

Après la destruction d'un Boeing

Une trentaine d'autonomistes interrogés par la police en Corse

LIRE PAGE 23

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,50 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Belgique, 10 bel. ; Espagne, 16 pes. ; Grande-Bretagne, 20 p. ; Grèce, 18 drs ; Iran, 40 rials ; Italie, 300 L. ; Liban, 125 p. ; Luxembourg, 12 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas, 1 fl. ; Portugal, 120 esc. ; Suède, 2,25 kr. ; Suisse, 1 fr. ; U.S.A., 65 cts ; Yougoslavie, 10 n. din. Tarif des abonnements page 18
5, RUE DES ITALIENS
75007 PARIS - CEDEX 19
C.C.P. 4207-23 Paris
Tél. Paris 46 50 72
Tél. : 246-72-23

LA DOUBLE DÉMARCHE DE M. HENRY KISSINGER ET SES PROLONGEMENTS

AFRIQUE AUSTRALE : cinq chefs d'État noirs veulent intensifier la lutte armée en Rhodésie

Une évolution de la France ?

Le pouvoir aux Noirs en Rhodésie et en Namibie par l'application de la règle majoritaire dans le premier cas et par l'indépendance immédiate dans le second, voilà en clair la politique française à l'égard de ces régions explosives de l'Afrique australe, telle que l'a présentée le porte-parole de l'Elysée, M. Lecat, à l'occasion de l'entretien de M. Giscard d'Estaing et Kissinger.

Cette position n'est pas entièrement nouvelle. Le 26 septembre 1975, à la tribune de l'ONU, M. Sauvagnargues s'était déjà prononcé pour « un gouvernement fondé sur la règle de la majorité » dans l'ancienne colonie britannique, et pour que le peuple de l'ex-Sud-Ouest africain allemand, confisqué au gouvernement de Pretoria, soit la seconde guerre mondiale, « soit mis en mesure d'exprimer rapidement et librement ses vœux sur l'avenir politique et la structure constitutionnelle du territoire ». Le 30 janvier, la France avait voté au Conseil de sécurité une résolution, d'ailleurs adoptée à l'unanimité, invitant l'Afrique du Sud à organiser, sous le contrôle de l'ONU, des élections libres en Namibie et à retirer son administration du territoire avant le 31 août dernier.

L'évolution de la position française à l'égard de l'Afrique australe, pour avoir été lente et trop souvent à la remorque des événements, n'en est pas moins réelle. Certes la France, depuis qu'elle s'est engagée dans la décolonisation, a condamné sans restriction le racisme et plus récemment sa forme sud-africaine : l'apartheid. Mais c'était une position de principe dont le gouvernement français n'avait pas tiré toutes les conséquences.

Le général de Gaulle, bien que principal décolonisateur de l'empire français, se refusait, au nom de la non-ingérence, à toute intervention, même verbale, dans les affaires de la région. Pour lui, la Rhodésie était « une affaire anglaise ». Que le gouvernement de Londres se débrouille, estimait-il, et qu'il prenne ses responsabilités dans ses anciennes colonies, comme le gouvernement français avait pris les siennes chez lui. M. Giscard d'Estaing n'en est plus là, puisque la France est aujourd'hui prête à contribuer financièrement aux « efforts » internationaux soulevés par M. Kissinger pour aider la communauté blanche de Rhodésie à sortir d'une situation qui ne peut durer.

Les conséquences pratiques de la décolonisation en Afrique australe soulèvent pour Paris des problèmes de fait autrement délicats que des conséquences juridiques. Certes, avec la Rhodésie, la France ne fait pas de commerce compromettant, du moins officiellement, car l'existence d'un trafic « triangulaire » n'est pas douteuse. Mais les autres grandes puissances commerciales n'agissent pas autrement, sans que le régime de M. Ian Smith n'existerait déjà plus depuis longtemps.

Il en va tout autrement avec le commerce franco-sud-africain, qui a soulevé tant de critiques, voire de menaces, contre la France au « sommet » des pays non-alignés à Colombo. A plusieurs reprises, M. Giscard d'Estaing a annoncé que la France ne livrerait plus d'armes au Sud-Africain. Mais la fabrication sous licence de matériel français ne permet-elle pas au gouvernement de Pretoria de se passer d'armes mais de livrer trop voyantes ? La vente de centrales nucléaires françaises, annoncée en juin, est, elle aussi, difficilement compatible avec la condamnation de l'apartheid.

Beaucoup de chemin, on le voit, reste encore à faire pour que toute ambiguïté soit levée dans la politique française à l'égard d'une région où beaucoup de sang coule sans doute avant que régnent la justice et la paix.

M. Henry Kissinger pourrait se rendre très probablement, peut-être même dès lundi, en Afrique. Il rencontrerait successivement des dirigeants d'États noirs, notamment d'Afrique australe, et ensuite il s'entreferait à nouveau avec M. Vorster.

Réunis à Dar-es-Salaam, les chefs d'État du Mozambique, de l'Angola, du Botswana, de la Zambie et de la Tanzanie, n'ont, indique-t-on dans la capitale tanzanienne, pas débattu de la nouvelle mission africaine de M. Henry Kissinger. En revanche, ils se sont prononcés pour une intensification de la lutte armée en Rhodésie.

En République Sud-Africaine, la situation reste toujours tendue, notamment dans la région du Cap, où, à la suite d'émousses au sein de la communauté métisse, quatre hommes ont été tués par balles par la police au cours des dernières quarante-huit heures.

LA RÉVOLTE DES MÉTIS DU CAP

De notre envoyée spéciale

Le Cap. — Un climat doux, des montagnes verdoyantes, une mer sauvage et des plages de sable fin que bordent des villas... Confortablement installés dans ce cadre privilégié, les Blancs de la ville du Cap vivent des jours calmes, loin des émeutes. Mais, depuis une semaine, la contestation a surgi des townships et s'est étendue au cœur même de la ville. Pour la première fois, des lycéens et des écoliers métis ont manifesté dans les principales artères, scandant des slogans qui demandent des « droits égaux pour tous », le « même enseignement pour tout le monde », et brandissant des pancartes qui réclament « la libération des terres noires empoisonnées ».

« Beaucoup de Blancs, ici, ne comprennent pas ce qui arrive, nous dit une mère de famille d'origine anglaise. Ils ne comprennent pas pourquoi le mouvement lycéen a gagné la région traditionnelle considérée comme libérale, et surtout pourquoi les métis, qu'ils considéraient comme des privilégiés, se révoltent ».

Dans la hiérarchie instaurée par le gouvernement, les deux millions et demi de métis que compte l'Afrique du Sud (80 % vivent dans la province du Cap) figurent tout de suite après les Blancs, et jouissent de droits préférentiels dans la province.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(Lire la suite page 2.)

EXPORTATIONS NUCLÉAIRES : la politique française pourrait devenir plus restrictive

Les conversations que M. Giscard d'Estaing a eues avec M. Kissinger, mardi 7 septembre, sur les problèmes de la prolifération nucléaire, semblent avoir conduit à un rapprochement des points de vue. Le problème de la vente au Pakistan d'une usine de retraitement

n'a pas été officiellement abordé, mais l'annonce par l'Elysée qu'il sera procédé à un examen approfondi de toutes les données du problème, donne à penser qu'une politique plus restrictive pourrait être adoptée dans un proche avenir.

M. Kissinger avait de bonnes raisons, mardi, de s'estimer satisfait de ses entretiens de Paris et de penser que son « éclat » du mois dernier contre la vente au Pakistan d'une usine de retraitement de combustible irradié n'a pas été inutile. Sans doute fait-on aujourd'hui le silence sur cette dernière affaire. Les assurances données par M. Lecat, selon lequel « aucun cas particulier » n'a été discuté, faisaient écho aux propos analogues tenus précédemment par le secrétaire d'État, et ce dernier pense d'ailleurs probablement que M. Ali Bhutto n'a pas dit son dernier mot face aux pressions américaines. Il semble également admis qu'en essayant de s'immiscer directement dans le contrat conclu entre Paris et Islamabad et d'organiser une discussion à trois sur le sujet, M. Kissinger n'avait pas choisi la bonne méthode. Rien n'a été dit, en tout cas, qui démentisse les propos très fermes alors tenus par M. Chirac dans son dernier « élat » de politique étrangère avant son départ de Matignon.

En revanche, « l'examen approfondi de toutes les données du problème » annoncé par M. Lecat, venant après la constitution du « conseil de politique extérieure nucléaire » (1), décidée le 1^{er} sep-

tembre, est une bonne nouvelle pour M. Kissinger. Sans doute prend-on soin à l'Elysée de préciser que la France procède à cet examen « pour son compte » pour ainsi dire de sa propre initiative et sans la moindre relation tant avec le contrat franco-pakistanaï qu'avec les visites de M. Kissinger. Mais il n'est guère douteux que les remontrances américaines ont puissamment stimulé cet « examen », et que si des conclusions en sont tirées, elles iront dans le sens d'une politique d'exportation plus restrictive, comme le demande Washington.

Rappelons que la position américaine telle qu'elle est formulée par le gouvernement de M. Ford, mais aussi et peut-être avec plus de rigueur encore par M. Carter, par le Congrès et par toute la presse américaine, ne consiste pas à interdire toute vente d'équipements nucléaires. L'exportation de réacteurs et de centrales est non seulement admise, mais largement pratiquée par les États-Unis eux-mêmes, qui viennent même d'en promettre à deux pays situés pourtant au cœur d'une région très agitée : Israël et l'Égypte. Ce que Washington veut empêcher, c'est la vente de tous les autres équipements pouvant conduire à la fabrication d'une bombe : aussi bien les installations d'enrichissement de l'uranium (qui fournissent du combustible pour les centrales, mais aussi, en poussant plus loin le processus, un uranium hautement enrichi utilisable à des fins militaires) que les usines de retraitement du combustible irradié dans les centrales, puisqu'elles permettent de produire la principale matière première des explosifs nucléaires.

MICHEL TATU.

(Lire la suite page 2.)

Après avoir regagné la France par avion

M. DE VATHAIRE S'EST MIS « À LA DISPOSITION DE LA JUSTICE ».

Le collaborateur de M. Dassolet est entendu au quel des Orfèvres (Lire nos informations p. 28.)

UNIR LES HOMMES

Les « Mémoires » de Jean Monnet

« Le plus beau métier des hommes, c'est d'unir les hommes » : ce mot de Saint-Exupéry, qu'il cite au milieu de ses éphémères, résume la constante ambition de Jean Monnet au cours d'une longue vie consacrée à l'action, puisque aussi bien « la réflexion ne peut être séparée de l'action » et que « l'occasion d'agir » ne lui « a jamais manqué ».

Les jeunes générations soupçonneraient-elles ce qu'a été pendant plus d'un demi-siècle le rôle de ce personnage hors série, à la fois le plus Français et le moins cocardier des Français ? A Cognac, où il vit le jour en 1888, « on ne faisait qu'une chose, avec concentration et ferveur » : Jean Monnet, qui n'a jamais manqué son heure de marche matinale, avec ses gros souliers, les mains dans les poches de son blouson et son feutre à quatre sous, est resté très proche de ses ancêtres tonneliers et maîtres de chais, devenu à force de travail et d'économie, producteur de cognac, comme de sa grand-mère. « Marie la rebêcheuse », dont il a hérité la fabuleuse opiniâtreté.

« A une époque où toute la France s'effait, les gens de Cognac n'étaient pas nationalistes. Les émotions patriotiques lui ont toujours été étrangères. La fameuse définition d'Einstein : « Le nationalisme est une maladie infantile, c'est la rou-

Inflation et cadre de vie

par PIERRE DROUIN

Les économistes doivent heureusement laisser échapper des mailles de leurs filets beaucoup des « choses de la vie ». Et même les plus importantes : l'amour, l'amitié, la contemplation de la nature, la pratique d'un art, de jeux ou de sports, la participation à des associations sans but lucratif, etc.

Une fois qu'on a passé en revue toutes les théories de l'inflation, chaque expert ne s'attachant souvent qu'à une partie de la réalité, à une conséquence plus qu'à une cause, on en vient à se demander

si ce n'est pas en réduisant de plus en plus le champ de l'économie dans la vie de la société qu'on finira par avoir raison des crises qui la bouleversent. Hélas, de parler ainsi dans un monde si tourné vers Marx, où les rapports de production ont mission de déterminer tout le reste ! Peut-être, mais l'économisme fait aussi partie des déviations du socialisme, déviation qui consiste à trahir la doctrine au nom de l'efficacité économique.

M. Barre à la recherche d'un « consensus implicite »

M. Raymond Barre, qui devait recevoir mercredi après-midi une délégation de la C.F.D.T., conduite par M. Edmond Maire, et jeudi M. Ceyrac et les dirigeants du C.N.P.F., est à la recherche d'un « consensus implicite » des partenaires sociaux. A défaut de leur soutien, il se contenterait de leur « compréhension ».

Le premier ministre, qui n'a jusqu'à présent à peu près rien révélé de ses intentions à ses interlocuteurs, a demandé à ses collaborateurs et à de nombreux hauts fonctionnaires de multiplier les propositions de lutte contre l'inflation et de chiffrer les suggestions. Mardi M. M. Seguy et Maire ont réitéré publiquement leur mécontentement envers le gouvernement. Le secrétaire général de la C.F.D.T. a accepté une action commune avec d'autres organisations syndicales sur le problème du financement de la sécurité, sous réserve d'un accord préalable sur les mesures fiscales de nature à réduire les inégalités sociales.

(Lire pages 25 et 26 nos informations.)

COMBIEN DE CARATS FAIT LE DIAMANT DE VOTRE MEILLEURE AMIE ?

Vous pourriez vous amuser à l'estimer vous-même le jour où vous porterez au cou ce « calibre à pierres », réplique en or de celui qu'utilisent les joailliers. Fred y a déjà servi un diamant.

Mais il se fera un plaisir de le remplacer par celui que vous a légué votre grand-mère si vous le désirez.

FRED
JOAILLIER
6, rue Royale
Paris 8^e
Tél. : 260.30.65.

A partir de 700 F

Boutique FRED : 84 Champs-Élysées - HOTEL LOEWS - Monte-Carlo
HOTEL BYBLOS - Saint-Tropez - Aéroport d'Orly.

AU JOUR LE JOUR

SERREMENTS

La C.G.C. veut bien serrer les couilles mais non la ceinture. C'est un choix anatomique qui a son importance. Ainsi, par les temps qui courent, s'il faut serrer, les dents, il n'est heureusement pas obligatoire de serrer les lèvres.

Et puis, la façon de serrer conditionne toute l'attitude politique. Devant les offres de conciliation, devant les invitations au consensus, que faut-il faire : serrer le poing ou serrer la main ? Comme l'aurait dit Cyrano, on peut serrer bien des choses, en somme.

ROBERT ESCARPIT.

DIPLOMATIE

LA NON-PROLIFÉRATION ET L'AFRIQUE AUSTRAL AU CENTRE DES ENTRETIENS GISCARD D'ESTAING-KISSINGER

Le secrétaire d'Etat américain se rendrait dans plusieurs capitales africaines

M. Henry Kissinger devrait, en principe, se rendre sur le continent noir dès lundi prochain 13 septembre pour y rencontrer plusieurs chefs d'Etat. Cette nouvelle a été rendue publique mardi 7 septembre à Hambourg, à l'issue de la brève visite du secrétaire d'Etat américain. Un haut fonctionnaire américain appartenant à la suite de M. Kissinger a indiqué que cette tournée devait être faite « à l'invitation séparée du premier ministre sud-africain et de M. Julius Nyerere, chef de l'Etat tanzanien ». Interrogé mardi par des journalistes, M. Kissinger a dit : « Le problème sud-africain n'est pas seulement celui des Etats-Unis, mais également celui de l'Europe », car, a-t-il ajouté, « les relations entre l'Europe et l'Afrique du Sud sont d'une grande importance ».

A Dar-Es-Salaam, capitale de la Tanzanie, le porte-parole de la présidence a précisé, au sujet de la prochaine visite du secrétaire d'Etat américain : « Il a demandé à venir, et nous lui avons dit : d'accord, venez ». Le porte-parole tanzanien a ajouté que cette question n'avait pas été soulevée lors de la rencontre interafricaine qui s'est tenue lundi 6 et mardi 7 septembre à Dar-Es-Salaam, et qui a réuni autour de M. Nyerere les présidents Samora Machel du Mozambique, Agostinho Neto d'Angola, Kenneth Kaunda de Zambie, et Sir Seretse Khama du Botswana. Comme on lui demandait si les cinq chefs d'Etat avaient adressé une quelconque invitation à M. Kissinger, le porte-parole a répondu : « Absolument pas ».

De son côté, M. Kissinger a indiqué qu'il ne prendrait pas de décision définitive au sujet de son voyage tant que M. William Schaufele, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines, n'aurait pas obtenu de M. Nyerere une réponse au nom des participants à la conférence de Dar-Es-Salaam. M. Schaufele est attendu mercredi dans la capitale tanzanienne, où il mettra le président Nyerere au courant de la teneur des entretiens qu'ont eus à Zurich MM. Kissinger et Vorster.

En principe, le secrétaire d'Etat américain devrait consulter d'abord les dirigeants africains les plus modérés, tels que ceux du Sénégal et du Kenya, puis visiter les pays les plus directement menacés au problème rhodésien, tels que le

Botswana, le Mozambique, la Zambie et la Tanzanie. Il devrait faire part de ses conclusions à M. Vorster, en Afrique du Sud. M. Kissinger pourrait encore faire un autre voyage en Afrique noire, afin d'examiner, si un début d'accord est possible. C'est à ce stade que l'éventualité d'une rencontre entre MM. Kissinger et Ian Smith, premier ministre rhodésien, pourrait se concrétiser.

Les divisions du Mouvement nationaliste rhodésien

A Dar-Es-Salaam, les chefs d'Etat africains se sont séparés mardi sans avoir pu réconcilier les factions rhodésiennes, mais ils se sont entendus pour intensifier la lutte armée en Rhodésie. Les nationalistes ont tenu deux dernières séances pour tenter, en vain, de régler leurs différends, puis ils ont été rejoints par les présidents Machel, Nyerere, Seretse, Khama et Kaunda.

Un des dirigeants du Mouvement nationaliste rhodésien, M. Robert Mugabe, a déclaré : « Il y avait un problème majeur : celui de l'unité des factions. Il n'y a pas eu de progrès sur l'unité, mais il y a eu des progrès sur l'engagement à poursuivre la lutte armée ». M. Mugabe a signalé que l'Union populaire africaine du Zimbabwe (ZAPU) de M. Joshua Nkomo, principale composante de l'aile intérieure du Conseil national africain (A.N.C.), ne participerait plus aux combats engagés en Rhodésie. M. Mugabe a ajouté que la guerre était désormais menée par son mouvement, l'Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU), qui constitue la faction extérieure. Interrogé sur la possibilité d'une solution pacifique au problème rhodésien, il a répondu : « Nous n'y croyons pas. Le premier ministre rhodésien Ian Smith doit se rendre ».

Quant à M. Olivier Tambo, leader du Congrès national africain (A.N.C.), il a déclaré, à l'issue de la conférence de Dar-Es-Salaam : « On ne peut pas accorder trop de crédit à la politique de M. Kissinger à l'égard de l'Afrique parce qu'elle est largement le produit de sa réaction à la guerre civile en Angola ». — (A.F.P., A.P., Reuters.)

La révolte des métis du Cap

(Suite de la première page.)

Ils sont en général mieux payés que les Noirs et bénéficient d'un plus grand nombre d'établissements scolaires. Disposés du passé (1), cause de bien des maux chez les Africains, ils peuvent voyager librement à l'intérieur du pays. D'autre part, rien ne leur interdit d'acheter une maison, pourvu que cela soit dans une des zones qui leur sont attribuées.

« Mais il fallait être aveugle pour ne pas voir les humiliations qu'ils subissent tous les jours, et pour ne pas prévoir leur colère », ajoute notre interlocuteur. Comme les Africains et les Indiens, les métis ne peuvent pas prendre les bus ou les trains des Blancs, et ne sont pas des citoyens à part entière. Toute participation aux décisions sur la destinée du pays leur est refusée. Jusque'en 1969, ils ont été représentés au Parlement par des députés blancs. Mais cela même leur a été retiré. Actuellement, ils disposent d'un Conseil représentatif (Coloured Representative Council, C.R.C.), aux pouvoirs extrêmement limités, qui réunit soixante membres : vingt nommés par le gouvernement et quarante élus (ne peuvent être électeurs que les personnes répondant à certains critères culturels et moraux).

Comment voulez-vous que nos enfants ne se révoltent pas, quand ils voient que le gouvernement ne pense en moyenne 450 rands pour un école blanc, 240 pour un métis et 10 pour un Africain, ou qu'un professeur de couleur gagne moitié moins, à compétences égales, qu'un professeur blanc ? demande M. Hassan Howa, responsable sportif métis qui, depuis de nombreuses années, lutte contre l'apartheid. Ce n'est pas en accordant des métiers ou en procédant à des arrestations qu'on les fera taire, au contraire, les personnes arrêtées deviennent leurs martyrs, et, de toute façon, on s'habitue vite à vivre avec la peur... »

Puis que les toilettes séparées, les taxis séparés, le Group Area Act (G.A.A.) octroyant à chacun une zone d'habitation bien précise selon la pigmentation de la peau, a profondément blessé les métis. Il y a

quelques années encore, ceux-ci possédaient plusieurs quartiers dans le centre du Cap. Mais bientôt, coincés entre la mer et les montagnes, les blancs n'ont plus trouvé de place pour s'étendre. On a donc déclaré que les quartiers métis deviendraient zone blanche. Et les bulldozers ont commencé leur travail.

« Un déchirement »

« Cela a été un déchirement pour nous, raconte M. Ed Abraham, membre du C.R.C., militant du parti travailliste (parti métis d'opposition à l'apartheid), élu dans le district Six, dernier quartier touché par le Group Area Act. Avec nos boutiques, nos cafés, nous étions parvenus à créer une véritable petite ville. Le soir, les gens se reposaient sur la pa de leur porte, discutaient entre eux ou jouaient aux cartes. Il y avait souvent des fêtes, chrétiennes ou musulmanes... Et puis, à midi, beaucoup d'entre nous pouvaient retourner chez eux... »

Tout cet équilibre minuscule, construit au fil des ans, a été rompu d'un seul coup. Après un décompte général inéquitable, les habitants ont été rélogés dans des townships de la banlieue. Bonteheuwel, Mannenberg, Hanover-Park... Ce sont les noms de quelques-unes de ces cités, toutes construites sur le même modèle, impersonnelles, traversées par des routes non goudronnées, aux équipements sociaux parcimonieux, loin du centre de la ville, et mal, ou insuffisamment desservies par les bus ou les trains. Le taux de mortalité et d'attaques est très élevé dans ces cités. Le soir, les skylla, jeunes voyous métis, font la loi. A Atlantis, le gouvernement a décidé de bâtir un township d'environ cent mille habitants : un second Soweto.

Aujourd'hui, c'est féroce, et M. H. en profite pour repenser sa maison, car tout doit être propre pour la prochaine fête musulmane. A dire vrai, il n'y a pas beaucoup de surplus à peindre, dans la maison est petite, les chambres minuscules, une salle à manger qui sert également d'entrée et de salon, une cuisine et, à l'extrémité, une petite salle de bains avec l'eau et l'électricité de la ville. M. H. a de la chance, car des amis ont pu lui acheter une maison à l'extérieur de la ville. M. H. a de la chance, car des amis ont pu lui acheter une maison à l'extérieur de la ville.

également que soit réunie une convention nationale comprenant des membres de toutes les communautés d'Afrique du Sud, jusqu'à ce que soit établie une nouvelle Constitution acceptable pour tous.

« Le gouvernement, dit le leader du parti travailliste, voudrait faire de nous des alliés et convoque un cabinet mixte pour le 24 septembre, excluant les Africains, et dont le rôle sera purement consultatif. Autrement dit, il voudrait que l'on accepte la carrosserie d'une voiture sans nous donner le moteur. Il n'en est pas question... »

Bien que partisans des droits égaux pour tous, M. Sonny Leon n'adhère pas au slogan « Un homme, un vote ». Il lui préfère un droit électoral réservé aux personnes répondant à certains critères culturels.

« Ce qui m'a surtout étonné dans le mouvement lycéen, c'est sa spontanéité déclarée un professeur métis. Je ne m'attendais pas du tout à ce que mes élèves manifestent à leur tour... » Comme la quasi-totalité des témoins de la naissance du mouvement contestataire chez les métis, il constate l'absence de toute organisation à la base. « Les jeunes ne sont pratiquement pas politisés. Leur mouvement est pour beaucoup un rejet. Parmi eux, on trouve un nouveau type de lycéen très dur, qui n'accepte pas de discussions avec les Blancs... Je me demande dans quelle mesure on ne peut pas les comparer aux étudiants qui, en mai 1968, se battaient en France, et dans ce cas le retour sur terre sera très dur... »

Un des ses collègues, enseignant dans un lycée voisin, refuse cette comparaison, mais souligne lui aussi la faiblesse de la formation politique de ses élèves. « Combien de temps des lycéens peuvent-ils ainsi se révolter seul ? se demande-t-il. Le chômage qui règne n'incite pas les adultes à décider des grèves, ils savent que les patrons les emploieront à nouveau. Mais les enfants les remuent. Ils sont déterminés, ces jeunes... ils va cependant falloir beaucoup d'autres manifestations avant que le gouvernement comprenne et change sa politique... »

CHRISTIANE CHOMBEAU.

LA POLITIQUE D'EXPORTATIONS NUCLEAIRES

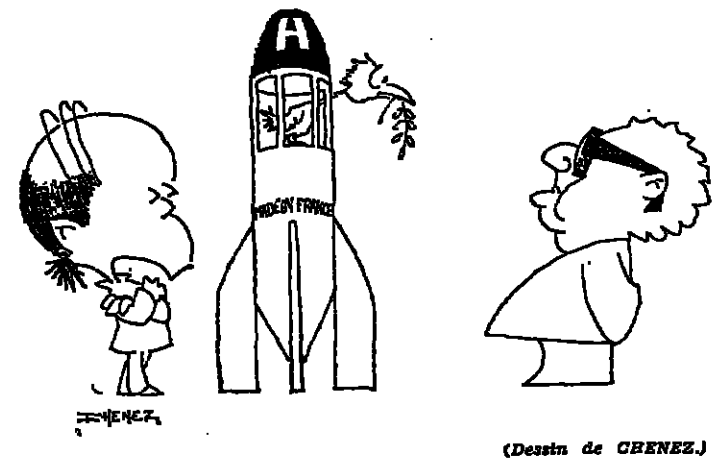
(Suite de la première page.)

Cependant, les protestations des écologistes risquent d'entraver cette évolution. Elles expliquent entre autres raisons que les Etats-Unis ont très peu développé jusqu'à présent cette branche de la technique.

2) Sur le plan juridique, la France faisait valoir que, sans avoir signé le traité de non-prolifération, elle en respectait les dispositions, et imposait à ses clients tous les contrôles prévus par l'Agence de Vienne, voire un peu plus, comme dans le cas du Pakistan. Or une évolution est probablement intervenue sur ce point. Si un examen doit être entrepris, c'est sans doute qu'on estime à Paris, à la suite des Américains, ces contrôles insuffi-

sants. Pensez de même d'autres pays exportateurs de technique nucléaire qui, avec les Etats-Unis et l'U.R.S.S., siègent périodiquement à Londres — avec la France — pour mettre au point de nouvelles garanties. Le club de Londres a décidé, par exemple, de renforcer les contrôles sur les usines d'eau lourde. Parviendront-ils à un accord contrôlant plus sévèrement, voire interdisant, l'exportation des usines de retraitement ou d'enrichissement ? D'importants intérêts commerciaux sont en jeu, mais des décisions prises dépendra aussi le rythme plus ou moins grand auquel les armes nucléaires prolifèrent, d'ici à la fin du siècle, à la surface de la planète.

MICHEL TATU.



(Dessin de CHENEZ.)

● Le vice-premier ministre cambodgien chargé des affaires étrangères, M. Ieng Sary, est arrivé mardi 7 septembre à Tokyo, venant de Pékin. Il est le premier responsable du nouveau régime du Cambodge à visiter le Japon depuis l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays au début d'août. Il s'entretiendra mercredi avec le ministre japonais des affaires étrangères M. Ieng Sary quittera Tokyo mercredi pour Mexico, où il doit assister à la troisième assemblée mon-

diale de l'Institut de recherche économique et sociale pour les pays du tiers-monde. — (A.F.P.)

● Le Comité de l'ONU pour la décolonisation a terminé ses délibérations sur Porto-Rico sans adopter de décision. Il reprendra l'examen de la question l'année prochaine. Le représentant chinois a critiqué la décision du comité en demandant que soient adoptées dès maintenant des mesures en vue de l'indépendance de Porto-Rico. — (A.F.P.)

LES AGENTS DE VOYAGES SUD-AFRICAINS SE SONT REUNIS A PARIS

Le congrès des agents de voyages sud-africains qui devait se tenir à Deauville du 6 au 10 septembre et qui avait été annulé (le Monde du 7 septembre), s'est finalement réuni, sous une forme différente (présentation des produits touristiques aux professionnels européens), à l'hôtel Hilton-Suffren à Paris, le 6 et 7 septembre. Aucun officiel français n'a été présent durant ces deux journées.

Dans un communiqué, le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix a déclaré que les participants « ont annoncé du congrès du tourisme sud-africain prévu à Deauville en septembre avait annulé de tels les protestations que les organisateurs affirmèrent le 28 août que cette manifestation était annulée ».

Le M.R.A.P. informe que ce congrès s'est tenu du 6 au 10 septembre à Paris, à l'hôtel Hilton-Suffren (salle d'Orsay), avec l'aval des autorités françaises et sous la protection de la police.

D'autre part, M. Guy Ducloux, député communiste des Hauts-de-Seine et vice-président de l'Assemblée nationale, proteste contre la tenue de ce congrès et souligne, dans un communiqué, que, dans une lettre datée du 30 août, il avait demandé au ministre des affaires étrangères de ne pas autoriser cette réunion. De son côté, le Comité d'organisation de campagne d'information sur l'Afrique australe (campagne anti-outspan) « dénonce, dans un communiqué, la complicité du gouvernement français en cette affaire et prend acte du fait qu'il en est aujourd'hui réduit à cacher des amitiés qui lui font honte... »

● Le journaliste britannique David Rabkin, son épouse Susan et un assistant de sciences politiques de l'université du Cap, M. Jeremy Cronin, ont été inculpés en vertu de la législation sur le terrorisme et la sécurité intérieure. Selon l'inculpation retenue contre ces trois personnes, elles ont conspiré, de janvier 1973 à juillet 1976, notamment avec des membres du Congrès national africain (ANC) et du parti communiste sud-africain clandestin. — (A.F.P.)

La France est disposée à contribuer à la transition en Rhodésie

déclare M. Lecat

Le secrétaire d'Etat américain, M. Kissinger, a eu, mardi matin 7 septembre, un entretien avec le président Giscard d'Estaing un entretien de plus de deux heures (une quinzaine de minutes de l'Etat de l'entretien d'une conversation élargie à laquelle ont pris part le ministre des affaires étrangères, M. de Giscard, le secrétaire général de l'Elysée, M. de Gaulle, et l'ambassadeur américain, M. Rush.

En quittant l'Elysée, M. Kissinger a déclaré : « Le président et moi-même avons eu deux heures de conversations très cordiales, pendant lesquelles nous avons pu nous faire une idée de la situation mondiale. J'ai informé le président des initiatives que les Etats-Unis prennent en faveur de la Grande-Bretagne en Afrique australe, et plus spécialement de mes entretiens avec le premier ministre britannique, M. Wilson, et de ce que nous préparons pour l'avenir. Nous avons discuté de la situation au Proche-Orient et des problèmes de la technologie et des armements nucléaires. Le ministre français des affaires étrangères nous a donné ses impressions sur le dialogue entre le Sud et sur la façon dont il en voit la suite (...). De notre point de vue, la conversation a été très fructueuse ».

Répondant ensuite aux questions, M. Kissinger a indiqué qu'il n'avait discuté « d'aucun contrat de vente particulière » — allusion au contrat de vente au Pakistan d'une usine de retraitement de l'uranium, que les Etats-Unis veulent faire annuler.

« Nous avons, a-t-il dit, discuté en général des politiques de nos deux pays concernant la prolifération nucléaire. Aux Etats-Unis, une étude nationale de « politiques » est en cours. La France reçoit sa politique. A mesure que cet examen continuera, nous échangerons sans aucun doute nos idées. Mais, a-t-il répété, nous n'avons pas pris d'une vente particulière ».

M. Kissinger dit alors que les Etats-Unis acceptaient la proposition française de créer un fonds pour le développement de l'Afrique et qu'ils étaient prêts à y contribuer. « Nous attendons, dit-il, que la France prenne une initiative pour mettre cette proposition en œuvre ».

Le secrétaire d'Etat indique que la situation au Liban et les perspectives de paix au Proche-Orient avaient été examinées.

« Nous appuierons fermement, dit-il, tout mouvement pour la paix au Proche-Orient, et, bien sûr, nous espérons beaucoup

qu'une solution au Liban permettra à ce pays de garder son unité, son intégrité et sa souveraineté. »

« Nous croyons que les conditions objectives pour amorcer un mouvement vers la paix existent et nous les appuyerons. »

Répondant à une question sur l'Afrique australe, M. Kissinger dit que des progrès ont été faits.

« Si les Etats-Unis peuvent aider à accélérer l'indépendance de la Namibie et l'application de la règle de la majorité en Rhodésie, nous sommes prêts à le faire. Mais cela dépend des parties en cause ».

« La France a joué un rôle historique déterminé en Afrique et exerce une grande influence en Afrique francophone, ainsi que dans d'autres parties de l'Afrique. Les Etats-Unis sont convaincus que la France usera de son influence pour favoriser la cause de la paix et du progrès en Afrique australe. »

« Evénement sur la conférence Nord-Sud et se référant aux indications que lui avaient données le ministre français des affaires étrangères, M. de Giscard, ainsi que le ministre des affaires étrangères du Canada, le secrétaire d'Etat dit que des progrès sont réalisés. »

Rendant compte de son côté de l'entretien avec le président de la République, le porte-parole de l'Elysée, M. Jean-Philippe Lecat, a souligné deux points.

M. FORD DEMANDE A HANOI DE FOURNIR SANS DELAI DES INFORMATIONS SUR LES AMERICAINS DISPARUS AU VIETNAM

Washington (A.F.P.). — Le président Ford a demandé au Vietnam de fournir immédiatement des renseignements complets sur les Américains portés disparus pendant la guerre. Dans une déclaration qu'il a lue, mardi 7 septembre, à la presse, à la Maison Blanche, il a dit qu'il avait donné l'ordre à l'ambassade des Etats-Unis à Paris d'entrer en contact avec les représentants du Vietnam en vue d'obtenir ces renseignements. « Auparavant, l'Amérique ne peut être satisfaite par les renseignements que le Vietnam fournit sur la vie des Américains disparus et, pour leurs familles, leurs amis et leurs amis, l'incertitude continue... »

La normalisation des relations entre les Etats-Unis et le Vietnam « ne pourra pas avoir lieu jusqu'à ce que le Vietnam fournisse

« La France, a-t-il dit, est favorable à l'indépendance de la Namibie dans les conditions fixées par les Nations unies. Elle est favorable à l'application de la règle de la majorité en Rhodésie. Sur ces deux points la France souhaite que des progrès concrets puissent intervenir rapidement. »

M. Lecat a ajouté que, selon le gouvernement français, la communauté internationale devrait faciliter la transition pour la communauté européenne de Rhodésie. « Des initiatives et même des efforts », a-t-il dit, seront nécessaires. « La France est disposée à apporter sa contribution. »

A propos de la non-prolifération, M. Lecat a confirmé qu'aucun cas particulier n'avait été envisagé. Mais, a-t-il dit, « le président de la République a tenu à indiquer que la France procédait pour son compte à un examen approfondi de toutes les données de ce problème ».

Il n'a cependant pas répondu directement aux questions posées sur une éventuelle révision du contrat de vente d'une usine de retraitement de l'uranium au Pakistan. « L'examen (de) toutes les données » du problème de la prolifération, a-t-il précisé, a pour cadre le « conseil de politique extérieure nucléaire créé par le conseil des ministres du 1er septembre. »

des renseignements sur tous nos disparus », a souligné M. Ford, ajoutant : « Il est cruel et sans pitié de vouloir exploiter la souffrance humaine dans l'espoir d'en tirer des avantages diplomatiques. Les Vietnamiens ont l'obligation de fournir des renseignements complets sur tous les Américains disparus et je leur demande de le faire sans plus tarder. »

Cette déclaration a été faite alors que le Conseil de sécurité devait examiner la candidature du Vietnam à l'ONU. Or la séance du Conseil a été reportée, sans doute pour permettre aux Etats-Unis de prendre une décision définitive à cet égard. Des consultations entre les membres du Conseil, qui précèdent une séance publique, et qui devaient se tenir mercredi, ont été remises à vendredi, la prise de position de M. Ford semble indiquer que Washington opposera son veto à l'admission du Vietnam à l'ONU.

Memoires

LE 11 100

150

ASIE

LA SANTÉ EN CHINE

NEUF CENTS MILLIONS DE CROISÉS

III. — Aiguilles d'acier et racine de pivoine

De notre envoyée spéciale
le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

Le système de santé chinois peut se prévaloir de la plus grande victoire sur la maladie jamais remportée en un temps aussi bref et à l'échelle de 900 millions d'hommes.

Reposant avant tout sur la décentralisation et la participation massive et militante des communautés, il laisse à l'éducation et à la prévention une part majeure, selon des méthodes d'autant plus intéressantes que l'Occident, qui a commis l'erreur de les négliger, paie l'individualisme curatif par des hécatombes financières apparemment insolubles (le Monde des 7 et 8 septembre).

Trois hôpitaux relient de l'Académie de médecine traditionnelle chinoise, qui dirige à la fois la formation des praticiens (médecins ou médiateurs aux pieds nus) et, pour la région de Pékin, un Institut de recherche sur l'acupuncture.

La Chine compte vingt instituts (ou facultés) comme celui de Pékin, qui assurent la formation en médecine traditionnelle; cinquante facultés délivrent, pour leur part, un enseignement de type occidental.

Les deux enseignements sont à vrai dire imbriqués, et dans le curriculum de trois ans des futurs « praticiens traditionnels », les sciences occidentales comptent pour 30 %, et les pratiques traditionnelles (dont l'acupuncture) pour 70 %.

Le maintien des plantes médicinales et des aiguilles d'acier constitue, en outre, l'essentiel du bagage thérapeutique des « médecins aux pieds nus » (1 500 000), qui sont formés en trois à six mois et assument aussi les tâches d'éducation sanitaire, de prévention vaccinale, et de planification familiale.

Les plantes médicinales, nous déclare le président de l'Institut de Pékin, permettent de traiter deux cents maladies courantes (asthme, troubles gastro-intestinaux, rhumatismes divers, fatigue, dépression...) et l'acupuncture environ soixante autres.

La doctrine sur laquelle repose l'acupuncture depuis mille ans, affirme-t-il aussi, a été conservée : principes du yin et du yang, des cinq éléments, de la répartition des énergies, des influences météorologiques.

Les réponses aux questions posées sur la théorie des méridiens (1), qui semblent pourtant représenter le principe le plus essentiel de la pratique de l'acupuncture, sont étonnamment didactiques; et pour cause : si les « orthodoxes » ne peuvent que s'y tenir, l'école de physiologie de Changchun, la seule qui développe

à ce sujet des expériences de réelle qualité, l'a pour sa part résolument écartée.

Et la pratique courante, telle que nous avons pu l'observer en des lieux très divers, apporte à cette « théorie », et à cette géographie complexe des méridiens, fondement même du « catéchisme » des acupuncteurs, un démenti pragmatique et quotidien.

Les méridiens imaginaires

Il paraît clair, en effet, qu'à peine deux ou trois « points clés » que chacun utilise à tout faire, la variété des pratiques est aussi vaste que les tempéraments individuels et les humeurs des soigneurs... et des soignés sont multiples. On plaque d'importe où, parfois même sans aiguille, avec l'ongle du pouce, et les praticiens chinois les plus expérimentés savent comme un grand succès le fait qu'aux dièses de « points » utilisés au début de l'analyse chirurgicale se soient efficacement substitués deux ou trois aiguilles placées en des lieux pratiquement déterminés et qui n'ont plus rien à voir avec les règles des fameux « méridiens ».

Pourquoi, alors, se donner tant de peine pour enseigner ces règles ? Pourquoi mettre à la disposition de tous — enfants compris — des modèles humains de bois, de verre, ou de plastique, enjolivés par l'inextricable enchevêtrement de cette géographie nerveuse ésotérique ?

L'apparent illogisme de cette attitude nous paraît obéir précisément à la logique chinoise la plus orthodoxe. La théorie millénaire, yin et yang, vent du sud ou du nord, et méridiens compris, apporte en ce pays qui ne peut s'en passer une cohérence idéologique totalement explicative. C'est l'existence même d'une telle cohérence qui permet l'expérimentation et l'innovation continue.

Peut-être une autre théorie naturelle-telle un jour de cette expérimentation; celle, millénaire, des Tsin et des Ming sert pour l'instant de garde-fou dans l'attente de l'événement.

Les cas évoqués ou présentés, tant à Pékin que dans les zones rurales proches de Changchun, sur le plan thérapeutique pour le moins surprenants. Dans les dysenteries, les amygdalites (angines), le paludisme, les syndromes agudamenteux aigus (appelés en langage populaire « coups de foudre »), où, paraît-il, l'acupuncture fait merveille, on peut souhaiter qu'elle n'apporte qu'une solution d'attente satisfaisante aux antécédents ou à la chirurgie salvatrice.

La même remarque vaut pour cette jeune femme gravement hypertensive et que nous avons vu traiter par ce seul moyen, hors de tout régime ou médication.

Les autres patients présentés relevaient pour l'essentiel de suites fonctionnelles (aphasie ou paralysie) d'accidents vasculaires cérébraux ou de polio myélite.

Il serait intéressant de savoir si la puissante motivation psychologique que véhicule l'aiguille d'acupuncture plantée sur le sommet du crâne éveille mieux que l'eau de Lourdes, les processus de récupération naturels ou kinésithérapiques.

Suggestion et conscience douloureuse

L'analgésie obtenue au cours de 5 à 10 % au maximum des interventions chirurgicales pratiquées en Chine (2) présente à la physiologie de la douleur un champ d'étude autrement intéressant. Le cas — exemplaire — qui nous fut présenté à l'hôpital de gynécologie et obstétrique de la municipalité de Pékin concernait une ouvrière, primipare de vingt-neuf ans, qui subissait une césarienne. L'analgésie par acupuncture rencontre dans ce type d'intervention les succès les plus constants (plus de 85 % des cas), alors, nous a dit le chef de ce service, qu'elle ne peut être utilisée dans les interventions, pourtant assez similaires, qu'appellent les kystes ovariens ou les myomes de l'utérus.

La technique consiste en une solide préparation psychologique préalable, une perfusion de sérum glucosé contenant, à la demande, 50 mg d'un calmant (dolosal) et quatre aiguilles placées aux membres inférieurs qui s'insèrent dans des contractions périodiques (ou clonuses) dès que les fils reliant ces aiguilles à un appareil électrique simple de vibration sont mis en place. En outre, deux aiguilles de 7 centimètres de long environ sont insérées sous la peau distendue de l'abdomen de chaque côté de l'incision.

Cette étape d'induction de l'analgésie, qui eût fait hurler une Occidentale, est tolérée avec un sourire épanoui et une sérénité sans faille. L'opération importante, et qui nous a été confirmée de sources médicales chinoises multiples, selon laquelle le seul de la douleur est très nettement plus

déclat chez les Chinois que chez les Occidentaux.

Les examens radiographiques préjudicant aux interventions de chirurgie cardio-vasculaire sont très douloureux (tout au moins selon le niveau de perception des patients occidentaux), car ils nécessitent l'apport dans le cœur et les vaisseaux de substances induisant une sensation de brûlure intolérable. Ils ne peuvent être pratiqués en Occident que sous anesthésie générale. L'étonnement du directeur de l'Institut cardio-vasculaire Fu-Wai, auquel le professeur Housset demandait quel type d'analgésie était utilisé dans ces cas, était à ce titre aussi éloquent que sa réponse : « Aucune analgésie, dit-il, ni anesthésie ni autre chose; ces examens sont indolores ».

En une puissante motivation

L'éminent spécialiste qui dirige le département d'anesthésiologie de cet hôpital, et qui a été formé jadis à Chicago, nous déclare que l'acupuncture est utilisée à l'occasion d'une intervention sur deux à trois.

Selon quelle technique ? « Étonnamment variable, dit-il; les aiguilles changent de place selon les besoins, et les techniques et surtout selon l'anesthésiologiste ».

La préparation psychologique ? « Elle est raccourcie, facilitée, voire rendue inutile par le fait que la nation entière est préparée : chacun connaît l'analgésie par acupuncture, ses avantages et ses succès. Tout le monde croit, et même les enfants, qu'il suffit de se faire piquer par une aiguille pour se sentir mieux ».

Le docteur L., à raison; le mot absurde, car les malades ainsi anesthésiés par « hypnose » ne dorment nullement, bavardent avec les opérateurs durant toute l'intervention et peuvent, si cela leur est agréable, se faire piquer l'absence de perception douloureuse que dans une zone corporelle strictement limitée (le poignet par exemple), comme c'est le cas pour l'acupuncture.

Les interventions pratiquées dernièrement à Paris de cette façon par les docteurs Raoul Turbians et Chertok, sont, ce paraît, les plus réussies, car elles sont faites sous acupuncture à l'hôpital Cochin par les professeurs L. Léger et Lande (3).

Qu'ils soient ou non strictement identiques, ces deux phénomènes sont certainement très proches et devraient être le support commun d'études de plus grand intérêt sur la neurophysiologie de la douleur, et surtout sur son intégration consciente, sa perception par le cerveau, et les moyens d'interférer par simple suggestion avec cette perception.

Tisanes et médecine psychosomatique

Il importe à cette fin, et avant tout, de les dépouiller des contextes mystiques, charlatanesques ou idéologiques dans lesquels ils se sont situés depuis plusieurs siècles, et de leur appliquer les critères rigoureux de l'expérimentation objective, comme le font d'ailleurs certaines équipes chinoises, françaises (professeur Rabschong, Montpellier) ou américaines (professeur Bonner, Seattle).

Les plantes médicinales constituent le second volet de la médecine chinoise traditionnelle. Après une première étape expérimentale de démythification et d'élimination des charlatans et guérisseurs, un grand effort d'intégration et de systématisation a été entrepris après la révolution culturelle pour collecter, classer, cultiver, étudier les plantes, selon les traditions des anciens ou l'expérience des plus jeunes, des vertus particulières.

Ainsi, près de mille espèces végétales sont cultivées au jardin d'essai des plantes médicinales qui relève de l'Institut pharmacologique de l'Académie des sciences médicales de Chine et dont les bâtiments se situent au milieu de 25 hectares de terres cultivées et non loin du Palais d'été. Selon la doctrine de l'intégration, aux zones rurales, le tiers du personnel se rend chaque année dans les diverses régions (principalement montagneuses) où poussent ces plantes.

Beaucoup semblent avoir les vertus des tisanes de jadis. Et leur usage s'intègre profondément au concept psychosomatique de médecine.

(1) Les méridiens sont des voies imaginaires dépendant pas à la topographie du système nerveux, et qui relient certains points du corps à d'autres points de l'organisme.

(2) Les six cent mille opérations déclarées par les Chinois eux-mêmes comme ayant été faites sous acupuncture au sept ans représentent pour 1 à 2 % les interventions pratiquées dans ce pays.

(3) Relations respectivement par la « Nouvelle Presse Médicale » du 30 août 1975 et du 5 mars 1975.

PROCHE-ORIENT

Liban

Damas exigeait la mise à l'écart de M. Arahat de la présidence de l'O.L.P.

Tandis que les combats se poursuivent sur la plupart des fronts, M. Chamoun, ancien président de la République libanaise et chef du parti national libéral, a déclaré, mardi 7 septembre, — à la veille de son voyage à Damas où il doit rencontrer le président Assad, — qu'il craignait que « l'escalade militaire actuelle ne se poursuive et même ne s'intensifie jusqu'au 23 septembre », date à laquelle M. Sarkis doit prendre ses fonctions de chef de l'Etat.

Les milieux proches de M. Chamoun laissent entendre que la visite à Damas du chef du P.N.L. aurait pour principal objet la fixation de la date et des modalités d'une éventuelle « action militaire syrienne » destinée à trancher le « nœud gordien » libanais avant le 23 septembre. Cette hypothèse semble avoir été indirectement confirmée par M. Chamoun qui, dans une déclaration reproduite par le journal Al Nahar, a indiqué qu'il soulèverait au cours de ses entretiens avec le chef de l'Etat syrien la question de la présence au Liban des forces de la Ligue arabe. Le chef du P.N.L. a dit à ce propos : « Ces forces n'ont pu jouer aucun rôle jusqu'à présent. Elles ignorent les réalités libanaises et leur action ne répond en rien aux exigences des événements. » Cette diatribe contre la « force de paix » arabe incite les observateurs à penser qu'une éventuelle action militaire

syrienne aurait l'approbation du camp conservateur libanais.

D'autre part, l'agence américaine Associated Press croit savoir que l'une des conditions posées par Damas à une éventuelle normalisation de la situation au Liban serait la mise à l'écart de M. Yasser Arafat de la présidence de l'O.L.P. et son remplacement par un exécutif composé de trois personnes. Cet organisme serait présidé, selon les vœux du président syrien, par M. Khaled Hassen, l'un des cofondateurs du Fath, connu pour ses opinions de droite. M. Assad insistait également pour que M. Zohair Mohsen, chef de la Saikha, organisation palestino-libanaise, retrouve ses attributions de chef du département militaire de l'O.L.P. M. Mohsen s'était enjuyé du Liban en Syrie en juin, lorsque la Saikha s'était affrontée à la suite de la réaction provoquée par l'intervention armée de la Syrie. Depuis, M. Zohair Mohsen a pratiquement disparu de la scène politique.

Le troisième membre de la « trilogie » serait M. Khaled Fahoum, président du Conseil national palestinien — l'organe législatif de l'O.L.P. — qui se trouve à Damas. Selon l'Associated Press, le projet de réorganisation de la direction de l'O.L.P. près au président Assad recueillirait l'appui de l'Arabie Saoudite. — (A.F.P., A.P.)

Le Conseil mondial de la paix réclame le retrait des troupes syriennes

Le bureau de la présidence du Conseil mondial de la paix a tenu à Paris, les 5 et 6 septembre, une réunion exceptionnelle consacrée à deux problèmes principaux : le retrait des forces syriennes du Liban et le développement de la solidarité internationale avec les « forces progressistes ».

M. Majed Abou Charar, responsable de l'information de l'O.L.P. à Damas, a été invité à participer au dialogue inter-libanais pour constituer un gouvernement où toutes les parties seraient représentées, enfin, l'application des

accords du Caire de 1969 réglant le statut des Palestiniens au Liban.

La délégation syrienne, conduite par M. Georges Sadik, membre de la direction du Baas, s'est contentée de répondre que les troupes syriennes étaient venues au Liban à la demande des Libanais et des Palestiniens, ce qui est la thèse constante du gouvernement de Damas.

Le texte politique réclamant le retrait des troupes syriennes du Liban a été approuvé par toutes les délégations, les Syriens n'ayant pas pris part au vote.

R. D.

Recevant M. Schlesinger

M. CHIAO KUAN-HUA RÉAFFIRME QUE LA GUERRE MONDIALE EST INÉVITABLE

Hongkong (A.F.P.). — Les dirigeants chinois ne croient pas à une détente authentique ou à une paix durable dans le monde. Le ministre chinois des Affaires étrangères, M. Chiao Kuan-hua, l'a répété dans son discours prononcé mardi 7 septembre lors d'un banquet offert en l'honneur de l'ancien secrétaire à la défense américain, M. Schlesinger, en visite privée pour dix-sept jours en Chine.

Le ministre a déclaré que les contradictions fondamentales dans le monde vont en s'accroissant. « D'un point de vue marxiste », nous a-t-il ajouté, « nous croyons que l'humanité a une destinée véritable ou une paix durable dans le monde », a-t-il ajouté. Il a souligné qu'à son avis, « dans une société de classes, la guerre est un phénomène compris entre deux périodes de paix », et a affirmé que la rivalité entre puissances « hégémoniques » mènera « nécessairement à une nouvelle guerre mondiale ». Le ministre a accusé « le pouvoir impérialiste qui se dit socialiste (l'U.R.S.S.) de parler de détente tout en développant ses armements et en préparant la guerre ».

(Publié)

CAMBODGE

Pour briser le mur du silence, ou Serenka, la Voix du Cambodge livre publie tous les mois des :
• Témoignages de réfugiés et de déportés Khmers rouges;
• Nouvelles de la résistance intérieure;
• Analyses politiques;
• Aspects de la culture et de la civilisation khmère.
Dans le numéro de septembre :
• Le sort réservé à Sihanouk;
• Prix de l'abonnement : 30 F.
• 3 F. par numéro.
B.P. 31
55000 CORRENTS-EN-PARIS
C.C.P. 3127-87 LA SOURCE.

ADJOINT AU PRESIDENT DIRECTEUR GENERAL

Transport 90/110.000 F PARIS

CHEF DU SERVICE GESTION DE PRODUCTION

Mécanique lourde REGION PARISIENNE

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

90.000 F BANLIEUE SUD PARIS

MSL

Une société française de transport, groupage et transit, filiale d'un groupe international (C.A. 240 millions de francs) recherche un adjoint pour son Président Directeur Général. Il aura chargé du développement commercial en France la responsabilité de l'activité. Après 30 ans, possédant une formation supérieure, il aura acquis au moins cinq ans d'expérience de l'exploitation dans une entreprise de transport. La connaissance de l'anglais ou de l'espagnol est nécessaire. De réelles perspectives d'avancement existent à moyen terme. Ecrire à MSL, Réf. M 165.

HARRIS

COMMUNICATIONS AND INFORMATION HANDLING

Un fabricant français de rotatives Offset destinées à l'imprimerie, filiale du groupe Harris, emploie 250 personnes et fait un chiffre d'affaires annuel de 120 millions de francs dont 70 % à l'exportation. Cette société recherche le Chef de son service gestion de production. Sous l'autorité du Directeur des fabrications, le titulaire dirigera un service comprenant une quarantaine de personnes chargées du lancement, de la gestion des stocks, du planning, de la sous-traitance ainsi que de la réception et des expéditions. Il aura personnellement la responsabilité de l'élaboration du plan de production de l'usine et son suivi. Le poste requerra un ingénieur diplômé, âgé de 30 ans au moins, et connaissant bien l'anglais (écrit et parlé). Le candidat retenu aura acquis pendant quelques années, de préférence dans le domaine des biens d'équipement mécanique, une expérience approfondie de la gestion de production avec l'aide de l'informatique. La rémunération sera fonction de l'expérience et du potentiel du candidat retenu. Ecrire à P. Vinet, Réf. B 3785.

Une société française, filiale d'un groupe allemand (Effectifs 3.500 - C.A. 280 millions D.M.) spécialisée dans la fabrication de biens d'équipement industriels, commerciales en France les produits de celui-ci. Elle emploie elle-même 200 personnes et son chiffre d'affaires a doublé au cours des cinq dernières années, expansion supérieure à la moyenne, même pour la profession. Elle recherche son chef des services comptables qui aura pour responsabilité la supervision de la comptabilité, la gestion des stocks ainsi que l'établissement des états mensuels comparatifs. Il conseillera le Directeur Général et assurera les contacts avec les banques et les clients. Le candidat retenu, âgé de 35 ans au moins et connaissant bien l'allemand, aura acquis à un poste comparable une très bonne expérience incluant la conduite d'une équipe. Ecrire à P. Vinet, Réf. B 5592.

Adresser curriculum-vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Pour les annonces portant la référence B, l'annonceur personnel avec le candidat. Les réponses concernant la référence M seront transmises directement à notre client pour suite à donner, sauf si l'annonceur porte la mention « conditionnelles » signifiant que la lettre porte en tête les noms des sociétés auxquelles elle ne doit pas être communiquée.

GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD CANADA - AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD

75, Bd HAUSMANN 75008 PARIS. Tél. 255.37.00
11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (76) 62.08.33

Handwritten signature: J. M. G. L. S. D.

PROCHE-ORIENT

Israël

DANS UN RAPPORT QUI FAIT SENSATION

Le préfet de Galilée recommande des mesures pour freiner l'augmentation de la population arabe

Jérusalem. — La publication, mardi 7 septembre, par le quotidien sioniste *Haaretz*, d'un rapport secret du préfet de la région Nord d'Israël, a provoqué une très vive sensation dans les milieux politiques israéliens. Ce rapport, rédigé avant les événements sanglants du 30 mars dernier qui ont opposé la population de nombreux villages arabes de Galilée aux forces de l'ordre, est considéré par un additif s'appuyant sur ces événements.

M. Israël Kenig, préfet de Galilée, suggère dans son rapport, une série de mesures destinées à contrecarrer le phénomène démographique qui tend à rendre majoritaire dans les deux prochaines années la population arabe dans la région Nord d'Israël. Les Arabes représenteront dans cette région, en 1978, 51 % de la population totale. M. Kenig note qu'en 1974, dans le secteur qu'il administre, le nombre des naissances a été de sept cent cinquante-neuf, et celui des décès de cent quatre-vingt-trois. Une telle évolution est considérée par le préfet comme un péril grave pour le maintien de la souveraineté israélienne sur cette partie du territoire national. En conséquence, il préconise une politique de l'opinion publique.

De notre correspondant

a pris connaissance mardi avec stupéur.

Il convient, entre autres, stipule le « plan Kenig », d'insérer un nombre de clauses dans l'enseignement et de limiter à 30 % le nombre des Arabes employés dans les entreprises industrielles et commerciales dont le financement est assuré, partiellement ou totalement, par l'Etat. Il faut encourager les étudiants arabes à aller faire leurs études à l'étranger et mettre ensuite des entraves à leur retour. Il faut aussi transférer le système national des allocations familiales à l'organisation sioniste mondiale, afin que les Juifs seuls puissent continuer à en bénéficier.

La publication de ce surprenant document par l'organe du parti Mapam a fait l'effet d'une bombe dans les cercles dirigeants de Jérusalem, où, dans les premières heures de la matinée de mardi, on affirmait de toutes parts n'en avoir jamais eu connaissance auparavant. M. Joseph Burg, ministre de l'Intérieur, a déclaré avoir reçu ce rapport mais l'avoir classé sans lui donner de suite. Des collaborateurs du ministre ont affirmé que la ligne de

conduite de l'administration centrale envers la population arabe de Galilée n'était en tout cas nullement inspirée par les recommandations du rapport. A la présidence du conseil, on ajoute qu'au lendemain des événements de mars en Galilée, le conseil des ministres avait consacré l'une de ses réunions à l'examen de la situation des Arabes israéliens, et qu'à aucun moment il n'a été fait état du rapport Kenig.

Cependant, de nombreux chefs de villages galiléens affirment sur les antennes de la radio nationale que, dans la limite de ses prérogatives, qui sont nombreuses, M. Kenig se comporte conformément aux recommandations contenues dans son rapport.

S'il est vrai que les recommandations, vieilles de cinq mois, du préfet de Galilée ont été insérées sur le comportement du pouvoir central, il n'en demeure pas moins que celui-ci n'a pas cru jusqu'à présent devoir se séparer de son représentant. Mais, mardi après-midi, des députés du Mapam et du parti « Moked » (sioniste socialiste) ont demandé la mise à pied immédiat du préfet, et deux ministres, MM. Haim Bar Lev (Industrie et Commerce, travailliste), et Moshe Kol (Finances, libéral indépendant), ont jugé avec une extrême sévérité le comportement de M. Kenig.

Ce dossier exclusif de L'EXPANSION, unique en France, vous permettra de calculer avec précision le salaire auquel vous pouvez prétendre en France et même à l'étranger, de cerner votre profil de carrière, d'évaluer votre position dans l'entreprise, de la comparer avec celle de vos homologues du secteur public ou privé, d'estimer le prix de vos diplômes et de votre expérience en fonction de votre âge, votre sexe, votre région, de mesurer l'influence des discriminations, de vous situer dans l'échelle des salaires d'après vos fonctions et prestations.

LE PRIX DES CADRES 1976 comporte en plus deux études originales :

- 1) Les carrières à l'étranger,
- 2) Les débuts de carrières pour les jeunes diplômés.



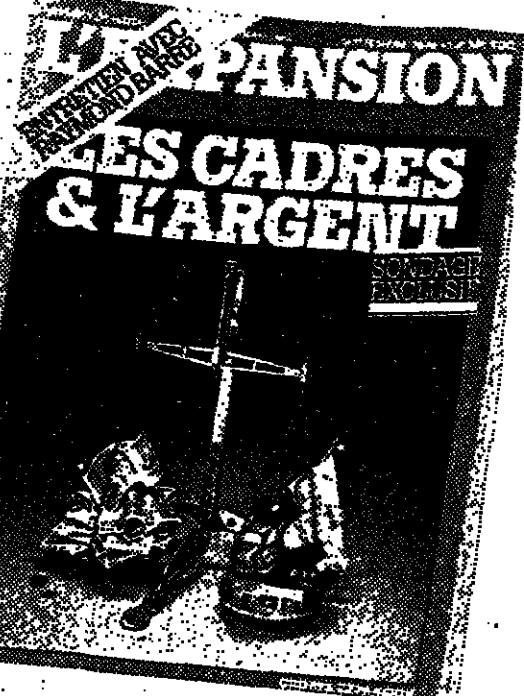
Pour recevoir **LE PRIX DES CADRES** en cadeau, abonnez-vous dans les 8 jours à L'EXPANSION. Vous bénéficierez en plus de 30 F de réduction et recevrez à domicile L'EXPANSION pendant un an, soit 11 numéros (dont 1 double et 5 spéciaux). (Récupérez et retournez-nous le bulletin ci-dessous.)

L'EXPANSION chez vous c'est chaque mois en un seul journal, la matière de plusieurs revues et magazines spécialisés : économie, affaires, société, reportages, entretiens, carrières, conjoncture, etc. Chaque mois l'analyse en profondeur des grands (et des moindres) sujets qui vous concernent, qui vous intéressent, qui vous préoccupent. L'EXPANSION vous permet de dominer en toutes circonstances l'actualité économique en France et dans le monde, et répond en même temps à vos problèmes les plus concrets : votre carrière, votre argent, vos loisirs..., en vous apportant toujours des solutions objectives et éprouvées. Et cinq fois par an un grand dossier spécial exclusif.

Premier numéro de votre abonnement, le n° 100, spécial de la rentrée, contient une étude passionnante qui vous concerne personnellement :

LES CADRES ET L'ARGENT

Pour la première fois en France, réalisé avec la plus grande rigueur scientifique, un sondage exclusif vous révèle la véritable attitude des Français, cadres supérieurs et moyens, industriels, membres de professions libérales, commerçants, ouvriers, face à l'argent, leurs aspirations à augmenter leur pouvoir d'achat, leur temps de loisir, ce qu'ils pensent de leurs responsabilités professionnelles et de l'amélioration de leur vie familiale, leur potentiel revendicatif, leur opinion sur le crédit, les placements, la hiérarchie des revenus, la justice fiscale, etc.



Ne manquez pas cette occasion de recevoir chez vous, le n° 100 de L'EXPANSION en même temps que votre cadeau.

Abonnez-vous aujourd'hui même en retournant votre bulletin

à :

L'EXPANSION
78, rue Olivier de Serres
75739 Paris Cedex 15

Tarif normal pour 1 an d'abonnement : 20 F

Je désire m'abonner pour 1 an à L'EXPANSION aux conditions spéciales de la rentrée. Je répliquerai mon abonnement après réception de ma facture, de mon cadeau et de mon premier numéro.

(EN MAJUSCULES D'IMPRIMERIE S'IL VOUS PLAÎT)

M., Mme, Mlle (prénom) _____

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Pays _____

* Pour la France. Pour envoi à l'étranger par train/bateau, comptez en sus 25 F seulement pour toute l'année.

Abonnez-vous aujourd'hui même pour recevoir plus vite votre cadeau et le numéro spécial de la rentrée.

la mise à l'écart
résidence de l'ONU

Le 7 septembre, le président Sadat a déclaré que l'Egypte était prête à accepter la proposition de l'ONU de créer une zone libre internationale dans le canal de Suez. Cette proposition, qui vise à garantir la liberté de navigation et à empêcher toute ingérence étrangère, a été accueillie avec intérêt par les observateurs internationaux.

Le 8 septembre, le ministre israélien de l'Intérieur, Joseph Burg, a déclaré que le gouvernement israélien était prêt à discuter avec l'Egypte les questions relatives au canal de Suez, à condition que l'Egypte accepte les principes de la résolution 242 du Conseil de Sécurité de l'ONU.

Un incident aurait eu lieu dans le golfe de Suez entre des vedettes israéliennes et un navire-sonde américain.

Un incident aurait eu lieu dans le golfe de Suez entre des vedettes israéliennes et un navire-sonde américain. Selon des sources israéliennes, le navire américain, qui était en mission de recherche, a été abordé par deux vedettes israéliennes. Les deux parties ont affirmé que l'incident était sans conséquence.

Le 9 septembre, le ministre israélien de l'Intérieur, Joseph Burg, a déclaré que le gouvernement israélien était prêt à discuter avec l'Egypte les questions relatives au canal de Suez, à condition que l'Egypte accepte les principes de la résolution 242 du Conseil de Sécurité de l'ONU.

Le 10 septembre, le ministre israélien de l'Intérieur, Joseph Burg, a déclaré que le gouvernement israélien était prêt à discuter avec l'Egypte les questions relatives au canal de Suez, à condition que l'Egypte accepte les principes de la résolution 242 du Conseil de Sécurité de l'ONU.

Le 11 septembre, le ministre israélien de l'Intérieur, Joseph Burg, a déclaré que le gouvernement israélien était prêt à discuter avec l'Egypte les questions relatives au canal de Suez, à condition que l'Egypte accepte les principes de la résolution 242 du Conseil de Sécurité de l'ONU.

Selon des journaux de Tel-Aviv

Un incident aurait eu lieu dans le golfe de Suez entre des vedettes israéliennes et un navire-sonde américain

Tel-Aviv (A.P.F.). — Les Etats-Unis ont demandé à Israël de présenter des excuses, à la suite d'un incident qui s'est produit samedi 7 septembre et au cours duquel les vedettes garde-côtes israéliennes ont empêché un navire-sonde américain de faire des recherches pétrolières, pour le compte de l'Egypte, dans la partie orientale des eaux du golfe de Suez.

Selon le correspondant à Washington du journal « Haaretz », l'incident aurait été assez grave et un coup de feu aurait même été tiré (sans faire de victime). Le correspondant rapporte que l'ambassadeur d'Israël à Washington a été convoqué au département d'Etat, où il a été reçu par l'adjoint du secrétaire d'Etat, M. Jeane Kirkpatrick. Il est dit que M. Kirkpatrick a demandé à Israël de présenter des excuses et de payer des dommages.

L'argumentation américaine se fonde sur les deux points suivants :

- 1) La souveraineté américaine dans le golfe de Suez, qui fait des recherches, est off shore à pour l'Egypte, avait acquis des droits

sur tout le golfe avant la guerre de juin 1967. Ces droits sont toujours valables.

- 2) La souveraineté de l'Egypte s'étend sur tout le golfe de Suez, le contrôle d'Israël sur les eaux de la partie orientale n'étant que provisoire. Les recherches américaines dans ce secteur se poursuivent d'ailleurs pas attitude aux droits d'Israël en tant que puissance occupante.

Le correspondant à Washington du « Haaretz » a publié une information similaire, écrit, citant une source américaine, qu'Israël aurait exprimé ses regrets, ce que Jérusalem n'a pas confirmé.

Le quotidien du soir avait écrit que la publicité donnée à cet affaire contrariait vivement le ministre de la Défense, M. Pines, qui pensait qu'elle pourrait se terminer d'escroquerie et dans le calme.

Le correspondant militaire du « Haaretz » rapporte, d'autre part, que la journée de lundi a été marquée par un autre incident, sans gravité cette fois : le navire-sonde américain, qui serait entré par erreur dans les eaux orientales du golfe, a immédiatement obtenu l'autorisation de la patrouille israélienne de se déplacer de l'autre côté de la ligne médiane.

Les deux parties sont favorables à un socialisme modéré et entretiennent de bonnes relations avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. M. Adams pourrait néanmoins se tourner davantage vers Cuba et certains pays progressistes du tiers-monde.

(Publié)

INSCRIPTIONS SCOLAIRES A L'ATHÉNÉE DE BEYROUTH A RABYE

Externat, internat, primaire, complémentaire et secondaire, Bac français et libanais, litté, et scient., anglais, recyclage langue arabe. Transports assurés. Rentrée 5 oct.

Tél. 410205.

Adr. : K 25 Mail Service of Lebanon ROAD GREECE

Aux Lyonnais

La grande cuisine Lyonnaise et ses vieilles traditions où un repas sera toujours une fête... et comment faire s'arrêter, nous vous offrons les meilleurs produits de 1^{re} qualité.

DANIELOU

Salle pour banquets jusqu'à 40 couverts.

32, rue St-Marc - 752 05 65 - Paris 10e

ECONOMIA DE SEPTEMBRE

IL AURA SUFFI DE 3 ANS POUR QUE L'ACTIVITÉ DES GRANDES BANQUES REMPLACE LE SYSTÈME MONÉTAIRE INTERNATIONAL

En 30 pages d'enquêtes, d'écoutes, la revue « Economia » un expert international, la conception des grandes banques monétaires, les métiers de la banque — ceux qui les vivent quotidiennement vous en parlent —

Et comme chaque mois dans Economia, des reportages (Le Libéria), des enquêtes (la City de Londres) et des notes d'actualité (Afrique du Sud, Portugal, U.S.A.) etc.

ECONOMIA

51, avenue des Farnes 75017 Paris

En vente chez votre marchand de journaux

Le 12 septembre, le ministre israélien de l'Intérieur, Joseph Burg, a déclaré que le gouvernement israélien était prêt à discuter avec l'Egypte les questions relatives au canal de Suez, à condition que l'Egypte accepte les principes de la résolution 242 du Conseil de Sécurité de l'ONU.

POLITIQUE

Du congrès de La Nouvelle-Orléans à ceux de R.F.A.

L'extrême droite tente d'officialiser ses liaisons internationales

Ce mercredi 8 septembre s'ouvre à La Nouvelle-Orléans (Louisiane) un « congrès nationaliste mondial » auquel quarante-deux organisations d'extrême droite doivent prendre part. Plusieurs thèmes explicitement racistes seront traités, notamment lors des travaux en commissions, le 10 septembre. Les *Knights of K.K.K.* (Chevaliers du Ku-Klux-Klan) prendront part à la marche finale, le 12. Différents mouvements antisémites et d'extrême gauche ont protesté, aux États-Unis et ailleurs, contre la tenue de cette manifestation, qui suit et précède d'autres rassemblements internationaux de l'extrême droite. Celle-ci fait actuellement des efforts pour développer et institutionnaliser ses relations entre pays, voire entre continents.

Ce congrès, quant à lui, aura une tonalité surtout inter-américaine. Son principal organisateur, M. James Oswald Warner, est l'animateur d'un mouvement nationaliste et intégriste assez bien implanté dans le sud des États-Unis, la « Christian Crusade ». Il a notamment organisé, il y a quelques semaines, une formation canadienne idéologiquement voisine, le « Western Guard Party ». Il dispose d'autre part, de quelques amitiés agissantes dans les milieux nationalistes flamands et parmi les anciens « racistes », jadis partisans de M. Léon Degrelle. L'extrême droite belge est d'ailleurs bien représentée au congrès, de même que celle du Mexique, du Japon et de différents pays d'Amérique centrale et du Sud. Les nationalistes anglais de la Ligue de Saint-George seront également présents, mais non ceux du National Front : l'ennemi chéri de la nouvelle extrême droite européenne a préféré, prudemment, décliner une invitation qui pouvait ternir ses récents succès électoraux (mais il participera, en novembre à Paris, au congrès du national de M. Jean-Marie Le Pen, après avoir tenu ses propres assemblées le 18 octobre).

Les nationalistes français seront très peu nombreux à La Nouvelle-Orléans, à quelques exceptions individuelles près. Ils estiment, dans l'ensemble, que l'organisation de ce congrès relève surtout de la politique intérieure américaine. Ils considèrent avec sympathie un certain nombre des thèmes qui doivent y être développés, notamment pour certains au moins, un antisémitisme qui aura, là plus qu'ailleurs, du mal à ne pas se confondre avec l'antisémitisme. Mais ils redoutent que le congrès ne constitue principalement une opération de propagande à usage interne, et à laquelle ne seraient pas étrangères les ambitions récemment affichées par un autre dirigeant de l'extrême droite américaine, M. David Duke, qui caracole aux frontières « sudistes » du parti démocrate. Le fait que ce congrès international se confonde avec la réunion annuelle des instances dirigeantes de différentes formations nationalistes ou intégristes des États-Unis vient aviver leurs craintes. L'extrême droite française participe, en revanche, activement aux efforts actuellement entrepris par ses homologues de différents pays d'Europe pour développer les relations internationales de cette famille politique — ou, du moins, donner un caractère officiel à des liaisons fort anciennes mais demeurées discrètes depuis 1945 sur le vieux continent. Sans doute, le « congrès nationaliste mondial » de Louisiane relève-t-il, au moins partiellement, du même souci, mais l'extrême droite n'a pas, en Amérique, les mêmes souvenirs. Elle ne suscite pas les mêmes réactions qu'en Europe. La liaison entre les deux continents est notamment assurée par des congrès anticomunistes venus des pays de l'Est, particulièrement les « Croix fleuries » hongrois, relativement nombreux de part et d'autre de l'Atlantique.

Réunion d'anciens SS

Ces tentatives d'« internationalisation » de l'extrême droite ont été jusqu'ici surtout européennes. Il s'agissait, en particulier, des deux rassemblements de Lyon, en décembre 1974 et avril 1975, et de la conférence de Hambourg, le 1er août dernier (avec le Nouvel Ordre européen, le M.S.I. italien, la N.F.D. allemande, etc.). Dans cette dernière ville s'étaient d'autre part rassemblés à deux fois, les 18 et 19 août, d'anciens SS de différents pays et d'anciens volontaires ayant servi dans des unités engagées, comme la L.V.F., aux côtés des troupes allemandes durant la dernière guerre. Cette dernière réunion avait pour seul objet, assuraient ses organisateurs, l'entraide matérielle entre ces anciens combattants, si particulier qu'appartient leur passé militaire.

BERNARD BRIGOULEIX.

ÉDUCATION

DES ÉVALUATIONS CONTRADICTOIRES

Le coût de la rentrée scolaire pour les familles

Combien coûte la rentrée scolaire aux parents ? Organisations familiales et associations de parents d'élèves se plaignent de la hausse des prix et renouvellent leurs revendications de « gratuité » de la scolarité obligatoire.

● LA CONFÉDÉRATION SYNDICALE DES FAMILLES (C.S.F.), au cours d'une conférence de presse, lundi 8 septembre, a réclamé l'attribution d'une prime de rentrée de 300 francs aux « familles les plus touchées par la récession » (le salaire et le chômage notamment). « Le coût de la scolarité, estime-t-elle, constitue un frein à la démocratisation de l'enseignement », une gêne pour les familles et pour les élèves eux-mêmes.

A partir d'un échantillon de deux mille de ses adhérents en 1975 et d'une enquête faite au mois d'août dernier chez les commerçants par deux cents correspondants, la C.S.F. évalue à 12 % l'augmentation moyenne des dépenses de rentrée (livres, fournitures scolaires, papeterie et cartables ; blouses ou bleus de travail ; équipement sportif et frais divers d'assurances et de bibliothèque). Elle évalue à 612 F les dépenses pour un élève entrant en sixième (+ 14 %) ; 737 F en quatrième ; 694 F en première année de collège d'enseignement technique (sections « tertiaires »). Selon la C.S.F., ces dépenses sont de plus en plus lourdes pour les familles les plus modestes.

La C.S.F. s'inquiète de la pression exercée par les commerçants qui publient des listes de fournitures comme si elles étaient établies par les établissements scolaires ou y ajoutent d'autres éléments ; elle estime que la recommandation du ministère aux établissements de limiter les dépenses imposées aux familles n'a guère été entendue.

La C.S.F. reprend les constatations de la commission du VII^e Plan, selon laquelle « l'aide apportée par l'État (...) n'est pas suffisante pour compenser le poids des handicaps matériels dans les décisions d'orientation ». Elle note en particulier que les plafonds de ressources nécessaires pour obtenir une bourse se situent près de « deux fois le coût de la rentrée » (le pouvoir d'achat des bourses insuffisamment révalorisées (5 % à la rentrée 1976), comme la prime d'équipement accordée aux boursiers dans les lycées industriels de C.E.T. diminue).

La C.S.F. réclame, outre une « gratuité réelle » des manuels, des fournitures scolaires et des transports jusqu'à seize ans, un doublement des bourses et de la prime d'équipement, et, à l'avenir, l'attribution aux familles modestes d'une « prestation scolaire » croissant avec l'âge et le niveau scolaire des enfants.

● LA CONFÉDÉRATION SYNDICALE DU CADRE DE VIE (ex-associations populaires familiales) de son côté, chiffre à 65 F en moyenne le coût de la rentrée, le pouvoir d'achat à 820 F dans l'enseignement secondaire, soit 16 % de plus qu'en 1975, et à 734 F en première année de C.E.T. (+ 6 %), selon une enquête auprès de 100 familles. Affirmant que la gratuité à l'école est « le pivot de toute démocratisation de l'enseignement », elle

Une situation plus favorable ?

● LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION juge au contraire la situation « beaucoup plus favorable » cette année qu'en 1975. Depuis un an, il fait aussi une évaluation du coût du « cartable de l'élève » (sur des bases comparables à celles de la C.S.F.) à partir d'un sondage sur les dépenses des établissements scolaires, en majorant les prix de l'année passée des augmentations reconnues par l'INSEE (Institut national de la statistique et d'études économiques), corroborées par des observations sur le terrain. Selon cette étude, les dépenses scolaires des familles augmentent moins, cette année, que l'indice général des prix (9,4 %). Elles sont évaluées à 431 F environ pour un élève de sixième (8,7 % de plus qu'en 1975), 631 F pour la quatrième (+ 6 %), 625 F en section « tertiaire » de première année de C.E.T. (+ 3,4 %) et 855 F en section industrielle (+ 7,7 % par rapport à 1975). — G. H.

● Le troisième Congrès d'études néo-latines s'est ouvert, lundi 6 septembre à Tours, sous la présidence de M. Marc Mallet, président de l'université François-Rabelais, qui a montré l'importance actuelle du latin dans les disciplines scientifiques et médicales. M. Pierre Grimal, professeur à l'université de Paris-Sorbonne, a ensuite présenté une séance et illustration de la littérature et de la culture latines. Le congrès s'achèvera vendredi. — (Corresp.)

ANGLAIS
• Dans le cadre de la Formation Permanente
• Bourses pour Étudiants

ESPAGNOL
• Centre Andolopé de la Compagnie Européenne de Formation Permanente
9, boulevard de Bonne-Nouvelle
75002 PARIS - Tél. : 235-67-68

40, rue du Fer-à-Moulin
75005 PARIS - Tél. : 707-49-64

ESPAGNOL-ANGLAIS

Le Monde de l'éducation

numéro de septembre

LE RÉVEIL DES LANGUES RÉGIONALES

ISTEGE
Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur

PROBATOIRE • DECS
GESTION • ÉCONOMIE • FINANCES • LANGUES

Admission : Baccalauréat sur titre et entretiens
Niveau BAC : examen, tests et entretiens
Durée des études : 3 ans - diplômes d'Etat

INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DE GESTION DES ENTREPRISES
25, rue Bouret PARIS 13^e - 205.76.80

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES

EPEDA
multispirale
présente toutes ses nouveautés literaires chez

CAPELOU
DISTRIBUTEUR

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

Seule adresse de vente
37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
PARIS XI^e Métro Parmentier
Tél. 557.46.35

HOTESSE

CONGRES - EXPOSITIONS
TOURISME - COMMERCE
INDUSTRIE - ADMINISTRATION

Une profession dynamique pour les jeunes filles aimant les relations humaines et l'accueil.

PROCHAINES SESSIONS :
● COURS 1 OU 2 ANNÉES
Prép. B.T. Accueil reutr. 1^{er} oct.
● COURS ACCÉLÉRÉS :
15 sept. (mat. sur-midi, soir)
Brochure M sur demande, ou cours, rendez-nous visite

ÉCOLE PARISIENNE DES HOTESSES
ENSEIGNEMENT PRIVÉ
41, BOUL. DES CAPUCINES
75001 PARIS
Tél. : 261.58.51

Autres écoles :
ANGERS - CASABLANCA
BORDEAUX - GRENOBLE
LAUSANNE - MARSEILLE

ÉCOLE NOUVELLE DE GESTION

BAC G2
Baccalauréats Techniques quantitatives de gestion
Recyclage des candidats.
B. C. D. G. 3.

APTITUDE PROBATOIRE
Cours du jour ou du soir.
Bacheliers ou non.
Filière professionnelle de l'expertise comptable.

BTS
Brevet de technicien supérieur de comptabilité et de gestion
Deux ans d'étude.
Diplôme d'état.

RENSEIGNEMENTS SUR SIMPLE DEMANDE A
ÉCOLE COMMERCIALE PRIVÉE "STRASBOURG"

35, Boulevard de Strasbourg 523.01.98
75010 PARIS 246.16.38
523.05.41

JOURS DE FRANCE
pour une agréable détente

de France

regional des loges. Il y a des membres représentant des loges qui ont des pouvoirs de décision. Ils ont le droit de voter, d'élire leur président, le secrétaire, etc. C'est une véritable démocratie. C'est pourquoi, l'année dernière, nous avons élu un président, un secrétaire, un trésorier, etc. C'est une véritable démocratie. C'est pourquoi, l'année dernière, nous avons élu un président, un secrétaire, un trésorier, etc.

RESSE

Pour la première fois depuis soixante-trois ans

LE "NEW YORK TIMES"
CHANGE DE PRÉSENTATION

GESTION PUBLIQUES

FLATION

SIST MONDIALE

150

Le Monde

DES ARTS ET DES SPECTACLES

« BARRY LYNDON » DE STANLEY KUBRICK

Une comédie humaine que des pantins animent

Par JEAN DE BARONCELLI



Pourquoi ce film ? Pourquoi après avoir parlé des détraquements, bizarreries, violences et folies diverses du monde moderne, Stanley Kubrick a-t-il éprouvé le besoin d'aller dénicher dans l'œuvre de William Makepeace Thackeray, l'auteur de l'admirable « Vanity Fair », ce roman de débutant que sont les « Mémoires de Barry Lyndon » ? La réponse est simple : parce que Kubrick « aimait » le livre. Parce que ça l'amusait de changer complètement de genre. Parce que l'exploration du passé lui paraissait aussi passionnante que celle du présent ou du futur. Parce que « la seule chose vraiment importante dans une œuvre d'art, c'est qu'elle soit en prise directe avec la vie ».

Stanley Kubrick a aimé « Barry Lyndon ». Et voilà que maintenant nous l'aimons autant que lui. Voilà que nous découvrons une histoire d'un autre siècle, d'un autre temps, totalement étrangère à nos préoccupations actuelles, une histoire bruyante et tumultueuse, plus riche en péripéties que dix westerns, tout à la fois gaie et triste, cynique et moralisatrice, divertissante autant que fascinante. Voilà que la poésie érotique, le bonheur qu'a eu l'auteur à enfanter son film, débordent de l'écran et envoient le spectateur. Oui, le bonheur, l'euphorie. Bonheur de voir et d'admirer. Euphorie que communique la beauté.

Un petit cousin de Tom Jones
C'est pour réagir contre les romans de son époque, romans où se traînaient la postérité fatiguée de Byron, que Thackeray écrivit, en 1844, les « Mémoires de Barry Lyndon ». Il situa son livre au dix-huitième siècle, fit de son héros un petit cousin de Tom Jones et de Gil Blas (de Candide et de Casanova également), et le lança dans un tourbillon d'aventures picaresques, que Stanley Kubrick reprend à son compte en film, débordant les condensant et les agrémentant parfois d'inventions de son cru.

Dans une clairière, au son des fifres, les « tunitiques rouges » britanniques avancent à pas lents vers les soldats français — uniformes blancs, drapeaux fleurdelisés, — eux aussi déployés en ligne, et qui les défilent. Ballets rituels, massacres à visage découvert : « Tirez les premiers, messieurs les Anglais ! » Ainsi convenait-il de se battre pour Louis XV et pour le roi de Prusse. L'honneur des souverains, Barry s'en aperçoit, coûte très cher.

Seconde découverte : le beau monde. Après avoir connu les malheurs de la guerre et les pires de l'espionnage, Barry Lyndon, aux côtés de son mentor, le chevalier de Balibari, dans les salons huppés, l'Europe existait à l'époque. C'était celle des beaux esprits, des joueurs, des canailles et des nobles. Autour des tables de jeu, le chevalier de Balibari, empuerqué, poudré comme un Pierrot, une grosse mouche noire sur la pommette gauche, les lèvres peintes, fait glisser des cartes de sa manche. Les chandeliers répandent leur lumière poussiéreuse et dorée (éclairage que Kubrick et son chef opérateur John Alcott ont tenu à respecter scrupuleusement). Dans la pénombre, de jolies filles, des hommes dans les visages rappellent Velasquez et annoncent Goya jouant avec des poignées d'or. Images superbes et terribles d'une société exagérée, à bout de souffle, minée par ses passions et ses débâches.

Troisième et dernière expérience de Barry : la vie de grand seigneur qu'il mène aux côtés de sa femme. Plus encore que dans les autres parties du film, les références picturales sont ici innombrables. Portraits dans le goût de Reynolds ou de Huet, tableaux de reaux inspirés d'Hogarth et parfois de Longhi, fêtes et divertissements rappelant Lancret ou Tiepolo, scènes intimes évoquant Fragonard, paysages à la Gainsborough. Les somptueux intérieurs ont été filmés en décors naturels dans des châteaux miro-

uleusement préservés : à Wilton-House, près de Salisbury ; à Castle Howard, dans le nord de l'Angleterre. Et les séquences se succèdent — mariage de Barry et de la comtesse Lyndon, séance de prestidigitation, concert interrompu, enterrement du petit Bryan, — où, comme précédemment, le raffinement esthétique se double d'un témoignage social.

Car rien n'est jamais gratuit dans ce film auquel sa perfection formelle pour- rait suffire. Chaque notation a sa raison d'être, chaque image s'inscrit dans un ensemble parfaitement maîtrisé. De Barry (qu'incarne Ryan O'Neal), Kubrick trace un portrait vigoureux. Ambitieux médiocre, portant en lui, sous ses airs bon enfant, la graine du roué et du libertin, sensible à ses heures, mais apprenant vite à devenir cynique et dominé par le goût de l'argent, courageux et follement prodigue, il est le type même de l'aventurier sans scrupules, du parvenu qui sait nager en eau trouble, comme le dix-huitième siècle en vit naître à profusion.

Frédéric II au générique
Devant ce « héros » à la fois sympathique et méprisable et devant ceux qui l'entourent — qu'il s'agisse de la comtesse de Lyndon, grande dame et grande dinde, toujours en pâmoison, soit amoureuse, soit religieuse ; de son fils aîné, le très mou et très veule Lord Bullingdon, ennemi mortel de Barry ; d'un chapelain à la longue figure aux sourcillements tartuffesques ; du chevalier de Balibari ou des soudards de la première partie, — devant la comédie humaine que ces pantins animent, deux mots peuvent résumer l'attitude de Stanley Kubrick : ironie et pessimisme. Se tenant à distance, observant d'un œil froid son petit monde, Kubrick se moque de tous et de tout. De la « science » des officiers, de la naïveté des amoureux, de la sentimentalité des jolies Allemandes, de la duplicité des policiers et des diplomates, de la versatilité des courtisans, de l'ingratitude des princes, de la coquinerie des

* Gaumont - Champe-Élysées (v.o.), Gaumont - Rive gauche (v.o.), Hautecolombe (v.o.), Impérial-Panthé (v.o.).

championnat de France
DE NANTES A SOCHAUX

UN EXPLOIT DE NAGE
A FOREST-HILLS

MÉDECIN

Expériences
sur deux cents fœtus
UNE METHODE NOUVE
DE STÉRILISATION REVE
A ETE MISE AU POINT
A L'UNIVERSITE CATHOL
DE LOUVAIN

La mésestimation de ce conseiller municipal entreprenant de l'Ouest illustre assez bien la situation française. Dans un petit musée à l'étrémité (voir le Monde daté 8 septembre) et où l'actualité demandait un peu de place, il a fait fêter aux orateurs des collections d'objets préhistoriques entassées dans les réserves et apparemment ignorées de tous. Apparemment seulement, car on avait oublié l'existence d'une inspection des musées de province et le fait qu'il y a tout de même un peu partout — et même en France — des préhistoriens sachant où sont entassés leurs trésors. Bref, on recherche maintenant dans la décharge communale les sites écartés et les fibules en os. Les fouilles sont à la mode et font beaucoup d'amateurs. La collection néolithique restait sous l'interdit qu'elle avait perdu. Quand le patrimoine vole en pièces, soudain on s'y attache. C'est à se demander s'il ne faudrait pas généraliser l'exercice.

L'affaire devient significative à un moment où est prévu, et s'opère avec une lenteur préoccupante, le transfert de certains pouvoirs de conservation aux conseils régionaux. Bretons, Languedociens, Comtois... nous font comprendre tous les jours le malheur qu'a été le dépeuplement culturel des provinces. Le mouvement, parfois coloré d'autonomisme romanesque, répond à un « sentimentisme » que tout reconnaît : l'équilibre économique d'un pays qui se parcourt maintenant en quelques heures, et l'importance des solidarités vécues à l'intérieur du « petit pays », qui se mesurent en temps de promenade et à des contacts. Le problème est d'obtenir que les implantations industrielles et les usines soient qu'elles entraînent ne balayent pas les identités provinciales en train de renaître. Il est aussi d'éviter que l'expansion du tourisme intérieur ne conduise à fabriquer des réserves folkloriques avec des indigènes d'opéra-comique. Les conseils régionaux ne pourront pas se permettre d'en rester à la planification économique : il faudra aussi à leurs responsables une conscience ferme et sans faillace de l'originalité provinciale, qui n'a eu que trop souvent honte d'elle-même à l'entrée des masses nouvelles. Mais s'y préparent-ils ? Les y prépare-t-on ? Si l'on doit leur déléguer certaines compétences, il faudrait que les autorités locales sachent ce qu'elles possèdent. Sinon, les décharges publiques risquent d'être de plus en plus nombreuses, et des équipes anglo-saxonnes, par exemple, viendront les explorer.

La décentralisation des responsabilités, en matière d'inventaire des biens culturels, est une nécessité indiscutable et

l'impératif général créé au temps d'André Malraux en 1964 y est particulièrement attaché. Exemple précurseur que devrait suivre le transfert de certaines responsabilités en matière de restauration et de conservation, si les circonstances le permettaient, c'est-à-dire — soyons nets — si la vigilance et l'intérêt étaient assurés de régner partout. Le temps pressé, car la définition même du patrimoine — nous ne cessons de le répéter — est en train de se transformer complètement sous nos yeux : il n'y a plus de retraite naturelle cachée, de vallées oubliées avec de beaux châteaux, de plages libres, de ruines sans coupeurs. Partout la modernité est au contact de la plus modeste réalité archéologique. L'énervement créé par la hantise de la pollution et des installations industrielles, les gigantesques usines industrielles ont intérêt pour la qualité tremblante des sites et des édifices qui les marquent. C'est donc localement — et rapidement — que les choses doivent être suivies et appréciées. Le contrôle de l'Etat ne devrait intervenir que là où une solution convenable n'a pas été obtenue sur place.

La crise des églises
Ce qui aggrave démesurément la situation, avec l'urbanisation presque toujours aussi désordonnée autour des petits noyaux villageois, c'est la crise permanente des deux produits majeurs de la vie civilitaire, qui sont aussi les éléments majeurs du paysage français : les églises et les châteaux. Laissons de côté pour cette fois les demeures seigneuriales dont les vicissitudes et les changements de main appelleraient un long discours. Tenons-nous-en aux pauvres églises, qui ne sont pas toutes des chefs-d'œuvre romans, bien sûr. Sans entrer dans les replis brillants du paraschisme lefebvriste, tout le monde voit bien que le dernier concile n'a pas contribué à la désaffection du clergé pour les anciens équipements du culte. Comme le constatait un récent éditorial de la Revue de l'art (n° 24, 1974) portant sur ces problèmes, l'Eglise ne pouvait plus assigner l'entretien, la défense et la mise en valeur des décors intérieurs, des retables, des statues, des chapelles et des églises priées de déservir, c'est à la culture nationale de le relayer. Et tout passe évidemment par l'intérêt et la bonne volonté des petites et des grandes collectivités locales.

A quel point il s'agit ici de la réalité provinciale la plus touchante et la plus typique, deux publications récentes sur les retables baroques, les usas du Roussillon (1), les statues de la région de Laval (2), en fournissent la preuve par la minutie même de l'enquête de village

en village qu'il a fallu mener. En Afrique noire, écrit A. Sawy, la mort d'un vieillard, c'est la perte d'une bibliothèque. Le démantèlement inconsidéré d'un autel de bois à torse et à anges dorés signifie la disparition d'un conteur artisanal d'outrefois. La reconstruction des ateliers locaux et de leurs procédés de montage éclaire toute la vie locale du dix-septième siècle, bréton, français dans la résistance aux modèles parisiens et dans l'attachement aux statuts de terre cuites polychromes. L'important, en effet, pour la connaissance historique, c'est la « série » et non l'échantillon ; c'est vrai pour les arts religieux comme pour les pièces préhistoriques.

L'année 1975 était l'année du patrimoine européen. En France, elle n'a pas été marquée par les « Journées européennes du patrimoine » d'accord, mais l'occasion a été manquée. En Allemagne fédérale, les Länder ont, au contraire, fait merveille : l'exposition géante de Cologne sur l'archéologie romano-germanique et les résultats des fouilles de Rhénanie depuis 1945 ont eu un succès révélateur (le Monde du 24 juillet 1975). Vulgarisation trop juste, n'en dit-on pas, la cité du Rhin. Et on n'a rien fait. Chaque région pouvait justement élever ses ressources : pré-histoire, hellénisme, fortresses, monastères, au-delà de la spécialité, dans une diversité sans pareille. Il y a eu des manifestations assez nombreuses, mais faute d'une organisation en chaîne, on n'en a pas tiré le bénéfice, promises par province. Tout est donc à faire. Les crédits — dire-à-on — manquent ; oui, mais surtout la volonté, l'idée d'une politique culturelle décentralisée et imaginative.

Nous ne sommes plus au temps des pèlerinages ruraux, des rogations à travers champs (encore que cette année...), des statues miraculeuses, mais l'attachement au terroir suppose des lieux purs, des sites respectés, des édifices qui parlent à la sensibilité. Dans bien des cas, comme on le voit dans les villages remontés de Provence ou du Quercy, ce sont des immigrés qui en découvrent le charme et le réveillent aux autochtones. On s'aperçoit ici qu'il manque quelque chose, et, une fois de plus, c'est l'effacement des structures provinciales qui est en cause, et leur réactivation qui peut fournir le remède. Nous pensons aux « sociétés savantes » qui, comme de vieux cerps, sont implantées depuis des générations, plutôt qu'aux associations, qui demeurent sympathiques et actives, comme les « Vieilles Maisons françaises » qui favorisent une circulation et un tourisme de bon aloi. Car les sociétés savantes sont nées du désir de pousser les études locales et de préserver la physionomie des provinces. Le centième

(1) Eugène Corbade, Retables baroques du Roussillon (avec préface de Y.-L. Tapie), dans « Annales du Roussillon », Imprimerie Stéphanie, Perpignan, 1973.
(2) Jacques Salbert, Les statues de retables néo-classiques aux XVII^e et XVIII^e siècles (publication de l'Institut archéologique de recherches historiques de Rennes), Librairie Klincksieck, 1974.
(3) Marcel Baudot, Traité des décentralisations des sociétés savantes (1831-1861), dans « Annales du centième congrès national des sociétés savantes » (Paris, 1975), 1976.

Régionaliser l'inventaire du patrimoine

Objets de musée dans les décharges publiques

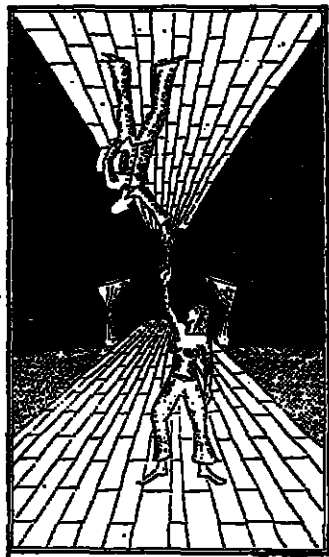
Par ANDRE CHASTEL

La saison dans les théâtres...

ENCORE une fois, les théâtres parisiens entament leur course de fond jusqu'au Salon de l'auto, jusqu'aux fêtes de tout va mieux. Déjà, chaque soir annonce sa générale : Anouilh, Barillet-Gredy, quelques anglosaxons... la routine. Tout est comme d'habitude, on ne s'étonne plus. Ce qui est étonnant, c'est la force de cette habitude, cette obstination à oublier les désastres qui s'accumulent de saison en saison. La création ne se porte pas bien. Les subventions accordées pour promouvoir des formes et des écritures nouvelles ont été diminuées : les auteurs avaient été trouvés, mais pas les spectateurs. Quant au théâtre commercial — celui qui ne compte que sur ses recettes — il ne va pas bien non plus. Il a connu des demi-succès financiers catastrophiques et les sujets en or, on voit, bien entendu, de profitables mariages : celui de Sophie Desmarest et de la Madeleine ou de Polaire-Sernault et du Palais-Royal, par exemple. Mais ils ont l'exception, de toute évidence — ça crasque — entre le Boulevard et son public.

Pourtant, d'après quelques sondages, le théâtre garde un rang privilégié dans la hiérarchie des sorties chez environ deux tiers des Français. L'écart est grand avec la réalité. La faute en est, dit-on souvent, à la télévision en général, et à « théâtre ce soir » en particulier. Si cette émission porte tort à un type de théâtre, c'est bien au Boulevard, forme fragile qui capte l'air du temps et le met en vitrine. Or, la plupart des pièces, montées à la va-vite, enrégimentées n'importe comment, sont anciennes, usées,

Un abonnement pour cinquante salles



« importables ». Elles dénaturent le goût des spectateurs, freinent le renouvellement des auteurs, entraînent un marasme d'où est née une sorte de mauvaise conscience qui se manifeste soit dans l'agressivité (« Moi, je veux faire rire pendant deux heures et c'est tout »), soit dans la culpabilité (« Ce n'est pas seulement du rire, il y a de la poésie, de l'émotion »). Mauvaise conscience peu favorable à l'apaisement, exaspérée encore par des rejets, qui motivent des questions d'idéologie ou de standing intellectuel.

Les polémiques entre secteurs commercial et subventionné durent depuis longtemps et ne semblent pas près de s'éteindre. Le projet d'abonnement Inter-Théâtre, à vrai dire idéaliste et irréalisable, établi par Georges Guette — à la demande du secrétariat d'Etat à la culture, et qui plaçait tout le monde sur le même plan, a échoué. Il a été repris sous le nom d'abonnement Inter-Spectacles (1) par le syndicat des directeurs de théâtres privés, dont la production globale doit être divisée en trois catégories : distraction, classiques contemporains, nouveautés. L'abonnement donne droit à un spectacle de chaque catégorie au prix de 99 F pour les fauteuils de première série et 52 F pour ceux de deuxième série (plus une carte : 10 F) et 79 F pour les moins de vingt ans, le troisième âge et les étudiants (plus une carte : 5 F).

Ainsi on peut choisir pour la distraction *Papa Segoula*, à l'Athénée ou *Mini la chance*, au Marigny (avec un supplément de 9 F) ; pour le classique contemporain *les Mains sales*, de Jean-Paul Sartre, aux

Mathurins ou *le Scénario*, nouvelle pièce de Jean Anouilh, à l'Euvre ; pour la nouveauté le Victor Halm du Poche ou celui du Biotheâtre... Ce ne sont que des exemples. Il y a d'autres possibilités, mais avec le premier tableau publié, assez vague, la formule semble assez souple pour faire office de supergence à tarifs réduits.

ATELIER : *Monsieur chasse*, de Feydeau, avec Robert Dhéry ; **ANTOINE** : *le Tube*, de François Dorin, avec François Pélrier, en attendant *les Parents terribles*, avec Jean-Marie, Madeleine Robinson et Lila Kedrova ; **ATHÉNÉE** : *Papa Segoula*, de G. Guette, avec Jacqueline Gauthier ; **BOUFFES-PARISIENS** : *la Belle Héloïse*, dans une mise en scène de Jean-Laurent Cochet ; **BIOTHEATRE** : *la Servante*, de Victor Halm, avec François Maitre et Maryvonne Schiltz ; **CIITE INTERNATIONALE** : *Raz de marée*, de Michel le Blau et Pascal, par Annie Maggiori ; **COMEDIE CAUMARTIN** : *Boeing-Boeing* (septième année) ; **COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES** : Guy Béart, en attendant *les Zolaux*, de Jean Anouilh ; **DAUNOU** : *Monsieur Masure*, avec Daniel Gelin ; **ESPACE CARDIN** : *le Genre humain*, de Jean Edem-Hallier ; **EDOUARD-VII** : *Dis-moi Blaise*, montage de textes de Cendrars, avec Simone Velez et Jean Dastilly, en attendant *Amphitryon 38*, de Giraudoux ; **ESSAION** : Régis Sauton a proposé son mini-double-théâtre au groupe TSE et à Daniel Mesguich pour trois mois chacun ;

FONTAINE : *Comme avant*, de John Mortimer (mise en scène de Voutinas) ; **GAITE-MONTFARNASSE** : *T'es un chic type Charlie Brown*, comédie musicale d'après Peanuts ; **GYMNASE** : *Une aspirine pour deux*, d'après Woody Allen par Francis Perrin ; **GALERIE 56** : *Volpone* ; **HEBERTOT** : *le Jardin de craie*, d'Enid Bagnold, version française de Barillet et Gredy ; **LA HUCHETTE** : *l'Inesco* ; *la Centrales cheuve et la Leçon* ; **LA BRUYERE** : *Pour cent briques l'as plus rien*, de Didier Kaminka ; **LA MADELEINE** : *Peau de vache*, avec Sophie Desmarest ; **LES MATHURINS** : *les Mains sales*, de Jean-Paul Sartre ; **MARIGNY** : *Mini la chance*, comédie musicale avec Annie Gorty ; **MICHEL** : *Happy birthday*, de Marc Camoletti ; **MICHODIERE** : *Acapulco medane*, d'Yves Jemlaque ; **MODERNE** : *Qui est qui ?* ; **MONTFARNASSE** : *Même heure l'année prochaine*, avec Nicole Courcel ; **MARIS** : *Histoire d'amour*, d'Yves Navarre ; **MANITOUT** : *Don Juan et Arlequin poli par l'amour*, avec les marionnettes de Dominique Houdart ; **MOUFFETARD** : *Programme Marguerite Duras* ; **NOUVEAUTES** : *les Deux Vierges*, avec Robert Manuel en attendant *Nina*, d'André Roussin avec Rosy Varte ; **NOUVEAU CARRE** : *SILVIA MONFORT* : *Paroles de femmes*, avec Isabelle Ehlh ;

ORSAY : *Des Nô Japonais*, les Campealinos et une reprise de *l'Amante anglaise*, avec Madeleine Renaud ; **CEUVRE** : *le Scénario*, d'Anouilh avec Jacques Fabbri et Daniel Gelin ; **PALAIS-ROYAL** : *la Caga aux folles*, avec Polaire et Sernault ; **PALACE** : *le Troubadour*, par le Centre de la Courneuve. Parla d'est grand, par la Compagnie de la Cullier ; **LA PLAINE** : *Fuenteovejuna*, de Lope de Vega par la compagnie du Chemin ; **PLAISANCE** : *ils sont là*, de Jean-Loup Philippe ; **POCHE** : *Issac et la sage femme*, de Victor Halm ; **PRESENT** : *la Chamelle* ; **RECAMIER** : *Tout contre un petit bois*, de Jean-Michel Ribes, en alternance avec *Phèdre* ; **SORANO** (Vincennes) : *les Amoureux*, de Goldoni, mise en scène de Caroline Huppert ; **SAINT-GEORGES** : *Lucienne et le boucher*, de Marcel Aymé avec Danielle Darrieux ; **THEATRE DE PARIS** : *Sainte Jeanne*, par Robert Hossein ; **THEATRE 13** : *l'Alchimiste*, de Ben Johnson par le Théâtre Emporé ; **THEATRE 347** : *la Veuve russe*, de Goldoni ; **TEMPETE** : *Masure pour mesure*, par Stuart Selms ; **VARIETES** : *l'Autre Valse*, de François Dorin avec Paul Meurisse, en attendant une comédie nouvelle de Jean Polrat avec Jacqueline Maillet.

* Les programmes de théâtre du secteur public seront publiés prochainement.

...et les musées parisiens

L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE
Grand Palais, 18 septembre-3 janvier.

Le premier écrivain européen à se rendre outre-Atlantique fut Chateaubriand, le premier sculpteur, Houdon, le premier peintre, Degas. On ne les avait pas attendus pour « fabriquer » l'image de l'Amérique. L'exposition qui vient de Washington (*le Monde du 5 février*), via Cleveland, le montre en dix-huit sections. Des gravures, des objets, des tableaux, des tissus, des écrits évoquant la faune, la flore, les indigènes, les mœurs, chaque époque apportant ses variantes et ses rêves, de Holbein à Delacroix, de Ronsard à Goethe, en passant par Tiepolo, Goya, Montaigne et Shakespeare.

AZTLAN, TERRE DES AZTEQUES
Bibliothèque nationale, 3 septembre-7 novembre.
Les épisodes réels et légendaires de l'histoire des Aztèques, à découvrir dans les grands manuscrits précolombiens, où ils sont racontés dans leurs moindres détails, en écriture pictographique. De précieux recueils d'images pleins de couleurs, qui proviennent des prestigieuses collections mexicaines de la Bibliothèque nationale.

CERFS-VOLANTS - IMAGES POUR LE CIEL
Festival d'automne, 11, rue Berryer, 15 septembre-24 octobre.

Le cerf-volant, son histoire, depuis ses lointaines origines en Chine, et surtout sa plasticité. Il fut objet de combat, il est devenu objet de poésie. Des artistes collectionnent les cerfs-volants (Folier, Olivier Mourgue), certains en font leur moyen d'expression habituel, et Berthold, Del Pezzo, Fasianos, Flechmüller et d'autres en ont créé tout spécialement pour le Festival d'automne.

CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA
Musée Cernuschi, 11 septembre-15 décembre.
Quelques pièces rares échelonnées sur les dix premiers siècles de notre ère, de la dynastie des Han à la dynastie des Tang. Elles proviennent de la collection Mu-Fei.

ARNALDO POMODORO
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 15 septembre-fin octobre.
Une vingtaine de sculptures.

1930-1974, d'un Italien qui a sa place, aux côtés de son frère Gio, dans l'avant-garde artistique du début des années 60.

KLAUS RINKE
ARC, 22 septembre-30 octobre.

La tour de la production 1969-1976 d'un artiste allemand, qui vit et enseigne à l'école des beaux-arts de Düsseldorf. « Sculptures » et interventions. Entre le conceptuel et le corporel.

LUMINY
ARC, 22 septembre-30 octobre.

Les travaux des élèves de l'atelier Kermarrec-Vialat à l'école d'art de Luminy-Marseille que dirige François Bret, un autre peintre.

ART PORTUGAIS CONTEMPORAIN
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 30 septembre-mi-octobre.

Trente-cinq artistes significatifs de la création artistique portugaise d'aujourd'hui. Une exposition réalisée avec la Fondation Gulbenkian.

CINQUANTAIRE DE L'EXPOSITION 1925
Musée des arts décoratifs, 8 octobre-2 février.

Le style « art déco », ses sources, ses répercussions dans la vie des formes et, pour commencer, bien entendu, l'évocation de l'Exposition Internationale des arts décoratifs et industriels modernes qui s'ouvrait à Paris en avril 1925. Photos et reconstitutions partielles de quelques pavillons — le musée d'art contemporain réalisé par Sée et Mare, le « Pavillon du collectionneur » du groupe Ruhlmann, le tombeau de Jean Dunand, le bureau de Pierre Chareau, le hall d'entrée de Mallet-Stevens, le « Pavillon de l'esprit nouveau » de Le Corbusier. Meubles, objets, peintures, sculptures, tissus pour montrer la diversité des tendances qui coexistèrent.

DESSINS FRANCAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO, DE WATTEAU A PICASSO
Musée du Louvre, salle des Passes, 16 octobre-17 janvier.

Un choix d'environ quatre-vingt-cinq dessins provenant de la collection Regenstein, de donations et

d'acquisitions diverses. Watteau, Boucher, Fragonard, Greuze, Lancret notamment, pour le dix-huitième siècle. Le dix-neuvième siècle est particulièrement bien représenté avec des œuvres de David, Ingres, Gérard, Delacroix, Chassériau, Courbet, Corot, d'impressionnistes, de symbolistes. Et une ouverture sur le vingtième siècle avec Henri Rousseau, Matisse et Picasso.

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'EPOQUE DU ROMANTISME
Orangerie des Tuilleries, 27 octobre-28 février.

Dominiée par une figure majeure de l'art allemand, G.D. Friedrich, une centaine de tableaux et autant de dessins pour nous faire découvrir, à travers la peinture, ce romantisme allemand si bien connu en littérature et dans le domaine musical. Peintures et peintures de genre, peintures d'histoire puisant aux sources gothiques ou classiques, ou encore peintures de tendance expressionniste d'artistes qui admiraient certains surréalistes pour la poésie insolite qui se dégage de leur art inspiré et minutieux dans l'exécution.

HOMMAGE A RAOUL DUFY
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, début octobre-15 novembre.

Présentées à proximité de la « Fée électricité », la totalité des œuvres de Dufy qui appartenaient au collectionneur de la Ville de Paris, une centaine de peintures, aquarelles et dessins provenant d'acquisitions, mais surtout de dons, notamment celui, récent, par Mme Berthe Rayez, de quarante-sept œuvres pour la plupart inconnues.

ALSACE, FOUILLES ET ACQUISITIONS RECENTES
Musée des arts et traditions populaires, 9 octobre-3 janvier.

Les objets présentés ne sont ni très anciens ni des chefs-d'œuvre d'art populaire, mais ils illustrent bien certains aspects de l'habitat et de la vie des vigneronnais alsaciens, ou de la production artisanale traditionnelle. Ils ont été récemment acquis par le musée, et, après cette exposition, doivent, pour la plupart, rester un certain temps dans les réserves.

NOUVELLE SUBJECTIVITE
Festival d'automne, 11, rue Berryer, 28 octobre-19 décembre.

Des marginaux qui s'adonnent à leur passion de peindre, qui reviennent à l'observation du réel comme seule source possible aujourd'hui. Retour nostalgique à la tradition ? Une exposition signée Jean Clair, qui regroupe dix-sept artistes d'Europe et des Etats-Unis (Lopez-Garcia, Arikha, Szafan, Burt, Gulman...).

PORTRAITS IMAGINAIRES DE YEATS PAR LOUIS LE BROCCY
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 15 octobre-14 novembre.

Un Hollandais dont l'œuvre n'est pas sans rappeler celle de son ami Francis Bacon. Il présente une vingtaine de toiles et quatre-vingts dessins, des portraits imaginaires en hommage à Yeats.

PUVIS DE CHAVANNES
Grand Palais, 27 novembre-14 février.

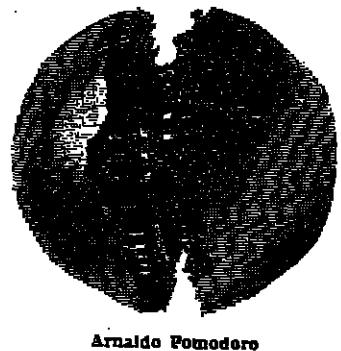
Une exposition attendue qui amènera peut-être certains esprits malveillants à reconnaître l'importance et le modernisme de ce peintre qui dominait entre autres Gauguin et Seurat. Elle n'a pu se faire qu'avec le concours des collections américaines, dont l'apport est considérable en tableaux et dessins. Les grandes décorations murales pour Poitiers, Amiens, Lyon, Rouen, la Sorbonne, la Panthéon, Boston seront évoquées par des dessins, des aquarelles et des répliques exécutées postérieurement par l'artiste.

SERIZAWA
Grand Palais, 24 novembre-14 février.

Les hautes traditions artisanales et décoratives du Japon ramènées par une sensibilité d'aujourd'hui, celle de maître Serizawa, considéré dans son pays comme un trésor national. L'exposition groupe environ deux cents pièces, peintures, dessins, calligraphies et céramiques, couvre le registre des tissus et arts appliqués (les fameux kimono).

CESAR
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 25 novembre-14 février.
Une rétrospective d'abord

Du bicentenaire des États-Unis à l'Exposition 1925



Arnaldo Pomodoro

présentée à Genève, Grenoble, Krefeld-le-Zoute et Rotterdam. Elle regroupe soixante-quatorze sculptures depuis 1953 — animaux, compressions, pous, seins, expansions et masques. Du fer soudé, des morceaux d'automobiles, du bronze, de l'acier, du polyester et du polyuréthane... Le sens du matériau.

L'ART NOUVEAU HONGROIS
Au Petit Palais, à partir de fin novembre.

La belle époque hongroise autour de 1890-1900. Peinture et arts décoratifs.

FRANCIS GRUBER
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 5 novembre-3 janvier.

Actuellement présentée à Nancy, l'œuvre marginale d'un artiste mort jeune, à trente-sept ans, en 1948. Francis Gruber, peintre d'une certaine réalité, la sienne, et que Louis Aragon définissait ainsi : « Une petite fille maigre et nue dans les bois ».

BURAGLIO, PINCEMIN, RIEGL, MAGRITTE
ARC, 5 novembre-5 décembre.

De Buraglio, des « fenêtres », une réflexion sur les limites et les contours du tableau ; de Pincemin, une vingtaine de grandes toiles, les dernières, réalisées entre avril et juillet 1976. De Judith Riegl, deux séries de peintures : les « guano », grandes toiles qui ont été déroulées et laissées au bon vouloir du temps et des pas des marcheurs, et les « transparences » imprégnées de couleurs jusqu'au verso ; de Magritte, des photos.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU MUSEE D'ORLEANS
Musée du Louvre, Pavillon de Flore, 4 décembre-28 février.

L'enrichissement depuis 1945 d'un musée de province qui s'est particulièrement attaché à reconstruire un patrimoine détruit pendant la seconde guerre mondiale. Ces dernières années, le Musée d'Orléans a acquis d'importantes œuvres de Francis Millet, Laurent de la Hyre, Sébastien Bourdon, Le Nain, Restout, Perronneau... ET BEAUBOURG

Ouverture officielle du Centre fin janvier, avec une exposition Marcel Duchamp. L'exposition Paris-New-York-Paris est prévue pour mai 1977.

PRASSINOS
Galerie de France
3 Faubourg Saint-Honoré
"noir et blanc"
Peintures et dessins

L'Enseigne du Cerceau
94 rue Rambuteau Paris 1^{er}
tapisseries
24 JUIN - 30 SEPTEMBRE

GALERIE NOELLA GERT
Saint-Rémy-de-Provence - 13210
Peintures
J. GUITET
M. ROCHER
Septembre

A VENDRE
2 LITHOGRAPHIES
originales de
PICASSO
Signées et datées
Titre 30 ex. mars 1954
Format 49 x 63 et 38 x 38
Ed. Bloc n° 722 et 734
RIBAUD, 1 rue H.-BOUVIER
33000 GRENOBLE

**ARP - BELMER - BRAQUE -
BRAUNER - LAM - MASSON -
MATTIA - MIRO - PICASSO -
STEILEN - VALLOTON - WOLS**
etc.

GALERIE ARENTHON
1, rue Boucicaut - 75015 Paris
Livres illustrés - Estampes
Demandez notre
prochain catalogue

LA CLEF
Chantons
Sous
L'OCCUPATION

LA CINÉMATHEQUE DE PARIS
68, Bd MALESHERBES - PARIS 8
TÉLÉPHONE 522.22.36
location de films muets et sonores
8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm
catalogue gratuit sur demande

Au théâtre Fontaine, vendredi 10, à 20 h. 45, première de
« COMME AVANT »,
de Pascal Jardin, d'après « Callahorators », de John Mortimer, avec Jean-Pierre Cassel, Tanya Lept, Marion Loran, Jean-François Balmer.
Mise en scène d'Andréas Voutsinas, décor d'Hubert Monod. Location ouverte au théâtre, 10, rue Fontaine, 874-82-34, et dans les agences.

DE WIT
CRAZY HORSE
2 REUNIES EXTRA
LES SEULES
DEUX SPECTACLES DE PARIS
LES SEULES
LES SEULES
LES SEULES

سازا به حال

A la Fête de « l'Humanité »

Quarante-huit heures aux couleurs de la diversité

Deux jours et deux nuits dans un parc transformé en ville, avec des rues et des stands, des scènes et des cités. La Fête de l'Humanité attire des centaines de milliers de visiteurs chaque année, autour de la politique, en multipliant les accès qui mènent à l'idée, une idée fondée sur la revendication quotidienne, sur le discours au présent — c'est-à-dire sur des slogans qui tournent autour du « programme commun » et de l'« union du peuple de France » — mais aussi elle propose un « programme » encore plus vaste, elle fait de la philosophie avec le langage du plaisir, et c'est ce qui donne à l'événement un caractère unique et, jusqu'à présent, inégal. Sans doute cette dimension est-elle le résultat de la diversité des préoccupations de ceux qui s'y expriment et s'y rencontrent.

Cette année, le parc de La Courneuve ne sera pas seulement le plus grand

forum politique, le principal rendez-vous des militants, la plus grande librairie du pays, ou le Festival d'Avignon en deux jours, il sera également le siège d'un important meeting sportif auquel participeront aussi bien une trentaine de médailles olympiques que des joueurs corporatistes disputant un tournoi de sixte. L'introduction du sport en vedette à la Fête de l'Humanité sera expliquée, pour ceux qui n'en verraient pas pleinement l'intention, par l'exposition annuelle, intitulée cette fois « Les hommes, leur image et le sport » (en 1975, c'était « L'homme et ses outils », en 1974, « Les impressionnistes », en 1973, « Picasso »). Cet accrochage a pour propos d'inscrire le sport « dans sa véritable dimension culturelle », expliquent les organisateurs : « Il ne nous semble pas possible de séparer le physique du mental dans les activités humaines. Aussi bien les images que les

hommes se donnent d'eux-mêmes dans la littérature, la musique, les arts plastiques ou la science restituent-elles des synthèses diverses de ces rapports entre le physique et le mental. »

Faire connaître plus profondément l'activité réelle des hommes au travers d'une série d'images... De l'exposition aux diverses scènes (sans oublier les différents films sur le sport), ces images projettent les visiteurs dans l'espace, le temps, la distance et l'imaginaire. Le site international va accueillir le Théâtre de la Volksbühne (R.D.A.), le collectif Rote Rube (R.F.A.), à côté de la « nation » occitane représentée par André Beneditto. Au Chaptal, le mime Marceau, le clown Dimitri, les Colombaioni, Bernard Haller, Guy Bedos, Zouk, la Compagnie Philippe Genty, le Mummenschanz, Jean-Paul Farré, etc. Plus loin, le cirque

Grass. Au kiosque à musique, du free jazz, les plus grands d'aujourd'hui : Charlie Mingus et Archie Shepp.

Et sur la grande scène : Béart, pour le troisième fois, avec Golestan, plus une improvisation sur une musique de Pierre Henry (samedi), avec l'Oiseau de feu et le Boléro dansé par Pils-Sakala (dimanche). Il partagera le plateau avec une affiche internationale de chansons, celles du Portugais José Afonso et de la Québécoise Louise Forestier — et celles de son presque homonyme français Maxime Le Forestier. — mais aussi Julien Clerc, Nougaro, Quilapayún... On ne voit jamais tout à la Fête de l'Humanité — c'est peut-être pour ça qu'on y revient, même si on n'est pas d'accord avec les communistes. De la part des organisateurs, c'est délibéré : il s'agit de prouver qu'ensemble... — M. E.



AVEC

LE MIME MARCEAU

La satire et le rêve

On voudrait l'interroger, mais c'est lui qui vous demande ce que vous faites là. Sans se soucier de la réponse, il se met à parler, à toute vitesse. Il parle de lui. Il raconte son histoire, il récite comment, en 1947, Marcel Marceau a inventé BIP au Théâtre de poche : « J'étais l'élève de Dullin et de Decroux, avec Jean-Louis Barrault. Là m'a été révéla la tradition de la pantomime. Il en restait bien quelques choses en Pologne, au Japon, en Inde, mais rien plus rien. Decroux a codifié la grammaire des gestes vers 1935, j'ai fait le reste. Et s'il y a maintenant, dans le monde entier, des troupes de mimes, c'est grâce à mon travail. Il faut l'admettre : on est obligé de passer par moi. Je ne vois pas, moi, les modèles qui m'ont servi : Chaplin, Buster Keaton. Ils m'ont servi, tous ces petits Marceaux qui parlent d'être à l'avant-garde et rejettent toute influence. Qu'aurait été Chaplin lui-même sans Arlequin, sans Gai-Moulin et sans la possibilité de rester vivant par ses films ? De même un danseur ne peut contester l'apport de Nijinski, de Nouvov. Il faut être honnête : j'ai ouvert des portes. L'apport du mime au théâtre n'est pas reconnu et pourtant regardez ce que font Grotowski et le Living Theatre... »

— Vous parlez de grammaire...

— C'est cela. Une véritable syntaxe s'est progressivement développée, enrichie par le NO japonais, le Kabuki indien, la statuaire grecque-romaine, la danse moderne. Cette grammaire est essentielle. On peut renouveler les thèmes, mais les structures sont immuables. Aucune révolution de l'art du mime n'est possible : il faudrait trouver d'autres signes, ne plus travailler avec les mêmes dimensions, ni dans le même espace.

« Cela ne veut pas dire que le mime évolue pas ; il change comme tout langage change. Mon art a grandi. Je suis passé des pantomimes de style, très formelles, aux pantomimes anecdotiques pour arriver au symbolisme onirique, à l'ellipse abstraite. BIP n'est plus le même. Ce qu'il y a, c'est qu'une fois que j'ai joué il ne reste rien. Le mime est très éphémère ; il faudrait pouvoir l'inscrire dans une éthique qui le fixe, il serait bon de faire des films qui servent de références académiques, de points de repère. Sinon, quand le mime meurt, c'est fini. Il faudrait garder la chorégraphie propre à un numéro de mime. Voilà pourquoi une troupe, une école, sont nécessaires. »

— Vous allez créer une école subventionnée par l'Etat...

— J'ai été moi-même me défendre auprès du président de la

République. Enfin, les crédits sont débouqués, le Centre national du mime s'ouvrira en octobre 1977, je vais pouvoir fonder ma compagnie. J'avais déjà dirigé une troupe de 1949 à 1960, et faute de subventions il avait fallu abandonner en plein succès, repartir pour le « one man show ». Maintenant cela suffit, je ne jouerai plus seul. Avec mes quatre-vingts années, je ne peux guère aller plus loin. L'essentiel est complet. Bien sûr, il y a encore des variations possibles mais je serai toujours dans le même univers fermé. L'art du mime est limité comme la vie d'un homme est limitée. Mon style même est limité. Je peux tenter BIP voyage en train, BIP voyage en mer, onstruire une anecdote autour du mouvement du chemin de fer, ou des vagues, mais les possibilités s'épuisent.

« Dans le mémorandum, on se sert de décors, de musique. L'univers s'élargit puisque existent sur la scène des rapports interindividuels. Comparer le mémorandum au mémorandum, c'est comparer le roman à la nouvelle, l'opéra à une sonate. »

— L'école, ce sera seulement le travail à l'intérieur de la troupe ?

— Essentiellement. Je dois transmettre mon style. Le travail de formation commence dès le matin, à 5 heures, avec la recherche, une discussion au sein de la compagnie, à partir des répétitions. A côté, il y aura l'école proprement dite où sera donné un enseignement de trois ans : leçons de mime, d'écriture, d'acrobatie, travail au sol. Mais les professeurs n'auront rien à voir avec la troupe. Ils assureront une formation de base. Moi-même je ne me servirai pas au professorat, je continuerai à créer. En jouant, on ne cesse d'apprendre ; le mime est comme le danseur qui recommence toujours les exercices à la barre, comme le virtuose ses gammes.

— Vous revenez donc à Paris.

— J'y serai quatre mois par an, puis pendant trois mois la compagnie tournera en province. Le Centre national du mime va prouver qu'il y a un très grand intérêt pour l'art gestuel.

— Vous allez aussi jouer à la fête de l'Humanité.

— J'y vais parce que, pour une fois, je me trouve en septembre à Paris. Il y a là un public nombreux, un public populaire. Mais, pour moi, remplir l'espace de la cour d'honneur à Avignon ou celui du Chapiteau de la fête de l'Humanité, c'est la même chose. Il faut tenir seul deux heures, c'est l'unique question. Les réactions ne varient guère : le mime comme la danse ou comme la musique s'adresse à tous, au-delà des barrières de langage, des barrières sociales. J'ai assez tourné dans le monde entier pour le dire. Le mime fait l'humanité.

« Le choix de mes numéros pour la fête de l'Humanité n'est pas fait différemment, je présenterai quelques numéros « engagés » mais je pourrais très bien ne pas les jouer. La scène ne doit pas faire oublier le rêve. Et puis il y a des thèmes devant lesquels on recule. Prenez la torture : sa représentation stylisée est faible, il faut laisser certaines choses au cinéma qui, lui, est réaliste. L'homme seul qui mime la torture n'est plus le vaincu, mais le vainqueur : il est seul, donc héros. »

Propos recueillis par MATHILDE LA BARDONNIE.

DEUX TROUPES

ALLEMANDES

Le Rote Rube de Munich

POUPES vivantes en habit de satin, des androgynes fardés de blanc et de noir dansent. Les sonneries raquent gronde comme un tambour qui bat : le Rote Rube présente *Paranoia*.

Le collectif munihois Rote Rube est venu en 1975 au Festival de Nancy et à la fête de l'Humanité avec *Terror*, un spectacle qui démontre des liens insupportables entre le Chili de Pinochet et l'Allemagne fédérale : du cabaret brechtien porté aux dimensions

de la foule et du plein-air. C'étaient, alternant à vocation « songs », des actions inspirées par des faits réels exposés en titres de chapitres. Des actions mimées en play-back par des personnages-stéréotypes, caricatures éloquentes et glaçantes. C'était l'utilisation perversive de formes populaires : la complainte, le mélodrame, le cinéma commercial, la télévision. De la même manière, *Paranoia* raconte les liens honteux, les liens secrets entre le nazisme d'hier et la situation contemporaine. A travers « des scènes pour rire, pleurer, se débattre, des choses écrites par la vie... Les films qui sont dans la salle n'ont pas besoin de rester, il ne sera pas question de la loi contre les communistes », dit le jeune homme en bas noirs, les yeux cernés de palettes.

Les travestissements, ici, refusent la grâce trouble des travestis viscomiens. Ils forcent à se demander sous quelle déguise se cache la « bête immonde ». *Paranoia* n'est pas un musée de la mauvaise conscience allemande : « Nous voulons, disent les comédiens du Rote Rube, souligner les différences entre le nazisme de nos parents et celui qui aujourd'hui draine des forces souterraines, pour les reconnaître et s'en garder. »

Un début du spectacle, il y a une chanson : « Ils ont pris mon ami Paul, il était communiste. Je ne la suis pas, mais ils ont pris Fritz, il était humaniste, je ne le suis pas, »

La Volksbühne de Berlin

La Volksbühne, chronologiquement la troisième salle de Berlin-Est (après le Berliner Ensemble et le Deutsches Theater), une troupe à découvrir en France, et que permettra de découvrir son spectacle Brecht-Kurt Weill. Des chansons, et, sur les plates-formes de deux canons démontés, des bouts de bois, des morceaux de toile qui forment un décor. Des grands mannequins en objet, forment des comédiens bien vivants, aux gestes sûrs, vibrant de violence contrôlée et d'amour, jouent la parodie de la ville maudite construite dans le désert au temps

de la ruée vers l'or. La ville où sous la coupe de la redoutable femme Bloddy règne la loi du profit et celle du plus fort : le Petit Mahagony. Les « songs » en sont devenus célèbres. On se souvient de la voix aigre de Lotte Lenya « Comme on fait son lit on se couche... la Ballade de Jakob Schmidt. Moon of Alabama », pastiches tristes et amers, mais comme le réalisme dont ils démontrent la fascination mythologique.

Le Petit Mahagony se tient entre l'opéra et le cabaret, et les deux metteurs en scène, Matthias Langhoff et Manfred Karge, l'ont tiré vers le spectacle d'intervention rapide, brutal. En fait, on les connaît. Avec le Commerce du pain, ils étaient la révélation du Berliner Ensemble lorsque la troupe est venue dans la banlieue parisienne en 1971. En 1972, Gabriel Garvan leur a demandé de monter la pièce à Aubervilliers avec des comédiens français.

Leur spectacle Brecht (*Parade dernière*, ils le présenteront à Florence à la fête de l'Unité) fait partie d'un travail continu hors des murs de la Volksbühne, théâtre de tréteaux porté dans les usines, les foyers de jeunes.

Pour eux, « il ne suffit pas de dire : supprimons la scène. Il faut que le parti pris corresponde au contenu de la pièce, qu'il ait un sens pour le public, que le public soit intéressé par le thème, que le thème s'inscrive dans le présent. La confrontation avec l'histoire n'est sans doute nulle part aussi forte, aussi directe que dans notre pays. Construire sur le sol allemand le premier Etat socialiste des travailleurs oblige chacun de nous à une confrontation permanente avec toute l'histoire de l'Allemagne. »

C. G.

COLETTE GODARD.

A PARTIR DU 11 SEPTEMBRE

MICHODIERE

Micheline Boudet
Philippe Nicaud

ACAPULCO
MADAME

d'Yves Languet

LOCATION: Agences et Théâtre 742.95.22/23

LA RENTREE
DES GRANDS
ALTMAN • BERGMAN
KUBRICK • ROZIER

spécial cinéma
cette semaine
dans

Télérama

Un hebdomadaire d'opinions
sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

Cinéma

BUFFALO BILL
ET LES INDIENS

de Robert Altman

Une
sélectionLe théâtre des Campesinos
vu par Chenez

Buffalo Bill et sa troupe plantent leurs tentes en pleine prairie pour y jouer la légende du héros américain. *Sitting Bull* (le vrai) est, pour la circonstance, sorti de sa réserve. Faux idéal ou homme de cirque, le grand Buffalo n'est plus ici qu'un des « chromos » de la fête, grande foire de l'Ouest, vidée de la « vérité » que lui avait confiée, dans l'imagination, le western hollywoodien. Comme dans Nashville mais par l'absurde, Altman s'en prend à l'Amérique et à ses entrepreneurs de spectacles.

FACE A FACE
d'Ingmar Bergman

Après l'attente de la mort, après le divorce, Bergman se penche sur une autre étape « essentielle » de l'existence : la dépression nerveuse et tentation de suicide. Après avoir avoué un grand tube de sonnier, une femme psychiatre revient à la vie et à elle-même par la révo, la parole automatique, la résurgence des souvenirs, le délire. Sur un lit de clinique comme sur le divan du psychanalyste, Lilo Ullman, frémissante, ressuscite.

BARRY LYNDON
de Stanley Kubrick

— Lire notre article page 7 ? ? ? ?

NOVECENTO
de Bernardo Bertolucci

Un quart de siècle d'histoire italienne et trois heures de projection pour la première « époque » d'un film-inondation (la suite à paraître en octobre) qui retrace la naissance et le développement de la lutte des classes en Italie, au gré des faits et gestes de deux personnages, nés le même jour. Puz d'un riche propriétaire, l'autre d'une paysanne. Un flot d'images grandiose qui emporte et submerge, s'il peut manquer parfois de véritable émotion.

— ET AUSSI : *Complot de famille*, d'Alfred Hitchcock (les films d'œuvres sérieuses d'un vieux maître) ; *Mes chers amis*, de Pietro Germi et Mario Monicelli (le rire « à l'italienne », misogynie et désespoir) ; *Actes de Marais*, de Miguel Littin (la mémoire du Chili) ; *On l'appelait Mûr*, de Richard Lester (un point de vue britannique sur les Trois Mousquetaires).

Théâtre

LA CERISAIE
à l'Odéon

Le blanc est la couleur des sous-entendus qui se désagrègent, du temps qui pourrit les vestiges de l'enfance perdue, de la fortune dissipée. Les feuilles mortes glissent sur le linéol d'une société qui se regrette mourir. Dans le décor blanc de Dantoni, Giorgio Strehler organise un bal de fantômes conduit par Valentina Cortese.

— ET AUSSI : Notes, histoire du

théâtre anglais, par le Groupe T.S.E., au Théâtre Essai ; les *Campesinos* viennent directement de Nancy au Théâtre d'Orsay.

Musique

CLAVECIN ESTIVAL

Le clavecin domine toute cette semaine du Festival estival de Paris, avec en particulier Alan Curtis qui donnera la première audition publique à Paris des canons de Bach découverts par O. Albin et les Variations Goldberg (Radio-France, le 8), les récitals de Ruggero Gerlino (chapelle de Versailles, le 12, à 17 h.), de Kenneth Gilbert (Radio-France, le 12, à 20 heures 30), etc. Mais on pourra entendre aussi Dvorak et Brahms, par l'Orchestre de Bamberg, dirigé par A. Dorati (Saint-Germain-des-Prés, le 9), de la musique sacrée de Haydn et Mozart (Saint-Séverin, le 13), et surtout les Petits Concerts sacrés, de Schütz (Sainte-Chapelle, le 14, à 18 h. 30 et 20 h. 30), ainsi que l'English Chamber Orchestra, avec Murray Perahia (Pleyel, le 15). Du côté, Bernard Thomas commence son habituel Festival de musique de chambre, où alternent concerts de son ensemble et séances de solistes, avec notamment les Suites de Bach pour violoncelle, par Ph. Müller (Bouffes, les 10 et 17), et trois trios de Beethoven, par le trio Rouvier-Kantorow-Müller (Bouffes, le 12 septembre).

— ET AUSSI : fin de l'intégrale Bach à l'orgue de Saint-Donat, par P. Perle et P. Simonet (les 10, 11, 12, 17, 18 et 19) ; début du Festival donné dans la belle cathédrale romane de Saint-Léger, en Arles, avec l'intégrale des mélodies de Mozart, par

Gerdas Hartman et J. Whitelaw (le 11) ; sur la côte basque, A. Lagoya à Biarritz (le 9), et les Stars of Faith of Black Nativity à Saint-Jean-de-Luz (le 11) ; en Franche-Comté, cinq concerts avec T. Solheim-Venard ; et le théâtre lyrique reprend avec un *Turandot* où chante Birgit Nilsson (Genève, les 11, 16 et 2 septembre).

Expositions

FRANCIS GRUBER
à Nancy

Un peintre oublié, mort trop tôt (à trente-sept ans, en 1948, à Paris), considéré dans les années 30 et 40 comme un grand talent. Une œuvre personnelle, à reconsidérer peut-être, réaliste et poétique à la fois, profondément angoissée et, dans son esprit, plus proche des œuvres littéraires que de la peinture de son temps. L'exposition viendra à Paris, après Nancy, la ville natale du peintre.

— ET AUSSI : Bacon, à Marseille. Mathieu, au musée d'Antibes. Trente peintres du dix-septième siècle français, au musée Chagall de Nice. La collection Campana, à Avignon. La donation Granville, à Dijon. Tapies, à Saint-Paul-de-Vence. A Paris : Bessis, au Grand Palais. Les nouvelles salles de sculptures et l'atelier, au Louvre. Hantai, au Musée national d'art moderne, André Masson et Jean Groth, au Musée national d'art moderne. Céramiques de Tch'ang-cha, au musée Céramique. La pipe à tabac, à la bibliothèque Forney, à Paris, terre des *Astéques*, à la Bibliothèque nationale.

RÉOUVERTURE

Mardi 14 septembre - 20 h. 30 | Samedi 11 septembre - 20 h. 30

PALAI ROYAL
1200°
JEAN MICHEL POIRET SERRAULT
LA CAGE AUX FOLLES
avec MARCO PERRIN, MARCELLE RANSON, ENNIE LUKE et CHARLES LAVOR

LOCATION 742-84-29

Tous les soirs à 20 h. 30
Dim. mat. 15 h. Soirée 20 h. 30
relâche lundi5^e ANNEE
de SUCCES

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
PAUL MEURISSE
L'autre Valse
de FRANÇOISE DORIN
250°
avec CHRISTIANE MINAZOLI, ANNE KLANE, JEANNE COLLETTIN, et PAUL-EMILE DEBER

LOCATION 231-09-92

Tous les soirs à 20 h. 30
Dim. mat. 15 h. - 18 h. 30
relâche lundiTRIOMPHE
de la SAISON

THÉÂTRE-ÉCOLE
TANIA BALACHOVA
Nouvelle adresse : Véra GREGG,
11, avenue Junot - Bateau 4
75018 PARIS
Tél. : 254-56-06
Rens. : 10 h. - 19 h.

À PARTIR DU 24
CHARLIE BROWN
SNOOPY
ET LES SIENS
à la
MAISON ROUSSIN

NOTES à partir du 8
VIERGE à partir du 20

T.S.E. PRESENTE
Notes
20/30
à partir du 20
THÉÂTRE ESSAI - 218 46 42

A PARTIR DU 10 SEPTEMBRE

THÉÂTRE FONTAINE
JEAN-PIERRE CASSEL
TANYA LOPEZ
COMME
D'ORDRE
Cécile de France JARDIN
Fanny "Calendrier" de
Jean MONTIER
Mise en scène de Jean-Louis BARRON
avec Marion LORAN - LE BALMER
Mise en scène de Jean-Louis BARRON

Loc. Théâtre, Agence
et par téléphone : 874-74-40

THÉÂTRE D'ART
19, av. VICTORIA - Tél. 508.08.41
L'Amant
Arabe
voyage avec
la Drogue

**LA FEMME
DE SOCRATE**
Trois Pièces de
Dimitri KOLLATOS

FORMATION D'ACTEURS
THÉÂTRE - CINÉMA
Dimitri KOLLATOS
THÉÂTRE D'ART
19, avenue Victoria PARIS 1^{er}
M^o Châtelet - 508.08.41



SAISON 1976-1977

Octobre	LORENZACCIO	Alfred de Musset
Octobre-Novembre	QUATRE A QUATRE	Michel Ganeau
Novembre	en coproduction avec le Festival d'Automne QUATRE SOLDATS, UN ACCORDEON	Richard Demarcy
Novembre-Décembre	SCHIPPEL	Carl Sternheim
Janvier-Février	CORIOLAN	William Shakespeare
Avril	ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR	Alfred de Musset

THEATRE DE LA COMMUNE
Centre Dramatique National
93 - AUBERVILLIERS

Abonnements
Renseignements
Réservations
833.16.16

GEORGE Y - DEC HABITZ - PARADIS MONTMARTRE - CARNÉ - LES IMAGES
BOULEVARD - CONVENTION GAUMONT - DIMA BOULEVARD - DEC HABITZ
PARADIS MONTMARTRE - PASSY - LES 3 SECRETS - PARADIS MONTMARTRE
Perthuis : CYRANO Versailles - CARREFOUR Paris - ALFA Argenteuil - ELIS Orsay
ARTEL Remy - MELIS Montreuil - ARTEL Villeneuve St-Georges - FLAMADES Sarcelles
FRANCOIS Gagnier - PARADIS ELYSÉE II Gelle St-Germain - PARADIS La Verrière
PARADIS Orly - PUBLIS Béziers - ARTEL Remy - BOUTY Tel d'Yver
PALAIS DU PARC Le Perreux - PARADIS Aubervilliers

L'éclat de RIRE de la rentrée
ANNE GRANDOT
JEAN-PIERRE MARTEL
COMME
D'ORDRE
à partir du 20
DANIEL PREVOY
MARCELLO

MONTE-CARLO (v.o.) - ELYSÉES-LINCOLN (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) - DRAGON (v.o.) -
MAYFAIR (v.o.) - FRANÇAIS (v.o.) - NATION (v.o.) - MONTMARTRE-PATHÉ (v.o.) -
SAINT-LAZARE-PASQUIER (v.o.) - CONVENTION-GAUMONT (v.o.) - CARAYELLE-PATHÉ
(v.o.) - BELLE-ÉPINE - MULTICINE Champs-Élysées - TRICYCLE Amiens - GAMMA Argenteuil -
VELIZY 2 - GAUMONT Evry - CYRANO Versailles

sans aucun doute le film le plus drôle
de mémoire de spectateur

LA PREUVE:

à mourir de rire... LE COMME
on rit beaucoup à ce film loufoque et tendre
une gamme de rires et d'émotions
souvent cruel, toujours drôle
le rire, ici, est féroce
à sangloter de rire d'abord

**Mes
Chers
Amis**



CLAUDE LELAND
JEAN-PIERRE LÉAUD
ANNE MARC
JACQUES MONTEY
JACQUES MONTEY

VOTRE TABLE CE SOIR

L'ALSACE AUX HALLES 238-74-24 18, rue Coquillière, 1 ^{er} T.J.J.	Ouv. jour et nuit. Chans. et mus. de 22 h. à 6 h. mat. avec nos animat. Spéc. alsaciennes. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
BOFINGER 272-57-52 3, rue de la Bastille, 4 ^e P.J.M.	Déjeuners, dîners, soupers. La plus ancienne et la plus belle brasserie de Paris. Parking facile sur la place.
CHEZ BANSI 543-56-42 3, place du 18-Juin, 5 ^e T.J.J.	Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
NAPOLEON T.J.J. 227-99-30 38, av. Friedland, 8 ^e . Jusq. 22 h. 30	G.P. Baumann, créateur des célèbres choucroutes au saut d'oie citées par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations : choucroute aux poissons, à la queue de boeuf, merguez-mouton, au bonard (sur commande).
BAUMANN Jusq'à 24 h. P.J.M. 61, av. des Ternes, 17 ^e . 380-16-66	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
AUX DE RIQUER 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9 ^e . T.J.J.	Spécialités toulousaines : Foie gras 30 F. Cassoulet au confit 25 F. Gâteaux d'oie aux morilles 24 F. Flot migron toulousain 28 F.
AUX CAPITOLS P. dim. sam. midi 10, r. Villiers-Mareuil, 17 ^e . 380-28-44	« L'ambassade gourmande du BRÉSIL » en plein Saint-Germain-des- Prés. Jusq'à 2 h. du mat. Crevettes en mariage, shrimp, feijoada, etc.
GUYS 033-57-61 5, rue Mabillon, 6 ^e	Déj. d'aff. Dîners Parisiens. Soupers jusq'à 4 heures du matin. Des plats de jadis chaque jour renouvelés. Fermé le dimanche.
LA CLOCHE D'OR 874-45-58 3, rue Mazarin, 6 ^e	Ouv. jusq'à 24 h. Spéc. alsaciennes. Le jeune patron aux fourneaux. Brik farcis à sardines farcies à l'orientale 9, couscous de 15 à 22 F.
LA CAVERNE D'ALI BABA 553-61-17 19, r. A.-Chabriat, 19 ^e . P.J.M.	Ecrevisses, rambettes, langoustes grillées, Poulette mousseron, Canard craqué, Pâtisserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Molan. Souper aux chandelles, 50 à 60 F.
LES VIEUX METIERS 558-90-02 15, bd Auguste-Blanqui, 19 ^e . P.J.M.	

• Ambiance musicale • Orchestre • Spectacle en soirée P.M.R. : prix moyen du repas

J.P. de 1.50

شهر 150

le nouveau Bergman

"FACE A FACE"

"Une somme et un sommet"

Robert Chazal - FRANCE-SOIR

"UNE SOMME ET UN SOMMET"

Ce grand film est une somme parce que l'on y retrouve tous les thèmes de Bergman avec leur insistance et parfois leur excès. C'est un sommet parce que la complicité est totale entre Liv Ullmann et son metteur en scène. Il s'agit là vraiment d'un couple artistique exemplaire qui montre mieux que tous les autres l'importance déterminante au cinéma de l'entente entre le réalisateur et sa principale interprète.

Robert Chazal - FRANCE-SOIR

"FACE A FACE PREND PLACE PARMİ LES PLUS GRANDES ŒUVRES DE BERGMAN, une œuvre où le refus de l'esthétique, parfois gratuit, de certains films antérieurs, ne nuit en rien à la beauté de l'image, ou de la mise en scène. Liv Ullmann y est magnifique."

François Maurin - L'HUMANITÉ

"Tout le poids de CE FILM MAGNIFIQUE ET TERRIBLE repose sur Liv Ullmann. Sa performance est sensationnelle."

Jean-Louis BORY - LE NOUVEL OBSERVATEUR



"UNE LEÇON D'HUMILITE"

Pathétique et déchirant, le nouveau film d'Ingmar Bergman est cependant plus accessible que certains de ses chefs-d'œuvre précédents, peut-être parce qu'il abandonne le débat d'idées au profit d'une vision plus simple et plus tendre des véritables misères humaines, dont chacun sait qu'elles reposent toujours sur une absence d'affection."

Henry Chapier - LE QUOTIDIEN DE PARIS

"Plus profondément, plus crucialement Bergman touche au vif... FACE A FACE provoque l'adhésion totale."

François Forestier - L'EXPRESS

"JE SUIS SORTI DU FILM BOULEVERSE par le visage de Liv Ullmann..."

Michel Mohrt - LE FIGARO

"LA GRANDE, L'ETONNANTE, L'EPOUSTOUFLANTE LIV ULLMANN..."

D'un mot "juste" — mais l'est-il suffisamment — je dirais que c'est un grand film naturel. Donc excellent."

Robert Monange - L'AUREOLE

DINO DE LAURENTIIS présente
un film de
INGMAR BERGMAN
"FACE A FACE"
LIV ULLMANN

et avec ERLAND JOSEPHSON · KARI SYLWAN
écrit, produit et réalisé par INGMAR BERGMAN
filmé en couleur par SVEN NYKVIST
UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

UGC BIARRITZ VO - VENDOME VO - BONAPARTE VO - ST-MICHEL VO - UGC ODEON VO - UGC ERMITAGE VF
LES 3 HAUSMANN VF - LES NATION VF - CONVENTION GAUMONT VF - BIENVENUE MONT-PARNASSE VF
ENGHIEN HOLLYWOOD - VELIZY 2 - ST-GERMAIN C2L - VERSAILLES CYRANO - NOGENT ARTEL
MONTREUIL MELIES

INTERDIT AUX MINEURS
DE MOINS DE 13 ANS

Festivals

[illegible]

[illegible]

MERCURY - GAUMONT OPERA - SAINT-GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE PATHE - CLICHY PATHE - NATION - GAUMONT
CONVENTION - GAUMONT Elys - PATHE Champs-Élys - TRICYCLE Américains

Un type comme moi ne devrait jamais mourir..

Un film de Michel Visnay.

Original, drôle, cocasse,
marrant, inimitable,
chouette, surprenant,
farfelu, constamment gai!

(Tout le monde le dit... et l'écrit.)

avec Jean-Michel Folon, Françoise Rosset, Bernard Tisserand, Muriel Steiner, Henri Garcin,
Jeanette Hussenot, Albert Simenon et la participation de Bernard Laffont, Joséphine Chaplin,
et Caroch. Musique de Muriel Steiner. Une production Film & Co France. Distribut par Planfilm.



GRAND CONCORDE • HAUTEFEUILLE • GAUMONT SUD • MONT-PARNASSE 83 • WEPLER PATHE • GAUMONT GAMBETTA • TRICYCLE Asnières • C2L Versailles • ARIEL Ruefi • BELLE EPINE PATHE • VELIZY • MULTICINE Champigny

GÉRARD DEPARDIEU et ROBERT DE NIRO sont bien les grandes révélations de l'époque
BURT LANCASTER et STERLING HAYDEN restent les monuments qu'on connaît.

L'AURORE

ALBERTO GRIMALDI présente

UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

1900

(NOVECENTO)

ROBERT DE NIRO • GÉRARD DEPARDIEU
DOMINIQUE SANDA

et par ordre alphabétique FRANCESCA BERTINI • LAURA BETTI • WERNER BRUHNS • STEFANIA CASINI
STERLING HAYDEN • ANNA HENKEL • ELLEN SCHWIEBS • ALIDA VALLI • ROMOLO VALLI
et avec STEFANIA SANDRELLI et avec DONALD SUTHERLAND et avec BURT LANCASTER

directeur de la photographie VITTORIO STORARO (A.I.C.) • musique de ENnio MORICONE • scénario de FRANCO ARCAU • GIUSEPPE BERTOLUCCI • BERNARDO BERTOLUCCI

réalisé par BERNARDO BERTOLUCCI

Une Co-production PRODUCTIONS EUROPE ASSOCIÉE (BOHE) LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS (PARIS) ARTISTES FILM GEM (GIBLIN) distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS TECHNOLOGY® United Artists

Horaires Films : 14 h, 40, 18 h., 21 h. 25 (Quintette, Hautefeuille : 13 h., 15 h. 50, 18 h. 45, 21 h.)

1.500

• • • LE MONDE — 9 septembre 1976 — Page 17

après le 22^e congrès du parti communiste français, la

FÊTE DE L'HUMANITÉ

crée l'évènement politique et culturel de la rentrée

des spectacles

et le plus grand rassemblement
des médaillés olympiques après montréal

la danse

avec maurice bérart
et maïa plissetskaïa...

le jazz

avec charlie mingus, max roach, archie shepp...

des variétés

avec claude nougaro, julien clerc,
maxime le forestier, pia colombo, les quilapayun...

le mime

avec marcel marceau...

le rire

avec guy bedos,
bernard haller...

et aussi le théâtre, le cirque, les manèges,
la chanson des quatre coins du monde

le sport

la patinoire avec les danseurs sur glace
pakhomova-gorchkov

des manifestations sportives diverses

en présence de
juantorena, casanas,
kornelia ender, roland matthes

et la participation de
pérez, stevenson, david rigert, alexeïev
et de nombreux athlètes internationaux

des débats, des rencontres,

avec les dirigeants du parti communiste français

une fête de la culture

11 et 12 septembre parc paysager de la courneuve

SPECTACLES

STUDIO ALPHA
ARAMOUNT OPERA
NT MAILLOT
VILLAGE Neuilly
UXY Val d'Yerres
snv - ULLIS Orsay
Georges

INCASTER



BILL

VS

VS

AMLETTA

un film de
J. K. Kibrick
001
dyssee
l'espace

RADIO-TÉLÉVISION

UNE DÉFINITION DU «SERVICE PUBLIC» AUX RENCONTRES D'ALX-EN-PROVENCE

Les Rencontres internationales de télévision d'Alx-en-Provence, qui n'avaient pas pu être organisées l'an dernier en raison de la crise consécutive à la réforme de l'O.R.T.F., auront lieu cette année du 23 au 27 septembre. Les participants seront invités à redéfinir la notion de service public au petit écran. Une quinzaine d'émissions (reportages, documentaires et fiction) seront projetées en guise de « points de repère pour une télévision de qualité », avec notamment des réalisations de Bernard Bouthier, Maurice Fallevie, Jean-Emile Jeanneney, Claude de Givray, Claude Santelli, feront des communications (ultérieurement éditées) sur « Éthique et public », « Télévision publique », « Qu'est-ce qu'un programme ? », « Création et structures », etc.

★ Rena : Office de promotion économique et culturelle, 8, rue Villaveille, 13100 Alx-en-Provence, tél. (91) 27-88-23.

NOUVEAUX SAMEDIS SUR A2

Antenne 2 propose, tous les samedis après-midi, à partir du 13 septembre, une nouvelle émission entièrement consacrée aux sports. Animée par Jean-Louis, cette émission retransmettra en direct des rencontres sportives. Elle tentera aussi de faire découvrir des sports plus méconnus, tels le polo, le pilotage d'avion... Il y aura également un jeu questionnaire posé aux téléspectateurs, qui désignera un « Monsieur Sport ».

FRANCE-INTER A LA RÉUNION

France-Inter sera à Saint-Denis, chef-lieu de la Réunion, du 11 au 18 septembre. Avec l'assistance de FR3, plusieurs émissions de variétés seront présentées en direct ou en différé.

LE 5^e VIDCOM A CANNES

Le cinquième VIDCOM (Marché international de la Vidéo-communication) exposera à

Cannes, du 23 au 28 septembre, un panorama des équipements légers. Pour la première fois, plusieurs organismes publics ou parapublics tels le CNAC (Centre national d'art et de culture contemporaine), la S.F.P. (Société française de production), l'INA (Institut national de l'audiovisuel), participeront au VIDCOM. Parmi les sept colloques internationaux organisés, J.-M. Sauvage (enseignant à l'Institut des sciences et techniques de la communication) en présentera un dont le thème sera : « Les utilisateurs et les professionnels face à la vidéo ». (Rena : Palais des festivals, à Cannes.)

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 8 SEPTEMBRE — M. Michel Rolant, secrétaire national de la C.F.D.T., répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30.

— L'historien André Mandouze s'exprime à la tribune libre de FR3, à 19 h. 40, sur les problèmes de l'église.

JEUDI 9 SEPTEMBRE

— M. Jean-Claude Casanova, conseiller au cabinet du premier ministre, est l'invité de Jean-Pierre Rinaldi à 13-14, sur France-Inter.

— M. François Ceyrac, président du Conseil national du patronat français, répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30.

— L'écrivain Michel de Saint-Pierre s'exprime sur les problèmes de l'église à la tribune libre de FR3, à 19 h. 40.

— Un portrait de M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, est présenté par Jean-François Chauvel, sur TF1, à 21 h. 30.

Le coup de la panne

Jacques Laurent poursuit sa promenade à travers le monde, d'un pas nonchalant, l'œil perdu, ou le masque perplexé, il a la cadence du promeneur qui ne va nulle part, et des trains à grande vitesse, des jonques et des sampans, quelques-uns des avions de première classe, l'ennemi mène ailleurs, sans que cela modifie son propos ; il est le sujet, « Je » et sa trajectoire figure « Le sens de l'histoire ». Après la fête et le voyage, le troisième épisode de sa chronique sur TF1 traitait de la bourgeoisie et de Marx. Marx, une statue de pierre dans un cimetière de Londres, et d'une part, l'épigraphie, « Proletaires de tous pays, unissez-vous ! », et d'autre part, son roman, les noms d'une famille, avec deux dates, la naissance, la mort, comme tout le monde.

De quoi parle-t-il, Jacques Laurent : de Marx ou de la bourgeoisie ? Le livre qu'il porte sous son bras, les citations qu'il fait, sont de l'autour du Capital, pas forcément ce qu'il y a d'essentiel dans le Capital, mais ce que lui, Jacques Laurent, qui dit « Je », a retenu, ce qui va à l'encontre de son « sens » de l'histoire — ses craintes intimes peut-être, — et qu'il va s'appli-

quer à résumer dans un hymne à la gloire de la bourgeoisie. Étroitement parlant, Jacques Laurent reproche aux marxistes d'être des philosophes qui veulent changer l'homme pour fonder une utopie, quand la bourgeoisie, philosophe, laisse faire l'homme. Confronté à la fois dans ses faiblesses et son génie. En même temps, il reconnaît, forcément du marxisme, la division de la société en classes antagonistes. Pour annoncer la victoire de la « classe dominante », ici chacun possède son automobile, là-bas les « dévants » vont au golf...

Cependant il a peur, Jacques Laurent, il a la pressentiment que la bourgeoisie n'est qu'un véhicule : si ses crises cycliques sont comme autant d'incidents mécaniques — promenade en voiture vétérée, coup de la panne, et redépart cahotant, — ce qui la menace réellement, c'est la lutte en avant, toujours plus vite, toujours plus loin. Toutes les prophéties de Jules Verne ont été réalisées, mais la bourgeoisie ne va-t-elle pas perdre son âme ? Ce qu'il défend, ce n'est pas une classe, c'est une civilisation. Conclusion ? — M. E.

MERCREDI 8 SEPTEMBRE

CHAÎNE I : TF1

20 h. 30. Téléfilm : « Le Voyage à l'étranger », de G. Borgeaud, réal. P. Duret, avec J. Gaillet, A. Karina, M. Sarcey, P. Zimmer.

22 h. 20. Essai : L'épreuve des faits... Premier emploi, de P. Breuknot et D. Chénaraz, réal. M. Teulade.

23 h. 20. Journal.

CHAÎNE II : A2

20 h. 30. Série : Un shérif à New-York. 21 h. 55. Portrait : Rendez-vous avec... Michel Bouteiller (épéologue), réal. M. Ruspoli. 22 h. 40. Journal.

CHAÎNE III : FR3

20 h. 30 (R.J.). Un film, un auteur, « A. Fest

d'Eden », d'E. Kazan (1955), avec J. Dean, J. Harris, R. Masser, R. Davalos, J. Van Fleet.

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie : 20 h. 30. En direct des Cevennes... Radio-Solitude : On dit « les Cevennes », mais c'est leur différence ; 21 h. 30. Musique pour les Cevennes ; 22 h. 30 (R.J.). Émissions avec André Glès, par V. Drillon. 23 h. 20. Journal.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Hommage à Yves Nat ; 20 h. 30. Festivals d'Évian 1976 : « Quatuor n° 1 » (Bartok), par l'Orchestre Quatuor ; « Quatuor à vent n° 3 » (Nielsen), « Quatuor en fa majeur » (Ravel) ; 21 h. 30. Frescobaldi, par V. Drillon. 22 h. 30. Chants d'espoir ; 23 h. 20. Journal.

JEUDI 9 SEPTEMBRE

CHAÎNE I : TF1

De 12 h. 30 à 15 h. 15. Programme de la mi-journée... à 14 h. 45. L'imagination au galop. 20 h. 30. Série : Faits divers. Les images de la neige, de M. Andrieu et P. Dumayret, réal.

F. Martin : 21 h. 30. Portrait : Georges Marchais, par J.-F. Chauvel, réal. G. Demoy ; 22 h. 30. Jazz à Juan... Bill Evans ; 23 h. 20. Journal.

CHAÎNE II : A2

De 15 h. à 20 h. Programme ininterrompu... à 15 h. 5. Le travail féminin. 20 h. 30. Documentaire : « Hot! Baltimore », de L. Wilson, réal. Arcady, avec P. Léotard, D. Kuryk, G. Chambré.

22 h. 10. Documentaire : Nous parions... vous écoutez, de M. Davaud, R. Joulin, X. Vautrin. Les indiens de la réserve sous de Stendino-Rock, dans le Dakota du Sud, parlent

CHAÎNE III : FR3

20 h. 30 (R.J.). Les grands noms de l'histoire du cinéma (voix Henry King) : « Tant que soulera la tempête de H. King (1954), avec T. Power, S. Hayward, R. Egan, J. Justin. Une irlandaise émigre en Afrique du Sud pour retrouver un chef de clan qu'elle aime, et le conquiert. Un beau film d'aventures de Susan Hayward prêt à remonter de l'océan pour obtenir, dans la voie de Scarlett O'Hara.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie ; 20 h. 30. (S.J.). Nouveau répertoire dramatique par L. Atton (R.J.) : « Le Grand Architecte », de C. Liger, avec M. Craton, D. Smith, C. Phipps ; 22 h. 30 (R.J.). Entretiens avec André Glès, par V. Drillon. 23 h. 20. Journal.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Hommage à Yves Nat ; 21 h. 30. En direct du Festival de Berlin : « La Rose blanche », « Katharina Blum », « Kammermusik 1928 » (Henzel), par l'ensemble symphonique de Berlin, direction D. Adenot ; 22 h. 30. France-Musique la nuit : « Les Nocturnes », opus 21 (Schumann), par L. Arrau ; 23 h. 20. Chants d'espoir ; 0 h. 30. « Some of these days », par C. List.

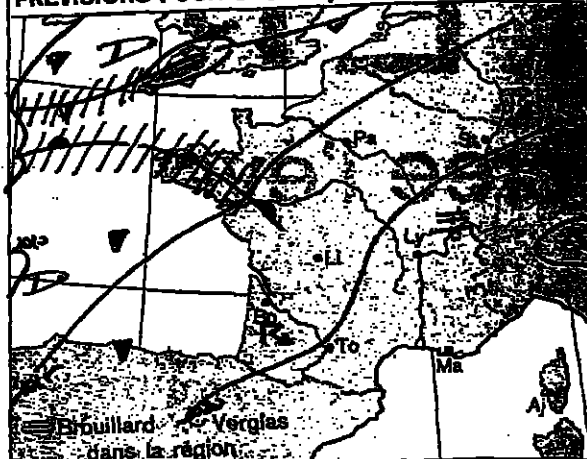
AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 9 SEPTEMBRE à 0 h GMT.



PRÉVISIONS POUR LE 9-10-76 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 8 septembre à 0 heure et le jeudi 9 septembre à 24 heures :

Les hautes pressions d'Europe occidentale vont continuer à s'affaiblir, les basses dépressions du sud-ouest de la France, perturbations du nord-ouest de l'Irlande, régénérées par l'air chaud dirigé par l'anticyclone de la péninsule ibérique du nord des Açores, de persister lentement sur la France et le nord.

Jeudi matin, à l'approche de ces perturbations, le temps sera très nuageux avec des orages de la Manche et de la Bretagne, et des pluies d'ouest sur l'Ouest. Le soir, un type de temps gagnera les régions situées approximativement au nord d'une ligne Bordeaux-Brest. Les pluies devront assez abondantes sur les régions septentrionales. Les vents, qui tourneront au sud-ouest, se renforceront et deviendront assez forts à forte sur les côtes. Les températures maximales seront en baisse sensible de la Bretagne à la frontière belge.

Avant l'arrivée de la perturbation

Assurances sociales

LA MAJORATION DES RENTES ACCIDENTS DU TRAVAIL

La caisse régionale d'assurance maladie de Paris (17, rue de Valenciennes, Paris-10^e) a assuré dans un communiqué que le paiement de la majoration de 9,2 % des rentes accidents du travail intervenant à compter du 1^{er} juillet 1976, sera effectué :

— Le 15 octobre pour les assurés nés en janvier, avril, juillet, octobre ;

— Le 15 novembre pour les assurés nés en février, mai, août, novembre ;

— Le 15 décembre pour les assurés nés en mars, juin, septembre, décembre.

Cette majoration ne s'applique qu'aux rentes dont le taux d'incapacité permanente partielle est égal ou supérieur à 10 %.

CHASSE

DIFFÉREND ENTRE CHASSEURS ET PRÉSIDENTS DE FÉDÉRATIONS DANS DEUX DÉPARTEMENTS

(De notre correspondant.)

Limoges. — Des chasseurs ont manifesté, dimanche 5 septembre, dans les rues de Belvès (Dordogne), demandant la démission des dirigeants de leur fédération départementale et l'annulation d'un arrêté réglementant les horaires de la chasse.

La fédération de la Dordogne avait demandé aux pouvoirs publics d'instaurer cette année dans le département la chasse à heures fixes. Le préfet a va-t-il donc prescrit que les chasseurs pourraient exercer leur sport de 9 heures à midi de septembre à 15 heures. La réaction des intéressés a été vive.

Faisant machine arrière, leurs dirigeants ont aussitôt demandé l'abrogation de cette mesure impopulaire au préfet, lequel a soldé les services du ministère de la qualité de la vie. Ceux-ci étudient également la situation du département de l'Indre, où les horaires de chasse ont été réglementés comme en Dordogne, provoquant un mécontentement identique.

Le prix Tony Bernard 76 (prix littéraire de la chasse), attribué par l'Association des journalistes de la chasse, a été décerné le 3 novembre. Il est destiné à récompenser un ouvrage littéraire ou technique ayant trait à la chasse et ayant été publié entre le 30 septembre 1975 et le 29 septembre 1976. (Renseignements : M. Christian Guy, 100, rue de Richelieu, Paris-2^e.)

VENTE A VERSAILLES

M^{re} G. BLANCHER, commissaire-priseur à VERSAILLES, 5, rue Rampeau, 92-03-06, 92-03-23-33. Le DIMANCHE 13 SEPT. à 14 h. 30. 50 LITHOGRAPHES des meilleurs artistes contemporains et de la fin du XIX^e. Expositions vendredi et samedi.

et sur la route de la France. Le temps sera encore bien ensoleillé, mais une tendance à l'orage sera observée localement l'après-midi et le soir sur le Sud-Ouest. Quelques bruyards isolés affecteront au lever du jour certaines vallées du Nord-Est et du Centre-Est.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 septembre ; le second, le minimum de la nuit du 7 au 8) : Alajón, 25 et 12 degrés ; Biarritz, 25 et 17 ; Bordeaux, 25 et 13 ; Brest, 25 et 11 ; Caen, 24 et 11 ; Cherbourg, 22 et 10 ; Clermont-Ferrand, 23 et 9 ; Dijon, 23 et 8 ; Grenoble, 22 et 7 ; Lille, 22 et 8 ; Lyon, 24 et 11 ; Marseille, 25 et 13 ; Nancy, 22 et 6 ; Nantes, 25 et 10 ; Nice, 23 et 15 ; Paris - Le Bourget, 24 et 6 ; Pau, 25 et 11 ; Perpignan, 24 et 6 ; Rennes, 25 et 9 ; Strasbourg, 22 et 7 ; Tours, 23 et 9 ; Toulouse, 25 et 14 ; Poitiers-Pitres, 25 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 26 et 13 degrés ; Amsterdam, 21 et 8 ; Athènes, 26 et 17 ; Berlin, 21 et 11 ; Bonn, 23 et 7 ; Bruxelles, 21 et 11 ; Casablanca, 25 et 22 ; Copenhague, 19 et 10 ; Gênes, 21 et 7 ; Lisbonne, 25 et 17 ; Londres, 24 et 11 ; Madrid, 23 et 14 ; Moscou, 18 et 4 ; New-York, 22 et 21 ; Palma-de-Majorque, 27 et 13 ; Rome, 25 et 13 ; Stockholm, 18 et 6 ; Téhéran, 35 et 22.

Éducation

● Renseignements pour la rentrée. — Un service de renseignements ouvert aux élèves, aux parents et aux enseignants fonctionne jusqu'au 18 septembre, à Paris et dans les académies de province. Les personnes intéressées pourront appeler le siège de chaque académie ou le ministère de l'éducation aux numéros suivants : 705-32-99, 705-91-98, 705-30-39, 705-58-25.

P. T. T.

● Bons du trésor : erreur dans un bureau de poste. — Une erreur importante a été constatée au bureau de poste de Paris-13^e (15, rue d'Amsterdam, gare Saint-Lazare), à l'occasion d'un échange de bons du trésor, le vendredi 3 septembre, vers 13 heures. Le secrétaire d'État aux P.T.T. demande aux personnes qui ont effectué des échanges de bons du trésor en ce début d'après-midi de prendre contact avec le bureau de poste, des bons de 10 000 F ont en effet été remis à un client au lieu de bons de 1 000 F.

Stages

● Le Centre de perfectionnement des journalistes (33, rue du Louvre, 75003 Paris) organise plusieurs sessions de formation à Paris dans le courant du mois d'octobre 1976 (sauf la dernière, qui se tiendra à Lille) : Secrétariat de rédaction des quotidiens (premier niveau), du 4 au 15 octobre ; La fabrication des journaux aujourd'hui et demain, les 12, 13, 14 et 15 octobre ; La gestion de l'entreprise de presse, les 19, 20 et 21 octobre ; Initiation aux techniques vidéo, du 25 au 29 octobre ; La composition froide, les 26, 27 et 28 octobre ; Lille. Tous renseignements au C.P.J., téléphone 508-98-71.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1556

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

rique. — 6. Rustique ; Etoile d'une vallée de larnes. — 7. Conjonction ; Hantise d'estivants (inverse). — 8. Dieu frondeur ; Lâches, ils ne servent à rien. — 9. Mise en terre sans cérémonie.

Solution du problème n° 1555

Horizontalement
I Mot ; Larve. — II Idoles ; Es — III Térés ; Ans. — IV Te ; Amie. — V. Erudites. — VI Cesse ; En. — VII Pus ; Sac. — VIII Et. — IX Ne ; Ra. — X. Serein. — XI Etés ; Bras.

Verticalement
1. Mitre ; Pente. — 2. Ode ; Route. — 3. Tortues ; Se. — 4. Leeds ; Tris. — 5. Les ; Or. — 6. As ; Alais ; Es (de 1). — 7. Ame ; Cu ; Ir. — 8. Venise ; Léna. — 9. Esse ; Nafles.

GUY BROUTY.

Édité par la S.A.R.L. le Monde.
Gérants : Jacques Favret, directeur de la publication. Jacques Saragat.

Imprimerie « le Monde » 5, rue de Valenciennes PARIS-10^e 1976

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Communication partielle des journaux et publications : n° 5747.

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS
5, rue des Mathématiques
75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4397-23

ABONNEMENTS

3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. - EX-COMMUNAUTÉ (sauf ALGERIE)	96 F	160 F	232 F
TOUTS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	144 F	273 F	402 F

ÉTRANGER PAR MESSAGERIES
I — Belgique — Luxembourg
(moins rapide que par voie normale)
115 F 218 F 307 F 406 F

II — Tunisie
125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie aérienne, tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

كسرة الجمل

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

IMPORTANTES SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE LEADER DANS SA BRANCHE (65 % DU MARCHÉ) OFFRE A :

INGÉNIEURS MINES, TP OU ÉQUIVALENT
situations intéressantes et avenir de
CHEF DE PRODUITS

Ce poste conviendrait à un candidat ayant minimum 5 ans d'expérience dans branche T.P. ou Mines, capable :

- d'assurer une équipe d'ingénieurs et techniciens chargés de la mise en œuvre des produits chez les clients ;
- d'assurer le suivi et le développement des produits.

REMUNERATION **110.000 F**
Poste à Paris. Référence OE 132 CM.

INGÉNIEUR
AGENCE RÉGIONALE

débutant ou ayant 1 ou 2 ans d'expérience T.P. Il sera formé pour occuper un chef d'agence tant sur le plan technique que commercial (clients T.P. carrières, mines).

Poste ville Sud-Ouest. Référence RH 154 CM.

Recevoir en précisant la réf. 4, rue Massenet, 75016 Paris. **etap**
DISCRETION ABSOLUE.

NOUS SOMMES LE LEADER EUROPÉEN DE L'OFFSHORE PETROLIER
1975 : CHIFFRE D'AFFAIRES : 1.400.000 FRANCS - OSCAR A L'EXPORTATION
EFFECTIFS : 1.500 PERSONNES
NOUS VOUS PROPOSONS LE POSTE DE :

chef du personnel

NOUS VOUS OFFRONS :

- un travail passionnant au sein d'une équipe dynamique
- une réelle délégation de responsabilité avec la participation directe à l'élaboration de la politique de personnel de la Société (suivi des cadres, plan de carrières-système de rémunérations...)
- la direction des services recrutement - formation - gestion
- une rémunération de haut niveau avec des perspectives d'élargissement de la fonction.

Notre personnel est pour l'essentiel un personnel technique expatrié affecté dans nos filiales et chantiers à l'étranger.

La dimension que nous sommes prêts à donner au poste (qui est une succession à la suite du décès du titulaire) implique que :

VOUS DEVEZ AVOIR :

- au moins 35 ans
- une formation supérieure (Droit, ESSEC, Sciences Po)
- une expérience concrète de plusieurs années de la gestion complète du personnel dans une Société d'importance comparable
- des qualités d'organisateur et d'animateur
- un sens psychologique et une personnalité vous permettant de vous intégrer rapidement dans notre structure multinationale
- si possible une bonne connaissance de la langue anglaise.

LIEU DE FONCTION : PARIS.
Si vous êtes intéressés par ce poste, adressez lettre de candidature manuscrite, CV DÉTAILLÉ, PHOTO ET NIVEAU ACTUEL DE REMUNERATION à No 72591 CONTEXTE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. RÉPONSE INDIVIDUELLE ET DISCRETION GARANTIES.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE INTERNATIONALE
secteur tertiaire
leader de l'expansion sur son marché,
accueille un

chef de personnel

DÉPARTEMENT DE 900 PERSONNES
placé sous l'autorité hiérarchique du Directeur de Département et rattaché fonctionnellement à la Direction Centrale du Personnel.

Le titulaire assurera l'ensemble des aspects de la fonction.
De formation supérieure ou équivalente, il sera familiarisé aux méthodes modernes de gestion et devra faire preuve d'une réelle expérience des relations sociales.
Déplacements de courte durée indispensables.
Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à No 73135 CONTEXTE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra. DISCRETION GARANTIE ET RÉPONSE ASSURÉE.

RIVOIRE ET CARRET
recherche :
UN RESPONSABLE
des Expéditions et de l'Exploitation
du Magasin

De son usine région COMPIÈGNE
(10.000 m² - 400 références -
mouvement : 500 tonnes jour)

Il devra avoir :

- 35 ans ;
- une solide formation en organisation et méthode de maintenance, en gestion des stocks ;
- une connaissance en matière de transport (exploitation et réglementation) ;
- une expérience en usine de quelques années ;
- une aptitude au commandement, des qualités d'animateur.

Si vous êtes intéressés, envoyez C.V. complet, photo et prétentions à No 73129 CONTEXTE Publicité 20, Avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

TELECOMMUNICATIONS
PARIS et PROVINCE
Les P.T.T. recrutent sur titres
diplômés d'écoles d'ingénieurs

ou : TITULAIRES D'UNE MAÎTRISE D'INFORMATIQUE ou de TELECOMMUNICATIONS,
ou : ESCP - HEC - IF - DEA ou DESS (Marketing) de Grenoble IL
ou : LICENCE DE SCIENCES ECONOMIQUES + ESCA - ESCA Angers - EDHEC du Nord - IC Nancy - IECS Strasbourg - ISG - IEF de Paris (Section économique et financière).

Pour études et réalisations techniques, organisation, informatique, formation, actions commerciales.
Dans les services d'exploitation, de direction d'enseignement ou de recherche.
ADRESSER VOTRE CANDIDATURE AVANT LE 30 SEPTEMBRE 1976

Renseignements et inscriptions dans les directions régionales des Télécommunications du Chef-Lieu de résidence.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

pour Organisation Syndicale Professionnelle Nationale ayant en charge les intérêts de producteurs et de grossistes en boissons de grande consommation.

Il est demandé une formation supérieure, de préférence Baccalauréat en Droit, E.S.C., D.E.S.C. ou équivalent.
L'expérience acquise doit être suffisante et démontrer le niveau et la qualité des postes déjà tenus.

Le poste proposé requiert un homme jeune ayant un goût prononcé des relations humaines, la faculté de négocier à niveau élevé, une bonne disponibilité.

Il est à pourvoir dans les délais les plus courts.
Env. av. currie, vitas détaillé, photo d'identité et prétentions sous No 7451, « Le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75007 Paris (9).

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE
(200 personnes)
recherche pour son service commercial
INGÉNIEUR POSITION III

Diplômé grande école - Capable de répondre à des appels d'offre (HARDWARE - SOFTWARE)
Connaissances souhaitées en TELECOM.
Adr. C.V. détaillé à C.O.P. sous le numéro 465, 25, rue Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE
(3 unités, 1.000 personnes plus filiales en France et à l'étranger)
RECHERCHE
CADRE JURIDIQUE

devrait avoir la responsabilité de l'ensemble des questions juridiques concernant droit des Sociétés, droit du Travail, fiscalité.
Poste convenant à personne ayant une formation juridique supérieure et une expérience antérieure similaire dans le secteur privé.
Âge souhaité : 35 ans minimum.
Résidence à Paris avec déplacements en province.
Recevoir sous le numéro 7443, « Le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75007 PARIS CEDEX 01.

responsable formation ventes

BSN-Gervais Danone recherche un formateur pour lui confier la responsabilité de la formation du réseau de vente et de distribution de la société Gervais Danone France. Son action s'exercera directement sur 200 personnes et indirectement sur plus de 1000.
De formation supérieure commerciale ou économique, après une expérience pratique de la vente sur le terrain pendant quelques années, il aura acquis au moins 3 ans d'expérience dans des activités de formation destinées aux forces de vente, si possible dans la grande consommation.
Lieu du poste : Levallois-Perret (92) - Déplacements dans toute la France.

Adresser votre candidature avec C.V. détaillé, sous réf. J12, à Jean Burckel BSN - Gervais Danone, 126-130, rue Jules Guesde 92302 Levallois-Perret.

bsn.gervais danone

Filiale Française d'un Groupe Américain, ayant en charge des opérations internationales D'ENGINEERING ET DE GRANDS ENSEMBLES recherche :

CHEF COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

ayant impérativement l'expérience pratique de la compt. industrielle secteur engineering ou grands ensembles.

Bonne connaissance de l'anglais
Ecrire avec C.V. et prétentions à/ réf. 2235 à **CORT** 65, avenue Kléber PARIS 16^e
Discretion totale assurée

Société internationale de prestation de services touchant l'hôtellerie et la restauration (à caractère industriel et de chantiers) recherche :

UN DIRECTEUR D'AGENCE POUR L'ÉTRANGER

- Sa formation sera supérieure en gestion administrative et financière.
- Il devra faire état d'une expérience de plusieurs années à un niveau de responsabilité et de gestion d'une affaire.
- Son Anglais sera parfait.

Ecrire C.V. manuscrite, avec prétentions et photo, sous référence 5455-F à Pierre VERNET ORES/BOSSARD 433 St. Michel 13009 MARSEILLE ou 25, rue des Mathurins 75008 PARIS

The First National BANK OF BOSTON

recherche pour son département crédit

UN ANALYSTE DÉBUTANT

Diplômé d'une grande école commerciale, excellentes connaissances de l'anglais, esprit clair et créatif.
Envoyer C.V. au SERVICE DU PERSONNEL, 104, avenue des Champs-Élysées, 75008 PARIS.

psychologue

PARIS

Vous avez au moins 30 ans et vous parlez anglais. Votre outil d'analyse privilégié est l'entretien. Vous appréciez le travail en équipe, les contacts à tous niveaux... et une multiplicité de problèmes à traiter.

Nous vous proposons d'intégrer la direction du personnel d'une organisation complexe à vocation internationale.

Dans un premier temps nous comptons sur votre compétence en sciences humaines pour assurer, avec une large autonomie, une activité importante de recherche et sélection pour des métiers variés.

Vous serez ensuite votre carrière évoluer chez nous, vers des fonctions de gestion et d'administration du personnel.

Votre rémunération tiendra compte de votre âge et de votre expérience. Elle ne sera pas inférieure à 80.000 F.

Nous avons confié au Conseil du Département Recrutement d'EUREQUIP le soin d'étudier les candidatures. Vous pouvez compter sur leur discrétion. Ecrivez-leur sous référence 10.192-M.

EUREQUIP
B.P. 30 - 92420 Vaucresson

CONTROLLER

La filiale française (Société commerciale - C.A. 20 millions de F - effectif 30 personnes) d'une Société Américaine d'électronique recherche son GESTIONNAIRE.

Il sera responsable, vis-à-vis du siège américain, de la gestion comptable et financière, du reporting, du budget. Il participera au Management.

Il devra apporter une pratique de plusieurs années de la comptabilité française et de la comptabilité anglo-saxonne, une expérience professionnelle récente et contrôlée, et une parfaite connaissance de la langue anglaise.

Salaire 90-100 000 F/an.

Lieu de travail : ORSAY.
Envoyer C.V. avec lettre manuscrite et photo sous réf. J1163/M à

9, rue Vignon 75006 PARIS **peprim**
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

LA FILIALE INFORMATIQUE D'UN IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES RECHERCHE

UN ANALYSTE CONFIRMÉ

Ayant plusieurs années d'expérience dans une partie au sein de SOCIÉTÉ D'ASSURANCES.

Connaissances techniques souhaitées :

- COBOL
- ASSEMBLEUR
- SYSTEMES DOS-OS
- TRÉSORIÈREMENT C.I.C.S.

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 2.889, GAUTRON, 29, rue Rodier, PARIS (9^e).

COOPÉRATION
recherche URGENT

2 EMPLOYÉES PAÏES

NIVEAU AIDE-COMPTABLE

3 ans d'expérience

Dans la fonction

Avantages sociaux

Mutuelle

5 X 8 - X 13

Restaurant d'entreprise.

Se présenter

Service du personnel,

71, rue Étienne-Dolez,

9440 ALFORTVILLE

ou tél. 368-21-00

poste 904.

Hôpital de Jour pour

soins psychologiques ch.

ÉDUCATEUR TECH.

ou Mine ayant formé, chn,

pour travaux manuels.

Env. Régio-Pressé No 7 0788 M

85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

le Groupe bancaire
crédit universel

(60 agences et sous-agences)
développe son réseau actuel et recherche

JEUNES DIPLOMÉS

de l'enseignement Supérieur Commercial (il ne suffit pas d'un diplôme (même supérieur) pour réussir. Vous le savez et vous ne demandez qu'à nous prouver concrètement sur le terrain votre dynamisme commercial puis vos qualités de patron.

Si votre mobilité géographique est totale nous pourrions peut-être vous offrir cette opportunité.

Ecrivez nous avec C.V. et photo, il vous sera proposé un entretien sur Marseille, Lyon ou Paris.

Il suffira alors de nous convaincre. Pierre Lichoux

Groupe du CRÉDIT UNIVERSEL - Service recrutement D.A.P. 51 Bd des Dames - 13242 Marseille Cedex 01.

IMPORTANT GROUPE PARIS

recherche :

ASSISTANT DIRECTEUR

ZONE MÉDITERRANÉE

FORMATION : commerciale supérieure, type HEC, 2-3 années d'expérience, 25 ans minimum, expérience transport souhaitée mais non indispensable. Anglais nécessaire, italien-espagnol souhaités.

RESPONSABILITÉS : assister le Directeur dans toutes ses tâches avec accent particulier sur animation réseau et marketing-vente.

- Lieu de travail Paris avec déplacements de courte durée (3-4 jours) très fréquents (70 % du temps).
- Prévoir installation possible en ITALIE à brève échéance.

Adresser lettre manuscrite, C.V. + photo sous référence L.S.L. à P. LICHOUX S.A., 30, rue Louvois, 75003 PARIS, cedex 02, qui transmettra.

CENTRE CULTUREL REGION PARISIENNE

recherche

ADMINISTRATEUR

Responsable de la gestion administrative et financière du Centre et de la coordination du personnel.

Qualités requises :

- sens de l'organisation ;
- connaissances comptabilité, législation sociale ;
- bon contact avec les salariés.

Adr. lettre manuscrite, curriculum vitas détaillé et rémunération souhaitée à : numéro T. 051 854 M, BROSSE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

IMPORTANT GROUPE DE SOCIÉTÉS
recherche pour PARIS

CHEF COMPTABLE

ayant une forte personnalité et possédant une solide expérience professionnelle si possible dans les transports.

IL SERA CHARGÉ DE :

La réorganisation et l'animation du service comptabilité,

- Comptabilité d'exploitation et comptabilité financière,

- Budgets,

- Établissement des bilans,

- Gestion informatique,

- Relations avec les banques.

Poste évolutif. Position Directeur pour candidat valable. Il sera offert un niveau de rémunération élevé en rapport avec le haut degré de responsabilités du poste.

Envoyer Photo, C.V. manuscrite très détaillé et prétentions sous No 76472 B à :

ISU 17, rue du Docteur Labbé, 93400 VINCENNES qui transmettra.

مكتبة جامعة القاهرة

100 000 150

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS
recherche
pour ses activités de distribution

cadre industriel

chargé d'assister le Chef du Département des Unités Industrielles, notamment pour :
- l'étude des procédés et matériels nouveaux, des postes de travail, des problèmes de sécurité, de l'amélioration des conditions de travail et de la productivité ;
- la gestion budgétaire analytique de chaque établissement ;
- l'activité exercée tant en région parisienne qu'en province ;
- fréquents déplacements de courte durée à prévoir.
Formation : AM - IDN - INSA ou équivalente. Bonne connaissance nécessaire en Droit du travail, réglementation de la sécurité, électricité, mécanique, hydraulique, pneumatique. Formation complémentaire, si nécessaire, assurée.
Expérience industrielle : 10 ans environ avec commandement effectif.
Envoyer C.V., photo, réfer., et prêt. à N° 75752 CONTEXTE Publ. 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

LE CONTRÔLE MEDICAL
DE LA REGION DE PARIS
recherche

ORTHOPÉDISTES CONSEILS

Chargés d'assurer le Contrôle technique des fournitures d'appareillage.

CONNAISSANCES TECHNIQUES
ET EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE
INDISPENSABLES

Salaires annuels de début : 45.000 Francs (net). Susceptible de majoration en fonction de l'expérience professionnelle antérieure.

Adresser candidature accompagnée d'un C.V. et pièces justificatives à Mme Le Chef du Personnel, 17/19, rue de Flandre, 75005 Paris Cedex 12, avant le 20 septembre 1976.

Eurevisse

consultant "gestion"

Rodés aux techniques de comptabilité générale et analytique, à l'élaboration des prévisions, et à la gestion financière. Formation : expertise comptable + école sup. de commerce ou de gestion.

consult. "org. industrielle"

Expérimenté en implantation et organisation d'ateliers, méthodes, planification, programmes, gestion des stocks. Formation : ingénieur des arts et métiers.

Recevoir C.V. et photo sous réf. C2 à : Eurevisse-organisation, 3, rue Montesquieu, 75001 Paris.

SOMMAIR

Société Minière dont les bureaux sont à Venelles recherche pour travaux d'études d'installations nouvelles, de rédaction de cahiers des charges, de gestion de données techniques, de connaissances de connaissances de sécurité et d'approvisionnement, etc., un

RESPONSABLE D'ÉTUDES

Soit Projeteur confirmé d'un moins 45 ans ayant une expérience engineering et chantiers.

Soit quelqu'un de plus jeune, diplômé STS, DUT, Assistant d'ingénieur, ayant de 3 à 5 ans de Bureau d'Études.

Recevoir C.V. explicite sous réf. SOPAD à :

CETAGEP

10, AVENUE AMÉLIE LEBLANC 92100 MONTREUIL

technico-commercial

Leader mondial dans la fabrication de Tournes et Développes Electroniques (filaires et sans fil), recherche un élément technique et dynamique pour la force de vente française. Il devra couvrir tout le territoire de fabrication de machines à photocopier et papier sensible ainsi que les distributeurs et revendeurs.

La préférence sera donnée à une personne ayant de l'expérience dans ce domaine - anglais et valeurs nécessaires - envoyer C.V. détaillé, photo et références à :

HUNT CHEMICALS S.A.R.L.
50 rue de l'Industrie Wilson
92210 La Plaine Saint-Denis

SOPAD (NESTLÉ)

recherche de jeunes cadres diplômés

HES, ESSEC, SUP DE CO, DECS... ou équivalent

Après leur cursus, après stage de formation, des millions de clients et de conseils auprès de ses nombreux établissements de Paris et de province en tant qu'

INSPECTEURS DE GESTION

Ces postes basés à Paris impliquent de fréquents déplacements, mais ils permettent de découvrir les problèmes de l'entreprise et de se préparer à d'autres fonctions dans les domaines administratifs et financiers.

Recevoir avec curriculum vitae, détaillé à : DIRECTION DU PERSONNEL, SOPAD, 17, quai Paul-Doumer, 94401 COURBEVOIE.

SLIGOS

GROUPE A VOCATION EUROPEENNE

recherche

INGENIEURS COMMERCIAUX

pour développer auprès

des P.M.E.

ses activités de conseils et de services informatiques en Service bureau et en Télégestion. La connaissance de la gestion des petites et moyennes entreprises et de l'informatique sera appréciée.

des experts comptables

ses activités de traitement au moyen de programmes standards généraux et sectoriels en Service bureau et en Télégestion. Une formation BTS comptable, DECS ou équivalent est souhaitable.

Les postes à pourvoir sont situés à PARIS, LYON, CLERMONT-FERRAND.

SLIGOS

Adresser C.V. et photo à SLIGOS - Direction Commerciale - 91, rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX
CONSEIL, ASSISTANCE ET REALISATION, PRODUITS INFORMATIQUES, SERVICES DE GESTION.

IMPORTANT GROUPE

recherche pour

ETUDES MARKETING

TECHNICO-COMMERCIAL

Ayant plusieurs années d'expérience dans Société Industrielle Mécanique, fabricant du matériel de levage ou de travaux publics. FORMATION SOUSHAUTE : Projeteurs S.T.S.-I.U.T. CONNAISSANCES : Mécano-outillage, Pastillage, Marketing.

LIEU DE TRAVAIL : Paris-Est.

SALAIRE : En fonction du niveau de responsabilité : 1100 : 13 mois : avantages sociaux.

EXPERIENCE : Technico-commercial, Service entretien usine.

Env. C.V. et présentations + photo au n° 74.008 B, BLEU Publicité, 17, rue Label, 94300 VINCENNES qui transmettra.

BANQUE PRIVEE PARIS 8°

recherche

CADRE COMPTABLE

ADJOINT AU RESPONSABLE de la comptabilité, centraliser des opérations comptables et établir le bilan des situations des déclarations aux organismes de tutelle. ENCADREMENT DU PERSONNEL COMPTABLE.

LE CANDIDAT DEVEA :

- être titulaire du D.E.C.S.

- avoir parfaite maîtrise technique des problèmes comptables et financiers.

- expérience professionnelle de plusieurs années, avec encadrement de comptable de bon niveau.

Rémunération annuelle : 85.000 à 90.000 francs.

Recevoir C.V. et photo sous réf. C2 à : 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

URGENT - C.E. PARIS

recherche

pour poste à plein temps

HOMME ou FEMME

25 ans min., pour organisation

centres de vacances, enfants

et adolescents. Sér., références

pédagogiques et gestion exigées.

Env. C.V. et photo sous réf. C2 à :

JRP

10, rue de l'Arcade

Paris-8°, qui transmettra.

PROFESSEUR FRANÇAIS

TEMPS PARTIEL

ECR. N° 7.01.82 M. N° 100-Press

15 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

Boite Audio-Vidéo LANGUES

ch. prof. expér. orales : 1. Basse, Espagnol, Italien

2. Anglais - Tél. : 339-79-04

CABINET IMMOBILIER

Administrat. de biens 1° rech.

Env. C.V. et photo sous réf. C2 à :

HOMME

vente d'appartements

Situation stable et d'avenir

Formation assurée. 229-441.

Société de tourisme recherche :

CHEF VILLAGE

pour installation 300 lits

Pension complète

GRECE

Poste permanent à pourvoir fin 1976

Env. C.V. et photo sous réf. C2 à :

22, rue de l'Arcade

Paris-8°, qui transmettra.

PROFESSEUR cherche Aide

technique et 2 enfants, 10 ans

FAMILLES cherchent

des Russes pour garder

à domicile enfants de 2 ans à

Entreprise située près périphérique Est

recherche

CHEF DE SERVICE

ADMINISTRATIF - COMMERCIAL

(15 personnes)

Position cadre. Anglais souhaité.

Env. lettre manuscrite, présentations, C.V. et photo.

PRESENCE ANNONCE, 23, r. Vignon, Paris-8°, n° 2132.

URGENT

IMPORTANT SOCIÉTÉ

D'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

recherche

CHEF D'AGENCE PARIS

Secrétaire de Chef d'agence

(Planologie)

Tél. pour RV au 20-50-02

ou écrire avec C.V. corrélat

présentations et photo, à

Monsieur V. BACON

57, rue de Clugny, 75009 PARIS

Déclaration assurée

Société Minière

implantée en

AFRIQUE NOIRE

FRANCOPHONE

recherche pour son unité

de traitement des minerais

par voie hydrometallurgique

UN INGÉNIEUR

DE FABRIQUE

Il devra assumer la responsabilité

du chef de l'usine.

Il devra être capable d'une

coordination en usine chimique

ou de traitement des

minerais.

Une formation complémentaire

sera assurée par la Société

Adresser C.V. et photo et prêt.

N° 74025 Conscience Publique,

20, av. de la République, 92100

P.M.I. spécialisée dans études

techniques, C.A.D.E. et

A.M. pour diriger son atelier de

Dispo. Connaiss. bois et expér.

organisation nécessaires.

Adresser C.V. manuscrit.

Env. C.V. et photo sous réf. C2 à :

2, r. de l'Industrie 75002 Paris-8°

TRADUCT. NÉERLANDAIS

TECHN.

PROTECHNA - 770-81-33

MAIRIE DE SURESNES

rech. pour son service

internationales (I.B.M. 3/72)

Connaissances T.P. appréciées.

Libre rapidement.

ANALYSTE

PROGRAMMEUR

(Adjoint au chef de service)

Sens des responsabilités.

2 à 3 ans expérience. GAP II.

Connaissances T.P. appréciées.

Libre rapidement.

PROGRAMMEUR

GAP II

Pour service à domicile

1 INFIRMIÈRE D.E.

Pour Bibliothèque

1 SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE

(Option)

Adresser C.V. et présentations à

M. le Maire de SURESNES

92151 SURESNES CEDEX

Imprime 38 internationale

recherche pour

STAGE

DE FORMATION

COMMERCIALE

Messieurs 25 ans min., bachel.

Indispensable : franç. et angl.

Souhaité : 3° langue.

Situa. rémunérat.

Situation d'avenir.

Env. C.V. et photo, détaillées,

réf. et prêt. à :

NAVAS CONTACT,

156, bd Haussmann, 75008 Paris,

sous référence 31.023, qui tr.

STE DE MÉCANIQUE

2.500 PERSONNES

Filiale d'un groupe international

recherche

COLLABORATEUR

FORMATION MAG

ou équivalent

2 années d'expérience

Pour conception et mise en

place de bases de données

dans le cadre de la création

d'un service informatique.

Lieu de travail : PARIS

40 h. 5 jours. Avant social.

12 mois. Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V. et photo et présentations,

N° 73.063 - Conscience Publique,

20, av. de l'Opéra, Paris-16° 41.

Notre expansion est prévue à long terme : c'est

ainsi que pour élaborer et mettre en place notre

plan informatique et comptable, nous souhaitons

intégrer à notre équipe, un

INGENIEUR

EN ORGANISATION

Le candidat retenu sera de formation supérieure (de type grande école d'ingénieurs) et aura une expérience bancaire prouvée de 3 ans minimum.

Le poste est à pourvoir à Bourges, ou à Neuilly (mais avec de fréquents déplacements).

Adresser c.v. manuscrit, photo et présentations à

BANQUE

HERVET

Direction du Personnel,

127, av. Charles-de-Gaulle, BP 154,

92201 NEUILLY-SUR-SEINE.

REPRODUCTION INTERDITE

PRIMISTÈRES

FELIX POTIN

recherche

UN JEUNE DIPLOMÉ EN DROIT

Pour devenir son FUTUR

CHEF DE SERVICE JURIDIQUE

et désirant se spécialiser dans :

- Le droit de Société ;

- Droit commercial ;

- Problèmes contentieux ;

- Analyses juridiques.

• Activités professionnelles souhaitées 1 à 2 ans.

• Très sérieuses références morales exigées.

Adresser C.V. man. + photo et prêt. à PRIMISTÈRES

FELIX POTIN - Direction du Personnel - BP 109,

91123 LA COURNEUVE.

REPRODUCTION INTERDITE

G.CAM

Pour faire face à l'accroissement de sa clientèle,

une de nos équipes de DÉVELOPPEMENT

située à Paris-Montparnasse recherche

jeune ingénieur

informaticien

Vous êtes diplômé Grande Ecole ou Université.

Vous avez 2 ou 3 ans d'expérience informatique.

Vous vous passionnez pour les nouvelles techniques

(Mini, Télétransmission, etc.).

Vous voulez réaliser votre ambition dans un

poste technico-commercial.

Alors, écrivez-nous en joignant C.V., photo et

présentations à :

G. CAM

Monsieur ROLLET

Héron Building

66, avenue du Maine

75014 PARIS

REPRODUCTION INTERDITE

PHILIPS

recherche pour son département

Audit Interne

UN JEUNE AUDITEUR

• Homme âgé d'environ 25 ans, dégage service

militaire ;

• Diplômé I.U.T. de gestion option finance comp-

ANNONCES CLASSEES

	la ligne	la ligne TL	la ligne	la ligne TL
OFFRES D'EMPLOI	40,00	46,70	L'IMMOBILIER	28,00
"Place de l'Europe" 2 col. et +			"Place de l'Europe"	32,69
(la ligne occupée)	42,00	49,04	"Place de l'Europe"	39,70
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,83	Double insertion	44,37
CAPITAUX C/O			"Place de l'Europe"	46,70
PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,73	L'AGENDA DU MONDE	28,00
				32,69

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

525.25.25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

- un entretien personnalisé avec un spécialiste;
- une documentation précise sur chaque programme;
- des renseignements juridiques et fiscaux;
- un plan de financement adapté à votre budget;
- un service-entièrement gratuit.

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etolie
49, avenue Kléber, 75116 Paris
525.25.25

Centre Nativ
45, Cours de Vincennes, 75020 Paris
371.11.74

Centre Maine
210, avenue du Maine, 75014 Paris
539.22.17

locations non meublées

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

Paris
Demande

CARNET

LE MONDE — 9 septembre 1976 — Page 23

Marriages

M. et Mme Valérie Debut...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

M. et Mme Jean-François Mermet...
M. et Mme Jean-François Mermet...

JUSTICE

UNIQUE ADHÉRENT DU FRONT RÉVOLUTIONNAIRE INTERNATIONAL

L'auteur d'une quinzaine d'attentats est arrêté dans le Finistère

Rennes. — M. Jean-Pierre Mariot, trente-quatre ans, originaire de la Haute-Saône, a été interpellé dimanche 5 septembre à Douarnenez (Finistère), après deux agressions commises la veille. Du même coup, les enquêteurs du service régional de police judiciaire ont découvert l'auteur d'une série d'attentats commis depuis le mois de mai dernier en Bretagne et dans diverses villes de France.

M. Jean-Pierre Mariot, qui fut restaurateur à Kéry-Fenmarc'h (Finistère), a en effet revendiqué les coups de feu tirés sur le domicile de M. Marc Bécarré, député du Finistère (apparenté U.D.R.), et contre un cabinet d'avocat de cette même ville. M. Mariot s'était alors spécialisé dans l'attentat à l'aide de bouteilles de gaz piégées.

De notre correspondant

Un tel engin avait explosé le 23 mai devant la maison d'arrêt de Quimper, peu avant l'arrivée de Mme Dorlhac, alors secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire. Au début du mois de juin, une autre bouteille avait explosé devant un second cabinet d'avocat de Quimper.

Au cours de l'été, M. Mariot avait commis un attentat au domicile de M. Robert Badinter, coauteur de l'«*Liberté*», ouvrage du parti socialiste pour la charte des libertés; il n'avait pas pu trouver l'adresse de M. Mitterrand. Il s'était également attaqué à la synagogue de la rue de la Roquette, près de laquelle habite son épouse. Ses activités terroristes devaient aussi s'essayer contre le siège de la C.F.D.T. de Besançon, le syndicat d'initiative de la station

jurassienne des Rousses, la sous-préfecture de Saint-Claude, ainsi que contre le siège du parti communiste de Marseille.

M. Jean-Pierre Mariot revendique son appartenance à l'extrême droite. Lors des élections de 1974, il était responsable du comité finistérien de soutien à M. Jean Royer. Condamné pour avoir mis le feu à l'entreprise de Saint-Malo où il avait été employé, M. Mariot s'était évadé, en mai dernier, de l'hôpital psychiatrique de Rennes, où il était en traitement. Il a commis depuis une quinzaine d'attentats ou tentatives ainsi que des agressions et vols. M. Mariot s'était érigé en redresseur de torts. Il avait fondé le «*Front révolutionnaire international*», dont il était le seul membre. Il avait revendiqué au titre du F.R.I. des attentats qu'il n'avait pas commis.

DANIEL MORNET.

FAITS DIVERS

62 kilos de drogue sont saisis place du Trocadéro

Deux personnes ont été écrouées

M. Bernard Guérin, cinquante-trois ans, actuellement sans profession, ancien restaurateur et M. Edgar Kuhn, cinquante-deux ans, de nationalité américaine, directeur artistique d'une firme de post-synchronisation de films, ont été placés sous mandat de dépôt, mardi 7 septembre, par M. Paul Couzin, premier juge d'instruction à Paris, qui les a inculpés d'infraction à la législation sur les stupéfiants.

Les deux hommes avaient été appréhendés, le 4 septembre, place du Trocadéro, à l'occasion d'une livraison de 60 kilos de haschisch et de 2 kilos de cannabis liquide, marchandises destinées à un acquéreur qui avait promis de payer 540 000 F mais qui était, en réalité, un commissaire de la brigade des stupéfiants.

M. Guérin et son «*acheteur*» se trouvaient dans le bar-tabac de la place du Trocadéro, où ils avaient pris rendez-vous lorsque arriva une voiture conduite par M. Kuhn. Ce dernier ferma les portes du véhicule laissant ouvert toutefois le hayon arrière et s'éloigna rapidement. Les policiers postés en surveillance l'arrêtèrent aussitôt ainsi que M. Guérin.

Les deux hommes nient toute culpabilité. L'ancien restaurateur, qui a choisi pour défenseur M. Jean Alesandri, prétend ne connaître ni le commissaire qui se fit passer auprès de lui pour un trafiquant ni M. Kuhn. Ce dernier soutient qu'il ignorait la présence de la drogue dans son auto et qu'il était seulement venu devant le bar-tabac dans l'espoir de vendre cette voiture à M. Guérin.

CATASTROPHES

BANGKOK EST UNE FOIS ENCORE RAVAGÉE PAR LES INONDATIONS

(De notre correspondant.)

Bangkok. — Alors que l'Europe occidentale n'a pas fini de dresser le bilan des dégâts provoqués par la sécheresse, Bangkok doit, une fois de plus, se battre contre les inondations. Avec plusieurs semaines d'avance, des pluies torrentielles viennent de transformer de nombreuses rues de la capitale en rivières, rendant impossible une circulation déjà chaotique à l'ordinaire. La précipitation des pluies et leur ampleur — plus de 9 centimètres en trois heures au cours d'une nuit de la semaine dernière — inquiètent la population et les autorités qui n'ont pas oublié les désastres de 1975.

Face à cette menace, qui semble s'aggraver d'année en année, les autorités municipales ne font pas grand-chose. On pompe l'eau d'une zone basse et inondée vers une autre plus sèche, on répare au jour le jour l'extension considérable de cette métropole qui atteindra, au cours des prochaines années, les cinq millions d'habitants, le comblement des *khlongs* — ces canaux traditionnels servant à la fois à la circulation par bateaux, à l'irrigation et à l'évacuation du trop-plein — aggrave une situation déjà catastrophique. Mais comment rendre à nouveau vivable pendant la saison des pluies une ville qui s'enfonçait fermement dans un sol spongieux et saturé d'humidité? Il faudrait employer des moyens considérables et onéreux, ou recourir à une mobilisation populaire à la chinoise ou à la vietnamienne.

P. de B.

AUTOMOBILE

APRÈS LE DÉPART DE M. BEULLAC, M. HANON DEVIENT DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DE LA RÉGIE RENAULT

M. Bernard Hanon, directeur délégué à l'automobile de la Régie Renault depuis décembre 1974, a été nommé, mardi 7 septembre, directeur général adjoint. Il devient ainsi le numéro deux de la Régie après M. Bernard Varrier-Pellier, président-directeur général, et conserve la direction du secteur automobile. M. Christian Beullac, qui vient d'être nommé ministre du travail dans le gouvernement de M. Barre, était directeur général chargé des véhicules industriels et de la diversification. Son poste ne sera pas reconduit et ses fonctions sont désormais réparties entre M. François Zanotti, président du directoire de la Savim, qui devient délégué général aux véhicules industriels, et M. René Moesmaeker, secrétaire général, qui devient directeur délégué aux entreprises industrielles.

(Né le 7 janvier 1932 à Bois-Colombes (Haute-de-Seine), M. Bernard Hanon est diplômé de l'Ecole des hautes études commerciales, docteur en philosophie et «*Master of Business Administration*» de l'université Columbia. Il devient en 1969 directeur du marketing de Renault Inc. aux Etats-Unis, où il écrit un ouvrage sur les chances d'implantation de la Régie aux Etats-Unis. Pro-fesseur de management à l'université de New-York de 1969 à 1974, il est rappelé à cette date au siège de la Régie Renault où il devient chef du service d'étude et de programmation économique, puis directeur de l'information et de la planification (en 1970), président de Renault Inc. U.S.A. (en 1972), et est nommé en décembre 1975 directeur délégué à l'automobile.

LES RÉSULTATS DE VOLKSWAGEN SE SONT NETTEMENT REDRESSÉS AU COURS DU PREMIER SEMESTRE

Le redressement de Volkswagen se poursuit. Le constructeur automobile ouest-allemand a réalisé au premier semestre 1976 un chiffre d'affaires de 11,154 milliards de D.M. (soit environ 20,63 milliards de F), en progression de 30 % par rapport à celui du premier semestre 1975, annonce une lettre aux actionnaires publiée le 4 septembre. En Allemagne fédérale, le chiffre d'affaires a progressé de 29 %, atteignant 4,14 milliards de D.M., tandis que les ventes à l'étranger augmentaient de 15 % (7,02 milliards de D.M.).

Les bénéfices réalisés pendant cette période se sont nettement améliorés par rapport à l'année dernière, indique la direction, qui espère être en mesure à la fin de l'exercice de compenser les pertes accumulées au cours des deux exercices précédents (près de 1 milliard de D.M.).

En volume, la production de Volkswagen a atteint 1,138 million de véhicules au cours du premier semestre (soit 15 % de plus qu'il y a un an), et les ventes 1,131 million d'automobiles (+ 5 %), dont 334 000 en R.F.A. (+ 19 %) et 797 000 à l'étranger (résultat égal à celui du premier semestre 1975). La firme emploie 181 000 salariés, soit 4 000 de plus qu'en 1975.

LA CONCURRENTE!

Je serai demain
chez tous les
concessionnaires
FORD!



FORD FIESTA 5 CV.
17900 F* dès en main.

Traction avant. 3,56 mètres.
5,6 litres aux 100 km.**

Toute la robustesse et la sécurité de Ford dans une petite voiture.

■ GARANTIE 1 AN KILOMÈTRE ILLIMITÉ.
■ Ceintures à enrouleurs ■ Double circuit de freinage ■ Disque à l'avant ■ Embayage et freins auto-ajustables ■ Entretien tous les 10.000 km
■ Hayon arrière ■ Banquette rabattable.

Légendaire robustesse et sécurité.



*Prix au 9-9-76. **5,6 litres aux 100 km à 90 km/h vitesse stabilisée, 8,2 litres à 120 km/h vitesse stabilisée, 7,9 litres en ville - Normes UTAC

كسوة الجاهل

BANGKOK EST UNE FOIS DE PLUS RAVAGÉE PAR LES INONDATIONS

Les inondations à Bangkok ont atteint leur paroxysme. Les eaux ont envahi les rues, les maisons, les bureaux. Les habitants sont obligés de se réfugier sur les toits ou dans les arbres. Les dégâts matériels sont considérables. Les services publics sont paralysés. Les secours sont en cours.

AUTOMOBILE

APRÈS LE DÉPART DE M. BEULLAC, M. R. DEVIENT DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DE LA RÉGION

M. R. a été nommé directeur général adjoint de la région après le départ de M. Beullac. Il a pris ses fonctions hier. Il a une longue expérience dans le domaine de l'automobile.

LES RÉSULTATS DE LA WAGEN SE SONT TRÈS BIEN RÉVÉLÉS AU COURS DU PREMIER SEMESTRE

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE... UN BILAN DE L'URBANISME VOLONTAIRE

Dix ans de villes nouvelles

Les villes nouvelles, souvent discutées, sont parfois mal connues. On les critique en les confondant avec les cités des grandes banlieues, désignées pour leur désordre et le mal de vivre qu'elles engendrent. Pourtant, dans sa conception même, la ville nouvelle est une institution originale imaginée, pour la première fois en France, en 1965, à l'initiative de l'État, dans le cadre du schéma d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne, puis étendue à la province.

M. Pierre Marlin, président de l'université de Paris-VIII (Vincennes), dans l'étude qui vient de paraître à la Documentation française, décrit les expériences étrangères puis la politique et les réalisations françaises avant de dresser un premier bilan des dix villes nouvelles actuellement en construction. Il a cette conclusion mesurée :

« Dix ans après le lancement de l'idée des villes nouvelles, cinq ans environ après leur début effectif, elles se sont assurées la crédibilité face aux constructeurs, aux entreprises, à l'opinion. Elles ne peuvent plus, aujourd'hui, être perçues en cause. »

Les établissements publics d'aménagement ont, dans des conditions souvent délicates, rempli leur contrat. Les collectivités locales, après des résistances bien compréhensibles, notamment quant au risque financier encouru, ont, dans l'ensemble, accepté d'entrer dans un jeu passionnant, mais non dénué de risques. Paradoxalement, c'est l'État qui a lancé l'idée des villes nouvelles, qui semble avoir retenu certains de ses atouts. A la demande du président de la République, M. Jacques Chirac, premier ministre, rappelait, en janvier 1978, aux membres de son gouvernement et aux préts concernés que « les villes nouvelles de la région parisienne et de la province étaient un élément essentiel de la politique engagée dans les grandes agglomérations pour maîtriser leur croissance ».

Après l'affirmation solennelle de l'appui à l'œuvre entreprise, il est grand temps que son engagement soit, lui aussi, total. Alors, les établissements publics et les syndicats communaux pourront aller de l'avant, rechercher l'innovation, la qualité, la beauté, au risque de se tromper, mais aussi de réussir. Et les habitants, au lieu de penser déshérité et misère, se sentiront vraiment les bénéficiaires de cette vaste entreprise.

Dans ce domaine aussi, il faut que les actes suivent les intentions.

« Les villes nouvelles françaises », Notes et Etudes documentaires, n° 3268, 4267, 4268, 14 p.

ENVIRONNEMENT

DANS CINQ COMMUNES DU LIMOUSIN

Le préfet interdit l'épandage de défoliants par hélicoptère

De notre correspondant

Limoges. — Le Limousin a déclaré la guerre au défoliant 2-4-5 F qui, comme on le sait aujourd'hui, est constitué de la dioxine, le poison de Seveso. Depuis quelques années, ce défoliant est employé dans la Creuse, en Corrèze et en Haute-Vienne par épandage à l'aide d'hélicoptères. Il s'agit de débroussailler à moindre frais de vastes plantations de résineux, nombreuses dans le Limousin. Les premières réactions défavorables s'élevaient produites dès l'an dernier en Haute-Vienne lorsque des cultures furent brûlées accidentellement par le défoliant que le vent avait poussé en dehors de la zone d'épandage. Des cultivateurs s'élevèrent opposés par la suite au décollage des hélicoptères.

Cette année, dès qu'il fut à nouveau question de débroussaillage par voie aérienne, l'opinion publique de la Haute-Vienne s'éleva. Réunions, communications, protestations de toutes sortes se firent sur le bureau du préfet de région.

La Fédération limousine pour l'étude et la protection de la nature (F.E.P.N.) et la C.F.D.T. demandant l'arrêt des épandages. Elles font remarquer que l'usage des défoliants est lié à un enrégimentement excessif qui fait donc stopper au profit du maintien des feuillus.

De son côté, le Centre régional de la propriété forestière constate « la diminution régulière des surfaces arborées chaque année ». Elle attribue ce ralentissement des plantations de résineux « à des compagnies indolentes et à des personnes non compétentes ».

Néanmoins, le préfet de région, M. Lambert, a décidé, le 1^{er} septembre, d'interdire par arrêté les opérations d'épandage aérien de débroussaillant chimique sur les communes de Saint-Nicolas-Courbeville, Bussière-Galant, Lédignan et Saint-Hilaire-les-Plains. L'arrêté justifie l'interdiction par le fait qu'il s'agit d'épandage comportant des risques en raison de la topographie locale et de la présence d'un captage d'eau, soit que la faible superficie de la zone à traiter permette de recourir à un débroussaillage manuel. Toutefois, l'arrêté précise qu'il ne s'agit pas d'une interdiction définitive des épandages aériens en Haute-Vienne.

En revanche, en Haute-Corrèze, dans les communes de Saint-Merd-les-Oussines, Pallio et Saint-Angel, où des épandages sont également prévus, aucune interdiction n'a encore été prise par le préfet de la Corrèze, M. André Duthell, conseiller général de Bugeat (communiste), a demandé la réunion extraordinaire du conseil général de la Corrèze pour débattre de l'utilisation des défoliants par voie aérienne. Le président du conseil général de la Corrèze, M. Jacques Chirac, ancien premier ministre.

Faits et projets

- Circulation**
 - PAS DE PEAGE SUR L'A-4. Après les élus communistes du Val-d'Oise et du Val-de-Marne, ceux de Seine-Saint-Denis se déclarent, dans un communiqué, de la décision d'abandonner le projet de péage urbain sur l'autoroute A-4 qu'ils tiennent pour acquise.
- Environnement**
 - PÉLERINAGE CYCLO-ÉCOLOGIQUE. Portant le maillot vert orné de la devise « Sauvons la nature », un groupe de vingt-cinq cyclistes, de plusieurs pays d'Europe menés par l'écologiste Georges Kravtsovitch ont défilé mardi 7 septembre dans les rues d'Athènes. Les « pèlerins » cyclo-écologistes, qui étaient partis de Paris le 14 juillet dernier, ont parcouru 3 000 kilomètres, couchant à la belle étoile et se nourrissant de pain, de fromage, de fruits et de miel. (A.F.P.)
- P.T.T.**
 - FIN D'OCCUPATION EN GIRONDE. — Des militants du syndicat C.F.D.T. des P.T.T. avaient occupé, le 7 septembre, dans l'après-midi, le bureau téléphonique nouvellement installé à Lesperre-Médoc (Gironde). Ils voulaient protester contre une éventuelle séparation des administrations des postes et des télécommunications (Le Monde du 19 août). Ils ont quitté le bureau dans la soirée. Il n'y a pas eu d'incident.
- Transports**
 - LE FRANÇAIS SUR AIR CANADA. Les pilotes d'Air Canada auront le droit de s'exprimer en langue française dans les cabines de pilotage et les membres de l'équipage sont bilingues. Cette décision a été prise le mardi 7 septembre par un juge de la Cour supérieure du Québec. Ce jugement constitue une victoire pour l'association des gens de l'air du Québec (regroupant pilotes et contrôleurs francophones) qui avait contesté la légalité du règlement édicté en avril dernier leur interdisant l'usage du français.

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

LES MEETINGS DE « RENTRÉE »

La C.G.T. à Saint-Ouen : un festival du verbe

La C.F.D.T. à Lyon : une surprenante gravité

De notre correspondant régional

« La crise, c'est fini ! Le chômage ne sera bientôt plus un sujet ! Il n'y aura pas de remaniement ministériel... » Ces « prophéties » du « président d'Estwing », rappelés d'un ton moqueur par M. Georges Séguin, ont valu au député communiste de la région parisienne, en tête, et applaudis à tout rompre, bien sûr, les types du Parisien libéré, précédant ceux d'Estwing-Cachan, et les ouvriers d'Arleux (ex-Grandin), en longues robes rouges.

Sur ce festival de cris et de couleurs, M. Georges Séguin allait faire régner le festival du verbe.

Accueilli par une véritable ovation, il aura beau jeu d'aligner ses griefs contre le pouvoir et contre un « régime réactionnaire en déclin », au demeurant « vulnérable et dangereux », un régime pour lequel « le mot d'ordre fait divers sert de prétexte aux pressions contre la jeunesse en général » et contre « une autre cible, les travailleurs immigrés » rendus responsables du chômage.

La distribue contre le nouveau plan de l'industrie déchaînera moins d'applaudissements que la mise en garde très précise adressée à d'autres organisations syndicales, en particulier à la C.F.D.T. et à la C.G.P. qui, en raison de la hiérarchie des salaires « avancée par un syndicalisme », allusion à M. Edmond Maire.

Et de conclure : « Nous avons la mission de défendre les intérêts de tous les salariés ; rien ni personne ne nous en détournera. Plus que jamais nous entendons être la C.G.T. partout et pour tous. » — J. B.

Lyon. — C'est devant deux mille quatre cents personnes — la capacité de la Bourse du travail de Lyon — que M. Edmond Maire a prononcé, à partir de 18 h 30 son discours de « rentrée sociale ». Seules des affiches syndicales décoraient la salle : les unes évoquant les luttes en cours, notamment dans le textile, avec les grandes difficultés de Rhône-Poulenc-Festil (six cents licenciements à Isère, Saint-Chamond, dans la Loire, quatre cent vingt et un au Péage-Rousillon, dans l'Isère), celles non moins sérieuses de la machine-outil (Gambin en Haute-Savoie, Cincinatti à Villefranche-sur-Saône, Amato-France à Chassieu et à Villeurbanne), les autres rappelant certains succès, par exemple « Teppas : de nouveau ça tourne ». Derrière l'estrade, une proclamation en forme de programme d'action : « Avec la C.F.D.T. refusons l'austérité, le chômage, développons les luttes, défendons les négociations... »

Bien sûr, la majorité du public était formée de travailleurs du département du Rhône. Mais quelques auteurs de la machine-outil (Gambin en Haute-Savoie, Cincinatti à Villefranche-sur-Saône, Amato-France à Chassieu et à Villeurbanne), les autres rappelant certains succès, par exemple « Teppas : de nouveau ça tourne ». Derrière l'estrade, une proclamation en forme de programme d'action : « Avec la C.F.D.T. refusons l'austérité, le chômage, développons les luttes, défendons les négociations... »

Après avoir été considérée jusqu'en 1974 comme la locomotive de l'économie française, Rhône-Alpes s'est essouffée. Elle est entrée plus tardivement dans la crise. Mais pas un de ces huit départements n'a été épargné. Même si le nombre des demandes d'emplois non satisfaites a diminué au cours du premier semestre 1978, il reste encore très élevé. Plus de soixante mille d'après les statistiques officielles publiées début août par la direction régionale du travail et de la main-d'œuvre. « Les « épandages » de défoliant », affirme-t-on à la C.F.D.T., où l'on ajoute que l'emploi de deux mille travailleurs appartenant à une trentaine d'organismes qui ont directement menacés aujourd'hui dans la région Rhône-Alpes, sans compter les mille salariés de l'AREA.

M. Maire : non à un « rassemblement confus » des mécontents

« La proposition que vient de faire la C.G.T. à toutes les centrales syndicales et parallèlement aux organisations et associations de mener immédiatement une action commune contre l'impôt-sécheresse ne nous apparaît pas devoir modifier notre politique d'action », explique le dirigeant communiste lors de son discours de « rentrée » à Lyon. Pour la C.F.D.T., l'action est nécessaire contre l'injustice fiscale, comme elle l'est sur les autres aspects du pouvoir d'achat. Elle peut se réaliser dans l'unité la plus large, mais sur des bases claires. Ainsi, la C.F.D.T. s'est constamment prononcée de façon positive en faveur des propositions congressuelles de réforme fiscale : connaissance des revenus, progressivité de l'impôt, redistribution des revenus, abatement à la base, réduction de la T.V.A., impôt sur le capital.

« Or la proposition de la C.G.T. faite d'ailleurs avant de connaître exactement quels revenus seront touchés par l'impôt-sécheresse, vise à rassembler des organisations qui ont des vues opposées sur la fiscalité. Entre la fiscalité proposée par la C.G.C. et la F.N.S.E.A. et celle que veulent les organisations anticonsuméristes, il y a une incompatibilité de classe. »

« Les problèmes posés aux travailleurs ne trouveront pas de solution par l'expression du mécontentement d'un rassemblement confus qui prendrait la forme d'un simple front du refus de l'impôt. C'est, au contraire, une action de type syndical, reposant sur une mobilisation anticapitaliste, visant à obtenir des résultats positifs, à imposer la négociation, qui est nécessaire aujourd'hui. »

Supplément, le dirigeant de la C.F.D.T. avait dénoncé « la politique économique désastreuse » de la majorité : le niveau des salaires en France, « les plus faibles d'Europe » ; « la scandaleuse faiblesse des revenus » et l'opposition à une « poignée de salaires ». Définissant « les axes d'une autre politique », M. E. Maire rappelle la conception idéologique de l'action des forces populaires, c'est-à-dire « la convergence, dans l'action, des diverses forces anticonsuméristes » et insiste sur le fait qu'il ne faut pas attendre les élections législatives de 1978 « Pas faire de cadeau au patronat » et « ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ».

Le secrétaire général de la C.F.D.T. a également consacré une partie de son discours au renforcement de la centrale. A propos du soutien des « conflits de longue durée », il a déclaré :

« C'est tout naturellement à la fédération au plan professionnel, à l'union départementale et régionale au plan territorial qu'il revient de prendre les initiatives de coordination les plus efficaces. C'est la raison pour laquelle nous avons dû notre désaccord avec les appels à la coordination directement lancés de Besançon en court-circuitant les structures organisationnelles et donc en ne réunissant pas les conditions d'une action efficace. »

« Mais il ne s'agit pas de tuer les initiatives. Si la C.F.D.T. n'est pas une auberge espagnole, parce qu'elle a des règles de fonctionnement, elle ne peut pas être une démocratie et l'efficacité, elle n'est pas non plus un phétot. Tout simplement, il s'agit de coordonner, de développer les initiatives, de les organiser en un mouvement de masse orienté et efficace. »

M. Maire a terminé son discours par un appel à la cohésion interne, à la suite du congrès d'Anney.

« Nous avons mis l'accent sur une insuffisance que nous avons constatée. Si nous n'y prenons garde, une certaine intolérance réciproque risquerait de s'installer entre les différents courants d'idées qui animent le débat confédéral. Or l'indifférence et l'autogestion, c'est comme l'eau et le feu, cela ne peut cohabiter. »

« Il nous faut donc réhabilitier dans nos rangs le respect des opinions exprimées par toutes les organisations. Elles reflètent des réalités différentes et complémentaires. Elles doivent toutes concourir au débat démocratique pour enrichir les orientations fondamentales et renforcer l'identité de la C.F.D.T. »

CHOMAGE PARTIEL

NOUVELLE RENCONTRE DU C.N.P.F. ET DES SYNDICATS LE 14 SEPTEMBRE

Aux termes de la première réunion tenue par le C.N.P.F. et les syndicats, le mardi 7 septembre, relative à l'indemnisation du chômage partiel, deux points d'entente sont apparus : renouvellement du précédent accord pour une durée de six mois avec maintien du principe de l'indemnisation proportionnelle aux salaires et relèvement du plancher de cette indemnisation pour qu'il représente 90 à 95 % du SMIC horaire net. Face à la demande de la C.G.T. et de la C.F.D.T. de relever le taux minimum d'indemnisation à 8,40 francs de l'heure (au lieu de 7,90 francs actuellement), le C.N.P.F. propose un plancher de 8 francs. On pourrait l'augmenter en fait, le 14 septembre, vers un compromis proche de la suggestion de F.O. : soit 8,20 francs de l'heure environ.

Les problèmes plus généraux posés par l'accord, et notamment l'articulation entre chômage partiel et retraite, devraient être examinés vers la fin de l'année.

Profitez-en! avant la rentrée!!

DES PRIX QUE VOUS NE REVERREZ PLUS

MONDIAL MOQUETTE

SUPER VELOURS

disponibles en six magnifiques coloris

29 F le M²

Gde LARGEUR

MOQUETTE BOUCLEE

15 F le M²

GRANDE LARGEUR

APPORTEZ VOS DIMENSIONS

FINS de SERIE

Gde LARGEUR

MOQUETTE DECOREE

ICI EN OFFRE

une qualité exceptionnelle à un PRIX TRÈS BAS

39 F le M²

IMBATTABLE à Qualité égale DISPONIBLE EN 5 COLORIS MODERNES

Lun.-Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 h à 21 h, Sam. Dim. Fêtes 9 h à 20 h.

PARIS 13^e : 40, quai d'Austerlitz
PARIS 14^e : 80, bd Jourdan
PARIS 15^e : 144, pl. de la Ville
PARIS 16^e : 144, pl. de la Ville
PARIS 17^e : 144, pl. de la Ville
PARIS 18^e : 114, rue DAMREMONT

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

LA PRÉPARATION DU PLAN DU GOUVERNEMENT

M. Barre, les petits papiers et le « consensus implicite »

Le président de la C.G.C., M. Charpentier, est assis à la table de la C.G.C. à la délégation C.G.C. pas plus qu'à la C.G.C. ou à la C.G.C. — sur le plan du gouvernement.

Les silences du premier ministre sur ses projets d'avenir, aussi bien que sa promesse d'une concertation spéciale avec la C.G.C. confirment la méthode de M. Raymond Barre. Le premier ministre n'attend pas se précipiter puisque, selon lui, « il n'y a pas le feu à la maison ». Il écoute, prend en note les propositions des syndicats. Simultanément, il demande à de nombreux hauts fonctionnaires de chiffrer le coût et les répercussions sociales et politiques des suggestions et revendications de ces uns et des autres. Certains grands directeurs d'administration sont appelés au téléphone plusieurs fois par jour par les collaborateurs de M. Barre. Plusieurs groupes de travail affinent des suggestions; des personnalités diverses sont appelées à donner séparément leur avis sur un même sujet. D'où les rumeurs nombreuses qui circulent dans Paris sur toute une série d'hypothèses, dont certaines sont retenues personnellement par le premier ministre.

Cette méthode, M. Raymond Barre l'avait déjà employée lors de la préparation du rapport qu'il avait demandé à M. Giscard d'Estaing sur la réforme du financement de la construction. Elle a donné des résultats qu'il juge positifs. Il est content de la réserve dont fait preuve le premier ministre envers ses interlocuteurs syndicaux; n'ayant encore choisis, il ne peut indiquer dans le détail ses préférences.

Sécurité sociale, prix...

M. Charpentier, par exemple, n'a pas su ce qu'il se préparait sur la sécurité sociale, sujet qui préoccupe pourtant beaucoup les cadres. Le déficit prévu il y a à peine trois mois (3 800 millions de francs pour la seule année 1976) serait, selon certains, bien supérieur (5 800), selon d'autres, légèrement inférieur, tout le monde admettant que le « trou » sera à nouveau béant en 1977 (au moins 10 milliards) et qu'une opération de ce genre se répètera. Au lieu de décaler la hache de guerre contre le personnel d'encadrement — en

parlant notamment de déflation — les cotisations, certains spécialistes sociaux, semble-t-il, à la couvrir en créant une « sur-cotisation ». La nuance peut paraître ténue, mais l'habillage comptable, beaucoup, dit-on, à l'hôtel Matignon, dans la présentation d'un plan où se mêleront des mesures économiques et sociales très diversifiées.

Même problème d'incertitude pour les prix. Les syndicats sont favorables dans l'ensemble à une stricte réglementation; le patronat, lui, demande avec insistance que les pouvoirs publics poursuivent la politique de libération des prix industriels, sous réserve que M. Chirac, la liberté devrait être totale pour l'industrie à la fin de l'année. Dans l'immédiat, les échéances approchent, notamment l'éventuelle mise en liberté de la toute la librairie (sauf les livres scolaires). Dans le choix qui se pose à M. Barre, l'une des options importantes est la convention personnelle de M. Giscard d'Estaing que les prix industriels doivent se former librement, comme aux États-Unis, comme en Allemagne fédérale. Pour le président de la République, le plan de stabilisation de 1963 est un mauvais souvenir; il a tiré les investisseurs (dans la sidérurgie notamment) et fait perdre du retard à la modernisation du pays. En revanche, le chef de l'État n'est pas hostile au principe d'une réglementation plus stricte et de contrôles plus nombreux dans la distribution.

Cette idée (faire peser sur le commerce le poids d'une réglementation) doit être équilibrée. L'industrie avait été un sujet de conflits importants entre M. Pourcade et M. Chirac. Ce dernier a dit que les comptes du commerce qui seront rendus publics dans quelques temps n'apporteront pas de réponse claire à la question : la distribution profite-t-elle de l'inflation? On voit en effet les marges du commerce augmenter lentement au fil des années, mais, dans le même temps, se gonflent ses charges.

Quelle politique des tarifs publics faut-il mener? Dans la préparation du budget de 1977, il avait été prévu que les tarifs augmenteraient aussi vite que les prix de détail, c'est-à-dire d'un peu moins de 10 %. Mais certaines entreprises comme la S.N.C.F., dont les comptes sont fortement déséquilibrés, les hausses devaient être nettement plus fortes (environ 20 %). M. Barre choisira-t-il la politique des subventions pour freiner la progression de l'indice des prix ou préfé-

ra-t-il une certaine vérité tarifaire?

La hausse des carburants reste aussi à l'étude. Peu avant le départ de M. Chirac, un accord était fait au sein de l'administration pour une augmentation destinée à compenser la dévaluation du franc par rapport au dollar. Cette hausse de prix de 30 francs par tonne avait été admise, qu'il fallait ventiler entre prix est fixé par l'État (gasol, produits pétroliers, dont le fuel domestique et essence). La Rue de Rivoli avait proposé une augmentation du prix du super de 4 centimes par litre.

... et soucis des cadres

L'arrivée de M. Barre a eu pour effet de retarder la date d'application de certaines mesures. Pour début septembre, elle pourrait aussi en modifier le montant. Les services du premier ministre sont en train d'élaborer un prix plus élevé de l'essence ne permettrait pas de freiner une consommation en forte reprise (+ 9,7 % pour le carburant auto en juin 1976 par rapport à juin 1975). Ils vont aussi dans une augmentation plus forte que celle prévue la possibilité de trouver une source de financement complémentaire pour indemniser les paysans victimes de la sécheresse. Mais cela se ferait au détriment de l'indice des prix — sans aucune certitude, c'est le moins qu'on puisse dire, quant à un ralentissement de la consommation.

Ce ne sont que des exemples. On pourrait en citer d'autres à propos desquels M. Barre attend également les « petits papiers » de ses collaborateurs et de l'administration. En attendant, il reste aimable mais à peu près secret sur ses projets. « Il n'est pas possible de dire, dit-il, que le consensus implicite, ce qui est impossible. » Tout le monde l'a dit et répété, laissez-les entendre à M. Barre, l'objectif du consensus est d'aboutir à un « consensus implicite » de certaines catégories de Français et des organisations qui les représentent.

Ce qui explique la cordialité de l'entrevue avec les cadres de la C.G.C. Les pouvoirs publics avaient, ces derniers mois, cajolé le personnel d'encadrement, ce qui aboutit au grand meeting organisé par M. Chirac à Paris, en présence de M. Charpentier et Bergeron, puis à l'amorce par M. Chirac d'une concertation avec la seule C.G.C.

Au moment où M. Georges Seguy multiplie les appels à la Confédération et à la Fédération des créations directes de postes dans les entreprises de transport collectif, dans les services sanitaires et sociaux, etc.

Parce que l'expression des besoins collectifs est, dans notre société, beaucoup plus malaisée que celle des besoins individuels, et aussi parce que l'établissement d'indicateurs de la satisfaction rentre par les ménages du « cadre de vie » est une tâche très pénible, on a toujours tendu à pousser la production vers les biens durables, vers les objets. N'est-il pas temps de sortir de cette politique de facilité, facilité qui est, au reste, l'un des maîtres mots d'explication de l'inflation?

JEAN-PIERRE DUMONT.

EMPLOI

● AU HAVRE, OCCUPATION DE LA SOUS-BOULEVARD PAR LE PERSONNEL MÉNAGE DE LICENCIEMENT. — Mardi matin 7 septembre, M. André Duroc, député communiste du Havre, est venu apporter le soutien de la municipalité aux 160 travailleurs de la scierie Humbert, menacés de licenciement. A la suite d'un nouveau vote intervenu mardi, l'occupation de l'entreprise, entamée depuis lundi matin, se poursuivra pendant vingt-quatre heures. Actuellement, la situation est dans l'impasse; la direction estimant contraire à l'opinion des syndicats, que l'usine n'est guère viable. — (Corresp.)

● DANS LES BOUCHES-DU-RHÔNE. — L'inspection départementale du travail vient d'autoriser le licenciement collectif des quatre-vingt-dix ouvriers et employés de la société Rapin-Roussel, sise à Roussillon, filiale de la société A.P.C. et spécialisée dans la fabrication de plaques préfabriquées et d'objets en plastique de grande dimension. Cette décision met un terme à deux mois de conflit au sein de l'entreprise, consécutif notamment à la décision prise en juillet par le secrétariat d'État à la jeunesse et aux sports de retirer à la société Rapin-Roussel le marché de fabrication des plaques industrielles de type « Tourneval », marchandise depuis un département plastiques de la société Matra. — (Corresp.)

Inflation et cadre de vie

(Suite de la première page.)

Il ne suffit pas d'indiquer la direction, encore faut-il montrer par des actes précis qu'on entend prendre les moyens de la suivre.

Le budget serait l'un des champs de manœuvre appropriés, et la recherche de l'équilibre présumé, commandée par la lutte contre l'inflation, ne devrait pas détourner l'attention de certaines charges nouvelles. Car, dans une lutte intelligente contre la hausse des prix, il faut s'interroger sur la nature des dépenses budgétaires. Ce que ne manquera sans doute pas de faire M. Barre dans la révision à laquelle il entend procéder des chiffres arrêtés pour 1977.

Le rapport Aubert, qui a rassemblé les conclusions des travaux menés par la commission de l'aménagement du territoire et du cadre de vie pour l'élaboration du VII^e Plan, avait essayé de chiffrer le coût des mesures de cet ordre compatibles avec les équilibres économiques. Elle les avait divisées en deux « composantes » : l'une, concernant plus spécialement le cadre de vie du citoyen, comprenait l'amélioration du logement neuf, la réhabilitation de l'habitat ancien, mise en œuvre de formes nouvelles d'urbanisme, l'amélioration des services collectifs de voisinage, la promotion des transports en commun; l'autre rassemblait les mesures ayant trait notamment à la lutte contre la pollution, la gestion du patrimoine naturel et les aides à la décentralisation.

Le total général des dépenses supplémentaires (par rapport à celles qui résulteraient d'une simple évolution, tendancielle) atteignait 21 milliards de francs, soit 14 milliards pour les chapitres de la première « composante », et 7 milliards pour ceux de la deuxième.

Le financement de ces dépenses suppose un ralentissement de la croissance de la consommation des ménages de l'ordre de 0,3 % par an, ce qui exigerait une augmentation de leur épargne. Celle-ci pourrait être au reste stimulée, dans la mesure où elle est affectée au secteur « cadre de vie ».

Les effets de ces mesures sur l'emploi seraient complexes, mais probablement positifs, grâce à l'activité accrue du bâtiment et des créations directes de postes dans les entreprises de transport collectif, dans les services sanitaires et sociaux, etc.

Parce que l'expression des besoins collectifs est, dans notre société, beaucoup plus malaisée que celle des besoins individuels, et aussi parce que l'établissement d'indicateurs de la satisfaction rentre par les ménages du « cadre de vie » est une tâche très pénible, on a toujours tendu à pousser la production vers les biens durables, vers les objets. N'est-il pas temps de sortir de cette politique de facilité, facilité qui est, au reste, l'un des maîtres mots d'explication de l'inflation?

A moindres frais

Si le coût budgétaire de cette conversion paraît disproportionné, dans le contexte politique actuel, la liste des mesures qui n'auraient que peu ou pas d'impact financier et qui favoriseraient la participation des Français à l'amélioration de leur cadre de vie a été dressée dans l'excellent rapport Delmon (1). Ce texte, qui a voulu très vite évaluer du champ de l'habitat, a proposé quarante-cinq mesures concrètes réparties en cinq orientations : améliorer les conditions du dialogue entre les pouvoirs publics et les administrés; faire évoluer les habitudes et les attitudes (notamment au niveau de

l'école); encourager la participation des citoyens à la vie sociale; créer des espaces de vie et de rencontre; favoriser le fonctionnement et le financement des associations.

Il y a là un catalogue et un programme où puiser pour « changer la vie » quelle que soit la formation politique au pouvoir. Les satisfactions obtenues de ce fait dénotent un certain nombre de citoyens de la recherche d'identité, voire de puissance par la « possession », fermement d'identité comme on s'en doute. Gardons-nous de l'angélisme; la soif de responsabilités dans des associations ou ailleurs n'est pas également répandue. Du moins les expériences réussies ont-elles toujours valeur d'entraînement.

S'il est particulièrement indiqué de profiter du mouvement qui pousse en ce moment vers l'amélioration du cadre de vie, la décentralisation, l'écoute des « écologistes », la prise en charge par les Français de la « base » de ce qui les concerne directement, etc., il y a aussi un danger à ramener toute l'attention des citoyens vers cette portion de leur existence. De même qu'il serait très insuffisant, sur le chapitre de la réforme de l'entreprise, de développer seulement les possibilités de participation des travailleurs au niveau de l'atelier.

En partant des problèmes concrets, il convient de faire remonter les suggestions vers le sommet, c'est-à-dire vers les décisions politiques ou celles des planificateurs. Or, il faut bien reconnaître qu'en ce sens les « courroies de transmission » sont fort peu visibles. En France notamment, où il est convenu depuis des siècles que l'impulsion, la lumière, doit toujours venir du haut. Une lutte anti-inflationniste à la racine ne devrait-elle pas compter aussi sur ce renversement de la vapeur?

La « démocratie prospective »

Une campagne se développe aux États-Unis pour la « démocratie prospective » (*Anticipatory Democracy*) qui a pour but d'associer le plus grand nombre possible de citoyens à la solution de problèmes devant lesquels, précisément, les experts bafoient, parce qu'ils gardent trop le nez sur la toile et qu'ils sont incapables de voir le destin de l'avenir. Peu importe les formes que prendront ces consultations populaires (par exemple, aux États-Unis, le programme appelé Iowa 2000, qui a rassemblé de trente mille à cinquante mille citoyens pour examiner ce que devrait être l'avenir de cet État dans dix, vingt ou trente ans), mais elles se révéleront indispensables si l'on veut régler dans la liberté les questions de plus en plus complexes posées aux sociétés modernes.

Alvin Toffler, l'auteur du *Choc du futur*, explique fort bien dans un article récent sur la « démocratie prospective » (2) que s'il n'y a pas moyen de stopper le changement, la manière dont nous l'introduisons dans la société

devient très important. Il insiste sur deux caractéristiques :

1) Nous nous trouvons devant des situations exigeant que les décisions soient prises beaucoup plus rapidement qu'auparavant dans tous nos systèmes d'organisation, et, en même temps, il faudrait un délai plus long pour réagir à des événements tout à fait nouveaux qui appellent des solutions inédites et non routinières (exemple : crise de New York, du Marché commun, etc.).

2) On assiste à un changement de direction aussi bien que d'allure. Les sociétés industrielles ont toutes mis l'accent sur l'uniformité, la standardisation. Une nouvelle ère s'ouvre, celle de la « démassification » : nous allons vers une société diversifiée, hétérogène, où les minorités se réveillent, les besoins évoluent dans des directions très variées. Mouvement très sain, qui secoue la chape imposée par le modèle industriel depuis cent ans, mais qui rendra encore plus difficile le gouvernement des pays si l'on n'associe pas mieux le peuple à la stratégie du changement.

Quand le plus grand nombre possible d'individus auront-ils répondu à des questions comme celles-ci : quelles technologies devraient être encouragées ou, au contraire, bannies? A quel devraient ressembler les structures familiales de l'an 2000? De quels nouveaux types d'enseignement cette nouvelle société aura-t-elle besoin? Quel devrait être le rôle accru des régions? etc.

Comme l'écrivait Robert Jungk : « Il est temps de demander à tous le monde d'être spécialiste tout. Mais chacun est spécialiste de sa vie, de ce qu'il veut et de ce qu'il attend. » Surtout, de ne pas attendre, mais de prendre les décisions non pas d'un consensus mais des choix et donc de certains sacrifices à faire pour aboutir aux résultats désirés apparaissant en pleine lumière, alors que trop souvent les gouvernements, pour des raisons électorales, les masquent, sauf en des circonstances où il est déjà trop tard et où le redressement de la barre devient alors vraiment douloureux.

PIERRE DROUIN.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COFIMEG

Une erreur s'était glissée dans le communiqué paru dans le Monde du 8 septembre 1976, nous reproduisons celui-ci intégralement : Les résultats de l'exercice de la société se sont élevés au cours du premier semestre 1976 à 4 400 000 F, entraînant une progression de 11 % par rapport à celui du premier semestre 1975. Il s'y est ajouté 2 800 000 F de primes à la construction et de produits accessoires, portant le total des ressources du semestre à 7 200 000 F contre 4 180 000 F durant le premier semestre 1975.

Institut d'Administration des Entreprises

Université Paris-I - Panthéon-Sorbonne

CERTIFICAT D'APTITUDE A L'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES 3^e cycle

— CYCLE COURT : plein temps - une année universitaire.
— CYCLE LONG : soir - 2 années universitaires.
Date des inscriptions : du 1^{er} juin au 14 septembre 1976
TEST D'ENTRÉE : le 18 septembre 1976.
Début des cours : le 18 octobre 1976.

CERTIFICATS DE GESTION SPÉCIALISÉE 3^e cycle

Deux années universitaires - Cours du soir
— GESTION DE LA FONCTION PERSONNEL :
Date limite des inscriptions : 27 octobre 1976,
TEST D'ENTRÉE : le 2 novembre 1976.
— SYSTÈMES D'INFORMATION :
Début en janvier 1977.
— GESTION DE LA FONCTION FINANCE :
Début en janvier 1977.

RENSEIGNEMENTS : 578-91-16 (postes 339, 400, 401),
Service de la Scolarité,
162, rue Saint-Charles - 75015 PARIS.

TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

Assurance-maladie des non-salariés

- M. Gérard Nicoud menace de passer à l'action
- Des caisses ne remboursent plus les malades

« La situation est tendue, très tendue », a déclaré, mercredi matin 8 septembre à R.T.L., M. Boucart, président de la Caisse nationale d'assurance-maladie, et, sur les mêmes ondes, M. Gérard Nicoud a menacé de passer à l'action.

« Nous allons demander aux députés d'intervenir. Si les gens ne sont pas remboursés parce que nous sommes en cessation de paiement, eh bien nous nous mangerons chez eux et chez eux, car ils sont les représentants du peuple et ils doivent faire entendre leurs voix à Paris, au-delà de la voix des technocrates qui régissent le pays ».

La situation du régime des non-salariés s'est en effet brusquement dégradée. D'un côté, M. Nicoud et le CUD-UNATI, qui refusent l'augmentation des coti-

sations (10,85 % au lieu de 9,40 % à compter du 1^{er} octobre) conservent à l'abri les feuilles d'appel de cotisation qu'ils ont « dérobées » et « mises en lieu sûr ». De l'autre, les organismes conventionnés (assurances et mutuelles), qui reçoivent les cotisations, ne versent les prestations, déclarent que depuis une semaine « elles n'ont plus un sou et ne peuvent plus rembourser les malades ». L'exception des professions libérales, les membres des autres catégories de non-salariés pâtissent aussi du conflit qui oppose le CUD-UNATI à la fois aux organismes conventionnés accusés de mal utiliser les sommes qu'ils possèdent à titre d'avance, et au gouvernement qui ne veut pas avancer 550 millions de francs tant que les appels des nouvelles cotisations n'auront pas été envoyés aux assurés.

Handwritten signature and text at the bottom of the page.

APRÈS ÊTRE RENTRÉ EN FRANCE DE SON PROPRE CHEF

مکتبہ اسلامیہ